TOUT SUR FRANCE-ALLEMAGNE

★FRANCE★
FOOTBALL
13e Année. — 21 Octobre 1958
N° 658 Surtaxe aérienne : Algérie, Maroc : 5 fr. - Corse : 2 fr. 50 FR.
PRIX DE VENTE en SUISSE : 1 FR. S.

HERBERGER et RAHN
la tête et les jambes de l'équipe d'Allemagne

●

KOPA
conseille les Tricolores

FERRY candidat à l'équipe de France

FRANCE FOOTBALL

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L.

N° 658

Notre couverture :
FERRY, candidat à la sélection

● Ujlaki, le roi de l'improvisation ..... p. 3
● Les classements hebdomadaires de « F. F. » p. 5
● Le R.C. Paris tient toujours ..... p. 6
● Le H.A.C. mène le bal ..... p. 9
● France-Allemagne que nous ne devons pas perdre ..... p. 11
● Un grand reportage : Herberger et Rahn, la tête et les jambes de l'équipe d'Allemagne .. pp. 12-13
● « F.F. » répond à toutes les questions que vous vous posez avant France-Allemagne ..... p. 15
● Kopa : Voilà comment il faut jouer pour battre l'Allemagne ..... p. 15
● Tout le C.F.A. ..... pp. 16-17
● Angleterre - U.R.S.S. : Tout Londres en parle p. 22
● Le courrier des lecteurs p. 23
● Deladerière, le Sherlock Holmes des Nancéiens p. 24

FRANCE FOOTBALL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10 PARIS (9e)

Téléphone : TAIbout 70-80
Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS
Chèques postaux : PARIS 5320-95

Directeur de la publication :
P. THOMINET

Directeur général :
Jacques GODDET

Directeur de la rédaction :
Marcel OGER

Rédacteur en chef :
Jacques FERRAN
Rédacteur en chef adjoint :
Max URBINI

COMITE DE REDACTION

Gabriel HANOT,
Jacques de RYSWICK
Jean CORNU, Jean DUMONTIER,
Jean-Philippe RETHACKER,
Pierre COURTOIS, Robert VERGNE
Marcel GILLOT, Jean GAILLARD

TARIF DES ABONNEMENTS

METROPOLE
ET UNION POSTALE FRANÇAISE

VOIE MARITIME

Edition Magazine

6 mois	1.175
1 an	2.275

Edition Fédérale

6 mois	300
1 an	600

ETRANGER

VOIE FERROVIAIRE
VOIE MARITIME

Edition Magazine

6 mois	1.575
1 an	3.075

Edition Fédérale

6 mois	400
1 an	800

VOIE AERIENNE

Renseignements sur demande.

(Trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

CHANGEMENT D'ADRESSE

Envoyer CINQUANTE FRANCS et l'une des dernières bandes.

Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ et retour), CENT FRANCS en timbres-poste.

Textes et illustrations Copyright « France Football » et « Presse-Sport ».

● Le bruit court avec insistance, dans plusieurs villes françaises, que les footballeurs algériens « rappelés » par le F.L.N. désirent ardemment revenir en France et s'efforcent, par tous les moyens, d'y parvenir.

● Deladerière qui avait, par mégarde, emporté le survêtement de Douis au lieu du sien, l'a renvoyé au joueur lillois avec ce mot : « A mon âge, je ne peux plus espérer grandir. »

● Lorsque l'international allemand Szymaniak vient en France, son père le charge de lui rapporter du tabac gris.

● La tribune valenciennoise abritait dimanche un hôte de marque : Van Rhijn, qui admira les progrès de son successeur, Baulu.

● Le match organisé au profit de Guy Poitevin, perdu pour le football, aura lieu dimanche entre l'équipe de l'Armée et l'O.G.C. Nice. Les joueurs niçois ont décidé d'abandonner leur prime à leur malheureux camarade.

● Les dirigeants monégasques ont été effrayés par le prix demandé par Bréziers pour Stojaspal : 8 millions. Car Stojaspal a 34 ans et il sera, l'an prochain, libre de tout engagement.

● Mercurio a dit au président de Montpellier préoccupé par la tenue de son équipe : « Président, mettez-vous sur la touche avec un nerf de bœuf et, si l'un d'entre nous flanche, tapez dessus ! »

● Nice va enfin avoir son installation pour nocturnes. La municipalité a voté un crédit de 50 millions.

● Les 64 clubs de Division I allemande (5 groupes) comptent déjà plus de 200 blessés.

● La collecte en faveur des victimes de la catastrophe de Munich est close en Grande-Bretagne. Elle s'élève à près de 70 millions de francs.

● Le F.C. Sète est la seule équipe professionnelle française qui numérote ses joueurs à la hongroise en donnant à l'arrière-central le numéro 3.

● Il a fallu mener, dimanche à Saint-Ouen, une véritable enquête pour trouver l'auteur du but du match Red Star-Sète. Andrada le revendiquait ; Cerrato croyait l'avoir marqué contre son camp ; et c'est Fernandez qui l'avait réussi sur coup franc direct.

● M. Zauli, commissaire de la Fédération italienne, a interdit aux représentants de la Ligue italienne de rencontrer les délégués de la Ligue française, le 28 octobre, à Milan.

● Pour la première fois depuis août dernier, M. Henno a adressé la parole à Devlaminck.

● Le Dr Maigre du F.C. Grenoble a effectué sur le Martiniquais Tanasié, blessé à Roubaix l'autre dimanche, une opération du ménisque absolument miraculeuse. Longueur de la cicatrice : un centimètre. Tanasié, opéré mercredi, était debout le soir même. Trois jours après, il se promenait dans les rues de Grenoble !

● La carte d'identité du même Tanasié porte comme signe particulier : « Jambes en parenthèse. »

● Lorsqu'il n'est pas pris par le championnat pro, M. Bécret dirige des matches de district de sa région. Ses juges de touche sont généralement son neveu et son fils.

● L'Atletico de Madrid jouant le 26 novembre à Sofia et le Real le 27 à Istamboul en Coupe d'Europe, un même avion ramènera les deux équipes espagnoles à Madrid. Le Real s'emploie à louer une « Caravelle » pour ce voyage.

● Bessonnart est fiancé à la sœur du gardien biterrois James.

● Rummelhardt a dit du gardien de Forbach, Ferrero : « Il me rappelle Remetter à ses débuts. Il sera aussi international. »

● Helenio Herrera, entraîneur du F.C. Barcelone, s'est plaint, dans le journal portugais « A Bola », que les journaux étrangers parlaient trop du Real et pas assez de Barcelone.

● Puskas a composé ainsi sa meilleure équipe mondiale . Grosics (Hongrie) — Andrade (Uruguay), Santamaria (Espagne), Nilton Santos (Brésil) — Boszik (Hongrie), Ocwirk (Autriche) — Julinho (Brésil) ou Kopa (France), Kocsis (Hongrie), Di Stéfano (Espagne), Didi (Brésil), ou Piantoni (France, Czibor (Hongrie) ou Gento (Espagne).

● Di Stefano, étant complètement aphone samedi soir, reçut la permission de Carniglia de ne pas jouer contre Saragosse. Mais il lui répondit : « Je joue avec les pieds et la tête, non avec la gorge. »

● Ruben Bravo a dit à Jean Gaillard : « Je joue avec Grenoble ma dernière saison en France. Je retournerai ensuite en Argentine et je suis en pourparlers avec le Racing de Buenos Aires pour m'occuper de ses jeunes. Je leur apprendrai ce qu'est la condition physique telle qu'on la conçoit en France. »

● Une prophétie de Remetter : « Je parie que le Havre terminera le championnat de Division II avec 10 points d'avance. »

● Dupraz, 36 ans, profite de ce qu'il est entraîneur des amateurs grenoblois pour jouer en championnat d'honneur du Lyonnais. Il ne pouvait pas se le permettre avec les pros, car il a un genou qui se bloque au moment où il s'y attend le moins.

● Leblond, après avoir stoppé vigoureusement et calmé un exalté courant vers l'arbitre après la fin du match Reims-Nice (1-2), dit ensuite, pour l'excuser : « Va ! c'est le supporter numéro un. »

● Pour le match qui opposera dimanche à Barcelone les deux « Grands » d'Espagne, le F.C. Barcelone et le Real Madrid, toutes les places sont déjà vendues. Barcelone battra, avec 55 millions de recette, le record du Championnat d'Espagne.

● Inaugurant les nouveaux locaux des Régates Rémoises, club fondé en 1854 (il y a donc 104 ans), et répondant au discours du président qui se plaignait de l'envahissement du sport par le football professionnel, M. Schneiter, maire de Reims et ex-président de l'Assemblée Nationale déclara : « Pendant mes voyages à travers le monde, quand on me parle de Reims, il s'agit toujours du stade de Reims !... »

● Herberger, après Autriche-France (1-2), a dit (ou on lui a fait dire) : aux Français : « Vous avez mérité de gagner », aux Autrichiens : « Vous auriez mérité de gagner. »

● Les joueurs du Racing ont surnommé Roger Marche « Dudule », du nom donné au sanglier sedanais qui amusa Colombes en 1956.

● Dans son inconscience, dimanche à Alès, alors qu'il était K.O. debout sur le terrain, Taillandier appelait sa fiancée Marlène.

● Dimanche matin les joueurs du Racing étaient réunis à neuf heures. Car Pibarot est contre la grasse matinée.

● Jules Nagy a quitté Alès parce que les supporters alésiens l'injuriaient, sa femme et lui, à la sortie des matches et même au cinéma.

● Alès a joué dimanche dans la même tenue que Reims : maillot rouge à manches blanches, culotte blanche.

● Ce sont les ouvriers d'un supporter de l'O.A., entrepreneur à Alès, qui ont déblayé le terrain de la Prairie.

● Pierre Pibarot, Alésien de naissance, n'a pas quitté ses joueurs pendant le séjour du Racing. Il n'a même pas déjeuné une seule fois avec sa mère et sa sœur.

● Le président Alésien, maître Sadoul, n'a pas vu Alès-R.C. Paris, puisqu'il ne veut plus entendre parler de Football pour l'instant. Dimanche il était à Palavas-les-Flots.

● MM. Dehaye et Galey ont fait le voyage Paris-Marseille par avion dans la journée de dimanche pour voir Alès-Racing.

LA BALLE AU BOND

2 7 2 3

J'ETAIS seul, dimanche après-midi, au Parc des Princes. Ou presque seul (1). On y jouait Stade-Béziers en Championnat de France.

Il ne faisait ni beau ni mauvais, ni froid ni chaud. Un temps qui n'incitait ni à rester chez soi ni à entreprendre une partie de campagne. Un temps idéal pour le football, en somme.

Il s'agissait d'un match de division II, certes. Mais le Racing ne peut pas jouer à Paris tous les dimanches. Et la différence n'est pas bien grande entre les équipes de tête de 2e division et celles qui ferment la marche en première.

Le Stade, c'est tout de même une équipe qui a coûté pas loin de cent millions. On y trouve un Zimny, qui aurait encore théoriquement sa place à Reims et qui pourrait porter, si c'était l'usage, un double brassard de champion et de vainqueur de Coupe. On y trouve Baconnier que tout Alès — club de division I — regrette. On y trouve Bellot qui, souvenez-vous, participa à la glorieuse épopée de l'équipe de France en Suède. Et on y trouve encore des Stasiak, des Cluzel, des Wadoux, des Dumas, des Trusas, joueurs honorablement cotés à la bourse du football.

Quant à l'équipe de Béziers, elle est citée d'ordinaire parmi les candidates les plus sérieuses à l'accession. Même si son inter gauche, Ernst Stojaspal, a vieilli, on n'a pas le droit d'oublier qu'il fut un des attaquants les plus prestigieux d'Europe et qu'il n'a pas été remplacé dans l'équipe nationale autrichienne. N'est-ce rien que de voir jouer l'ombre de Stojaspal ? Et l'ombre de Nagy, non plus, n'est pas indifférente. Nagy-là, il n'y a pas si longtemps, portait au-dessus d'elle-même une équipe alésienne dont les résultats étonnaient. Et Grobarcik, Campo, Guinard, Amara ne sont pas des valeurs négligeables.

Bref, je voulais en venir à ceci. Dans le football français actuel où l'élite est infiniment dispersée, où nul n'est constant — hormis le Racing et le Havre — une affiche Stade-Béziers n'est pas une mauvaise affiche, pour qui aime le football et pour qui le suit attentivement.

Pourtant, de cet immense réservoir parisien, capable d'alimenter dix grands stades, 2.723 spectateurs seulement sont sortis pour assister à ce match Stade-Béziers, qui en valait bien un autre.

AINSI le public parisien vient-il de démontrer une fois de plus que, s'il est le plus objectif de France, il est aussi le plus difficile. A Béziers, le match Béziers-Stade aurait tout de même rassemblé six à sept mille spectateurs.

Le public de Paris ne supporte que les mets de premier choix. Pour voir jouer l'équipe de France, le Real Madrid ou même un bon Racing, on remplirait un stade de 100.000 places. Mais offrez-lui Stade-Béziers ou Stade-Grenoble, il ne marche pas. Il ne goûte pas la médiocrité, et il appelle médiocre tout ce qui n'est pas remarquable. « Du sensationnel ou rien, telle pourrait être sa devise.

Au fond, le public de Paris n'aime le football que par accident, par exception. Lorsque le Racing est en tête, lorsque l'équipe de France se produit, lorsque c'est la finale de la Coupe. Mais il ne l'aime pas foncièrement, couramment, tous les dimanches. Lorsqu'il est privé de football de premier choix, il ne se plaint pas et n'a pas l'air d'en souffrir : il s'abstient, et voilà tout.

Il est le plus exigeant, le plus délicat, le plus dur des publics. Il ne tolère rien et est capable de ce qui est pire que la haine : l'indifférence.

C'est pourquoi il est terrible, pour une équipe comme le Stade, de faire ses classes à Paris. D'abord, elle ne doit compter sur aucun secours matériel de ce public insouciant. En province, une équipe qui occupe un bon rang en division II réalise d'aussi bonnes recettes — ou presque — que si elle végétait en division I. Ça n'est pas vrai pour Paris, et le Stade, même s'il monte, ne remboursera rien, cette saison, de l'argent qu'il a coûté.

Et l'aide morale du public lui fera autant défaut. On ne s'intéressera pas au Stade tant qu'il ne sera pas en première division. Et, quand il y sera, il devra jouer un rôle éminent. Ou bien il se produira encore devant des banquettes.

Le football parisien, c'est tout ou rien. Trente mille spectateurs de moyenne comme le Racing ou 2.723 comme le Stade quand il reçoit Béziers.

Tout le football français souffre que le public le plus nombreux de France soit aussi le plus dédaigneux.

Jacques FERRAN.

(1) 2.723 spectateurs.

Le numéro de « France Football Magazine » du 14 octobre 1958 a été tiré à 133.833 exemplaires.

SUZE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Dir. de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

QUOI DE NEUF *depuis une semaine ?*

MARDI

Qui aura Kosa ?

● Casimir Kosa est incontestablement le plus doué des avants centre qui opèrent en Division II. Le Red Star au début de saison comptait sur cet ex-Lensois pour se maintenir en bon rang voire accéder à la Division I. Mais, hélas pour les Audoniens, il s'est avéré que Kosa ne suffisait pas. Aussi, M. Zenatti tenté par les offres qui affluent de tous côtés ne s'oppose-t-il plus maintenant au départ de son joueur.

Mais qui aura Kosa- ? Les Marseillais prétendent qu'ils ont une option. Rennes rappelle qu'il a été le premier solliciteur. Nice enfin a été à deux doigts de réaliser

Kosa : son transfert est à l'ordre du jour.

l'affaire, ce qui aurait bien arrangé Luciano. Mais au dernier moment le prix est passé de 15 à 20 millions. Sans mettre en cause la valeur de Kosa cette somme est excessive et les Niçois, malgré leur désir de se renforcer, ont dit non. Si bien que Kosa risque de rester au Red Star.

● GRACE A LA COUPE DE FRANCE des vies humaines pourront être sauvées. Une firme avait en effet décidé la saison dernière d'offrir un poumon d'acier à la ville qui abriterait les vainqueurs de la Coupe de France. C'est chose faite depuis mardi et ce poumon d'acier a été remis à M. Pierre Schneiter, maire de Reims, en présence de tous les joueurs et dirigeants rémois pour qui jamais victoire ne fut plus belle... et plus utile.

● ENCORE UN TRANSFERT ou plus exactement un échange : Le Hongrois Nagy passe d'Alès à Béziers, en échange de l'Uruguayen Bessonnart. Qui y gagnera ? L'avenir nous le dira. Mais pour le moment Alès a perdu son meilleur technicien et son meilleur organisateur. Tokpa en souffrira.

Coppens : il a empoisonné le R. C. Paris.

Incontestablement les Belges, sans complexes eux, ont montré la voie aux prochains adversaires du Racing. Il faut dire aussi que l'on a fait de gros progrès outre-quiévrain et que si cela continue le prochain France - Belgique (1er mars 1959 à Colombes) ne sera pas une partie de plaisir... selon la bonne tradition.

● AVEC LA QUALIFICATION D'I.F.K. GŒTEBORG (5-1) aux dépens des Luxembourgeois de Jeunesse Esch sur Alzette, le tour préliminaire de la Coupe d'Europe des Clubs a pris fin. La nation qui a terminé deuxième du championnat du Monde 1958 a bien failli ne pas être représentée en huitième de finale car c'était le troisième match que l'I.F.K. disputait et, au cours de cette « belle » les Suédois, sur leur terrain, furent menés à la marque pendant plus d'une demi-heure.

JEUDI

Ils sont rentrés

● LE CHAMPIONAT DE FRANCE va peut-être prendre un nouveau tournant car nos clubs, qui se plaignent tous du rythme époustouflant de l'épreuve, bénéficient aujourd'hui d'un apport de joueurs frais (si l'on peut dire !)

Ce sont les militaires du Bataillon de Joinville qui reviennent d'Algérie après un séjour de quatre mois. Comme ils comptent presque tous parmi les meilleurs éléments de l'effectif pro la compétition ne pourra qu'y gagner en qualité.

Les entraîneurs qui se réjouissent actuellement sont ceux de Lens (Wisnieski et Ziemczak), Monaco (Alberto), Saint-Etienne (Richard Tylinski et Ferrier), Rennes (Boutet), Angers (Loncle, Le Gall, Obed), Sedan (Maryan et Vandamme), Lille (Walzack), Lyon (Salem) et du Stade Français (Davanne). Mais attention aux rentrées prématurées !

● 20.000 FRANCS D'AMENDE. Voilà ce qu'il en coûte au Marseillais Gransart pour avoir voulu se faire justice auprès d'un spectateur qui l'injuriait. Cela se passait le 14 septembre au match Marseille-Rennes et il fallut toute l'autorité de Jean-Jacques Marcel pour empêcher Gransart de faire un « malheur » dans les tribunes du stade-vélodrome.

Autre puni par la Commission Sportive : Béraudo, 2 matches de suspension, pour son altercation (violente) avec Curyl lors du dernier Metz-Cannes.

Le match en retard Alès-Angers a été fixé au 26 octobre, jour de France-Allemagne.

Richard Tylinski retrouve le championnat.

VENDREDI

Comment on manque un record

● LE STADE DE REIMS n'est pas seulement l'équipe des vedettes. Elle est aussi celle qui donne leur chance aux jeunes. Ainsi après Rodzik, c'est l'amateur Guy Gouttes qui est appelé par Batteux pour jouer avec les pros. Il prendra la place de Jonquet non rétabli (contracture au mollet). Du même coup Jonquet ne pourra retrouver sa place en équipe de France le 26 octobre. Une place

Jonquet (à gauche avec Vincent) ne battra pas cette saison le record de Marche.

qu'il avait quittée sur blessure le 24 juin en Suède lors de la demi-finale du Championnat du Monde contre le Brésil.

Sans ces deux accidents Jonquet pouvait compter quatre sélections de plus dimanche prochain, ce qui lui aurait fait un total de 55, à une longueur de son ami, le recordman Roger Marche (56).

SAMEDI

Les problèmes allemands

● SEP HERBERGER A DES SOUCIS. Après trois défaites consécutives de l'Allemagne devant la France, il voudrait que le prochain match soit une éclatante revanche de ses troupes.

Mais il n'est pas sûr de pouvoir aligner Juskowiak que Fortuna Dusseldorf voudrait utiliser dimanche en demi-finale de Coupe d'Allemagne, ni Schaefer blessé à un pied.

Dans ces conditions on annonce comme équipe probable d'Allema-

Penverne et Schaefer : deux capitaines qui ne se retrouveront peut-être pas le 26 à Colombes.

gne : Tilkowski — Stollenwerk, Erhardt, Barwenczyk - Koerdel, Sxymaniak — Rahn, Geiger, Seeler, Schmidt, Cieslarczyk.

Le chardon bat le poireau

● L'amour-propre gallois « en prend un coup » à Cardiff ! Le pays de Galles est, en effet, sévèrement défait par l'Ecosse (3-0).

Le chardon a écharpé le poireau !

DIMANCHE

Sixième match nul du Racing

● Le Racing a tenu le coup à Alès, malgré la blessure de Taillandier (remplacé par Ujlaki !). Et cela vaut au Racing de se maintenir en tête. Mais Nice, vainqueur de Reims, n'est qu'à un point du leader parisien.

● En Division II, Le Havre a passé le « test » grenoblois en n'abandonnant qu'un point aux hommes de Fornetti. Les Havrais sont toujours leaders, mais avec 4 points d'avance (au lieu de 5) sur Toulon.

LUNDI

Hongrois et Suisses : accord réalisé

● LE MATCH M.T.K.-YOUNG BOYS, au sujet duquel on avait eu quelques inquiétudes, se déroulera normalement. Ce 1/8e de finale de Coupe d'Europe aura lieu le 5 novembre à Budapest et le 26 novembre à Berne.

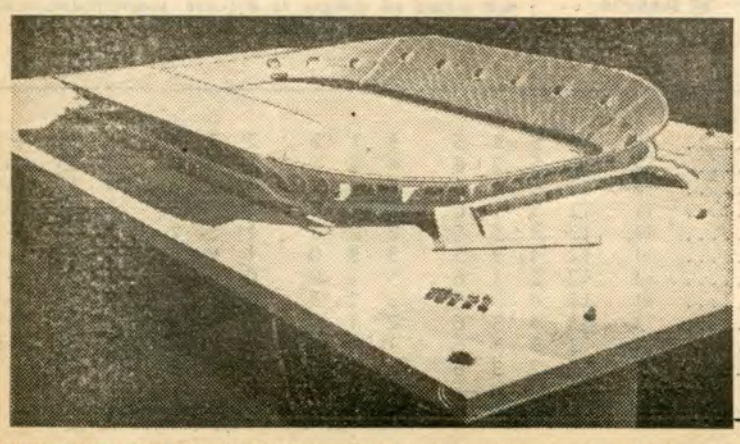
● NOUVEAU RENFORT pour le Stade Français : rentré d'Algérie, le demi rémois Davanne signe un contrat en faveur du club parisien.

MERCREDI

Pas de complexes les Belges !

● CE QUE ONZE CLUBS FRANÇAIS ne sont pas parvenus à réaliser depuis le 17 août, trois équipes belges l'ont fait en l'espace d'un mois.

Le Racing, notre leader invaincu, vient en effet d'essuyer sa troisième défaite devant un rival belge. Il y a eu La Gantoise entraînée par le Français Favre (6-1), puis Anderlecht au Parc des Princes (1-0) et en ce mercredi soir le Beerschot d'Anvers (5-3 après avoir mené 5-0).



ROME fait bien les choses

Le tournoi de football des Jeux Olympiques de 1960 n'aura pas lieu sur le stade, qui fait l'admiration de tous depuis quelques années (il sera réservé aux épreuves athlétiques), mais dans un stade spécialement conçu à cet effet avec une contenance de 55.000 places. Nous vous le présentons tel qu'il est actuellement (en haut) et tel qu'il sera en février 1959, lors de son inauguration.

Pleins feux sur...

UJLAKI le roi de l'improvisation

Les Alésiens n'en sont pas encore revenus. Ils savaient que Ujlaki était un attaquant de grande classe, un super-technicien élégant, décontracté, un stratège capable de rivaliser avec n'importe quelle vedette internationale. Mais ils ignoraient qu'il avait aussi tous les talents d'un gardien évolué. Eh ! bien, l'étonnant Joseph a comblé cette lacune, hier, permettant au R.C. Paris de demeurer invaincu, malgré le départ de Taillandier (une nouvelle fois hors de combat) un peu avant le repos.

Notre envoyé spécial Jean-Philippe Réthacker vous décrit par ailleurs les exploits (imprévus) de l'inter parisien au stade de la Prairie. Ujlaki y a confirmé qu'un joueur du champ peut faire un très bon gardien occasionnel.., surtout si ses partenaires serrent les coudes, redoublent d'activité et savent le mettre en confiance.

Comme ceux du Racing dimanche... et c'est bien là l'une des nouvelles caractéristiques du leader qui sait aujourd'hui se battre (lorsqu'il y a un enjeu) en toutes circonstances.

La performance d'Ujlaki face aux attaquants alésiens a d'heureux précédents. On se souvient, en effet, des prouesses d'un Prouff, d'un Moreel, d'un Baratte (qui a même pris le risque de jouer une demi-finale de Coupe, à Colombes, dans la cage) ou d'un Célestin Oliver... pour n'en citer, bien sûr, que quelques-uns.

N'en concluez pourtant pas que le rôle très particulier de keeper est à la portée de tous. La corporation des « numéros un » pourrait d'ailleurs vous répondre : « Tous les gardiens se tirent d'affaire à leur avantage lorsqu'ils passent dans le champ pour une raison ou pour une autre. »

En citant, par exemple, Darui, Vignal, et encore plus près de nous le jeune Nantais Eon, que l'on voyait sur la route de l'équipe de France l'an passé et qui (pour éviter une nouvelle blessure) tient aujourd'hui remarquablement la place d'ailier chez les amateurs nantais.

La vie est bien faite dans le monde du football où personne n'est irremplaçable.

Max URBINI.

Nous refusons les annonces de firme n'offrant pas toutes les garanties d'honnêteté commerciale. En dépit de ces précautions, une annonce douteuse peut nous échapper. N'hésitez pas à nous écrire pour nous mettre en garde. En retour, nous vous demandons de réserver vos préférences à nos annonceurs réguliers qui, grâce à notre double surveillance, vous apportent une garantie de qualité.

Division I (13e journée) : Le R.C. PARIS résiste toujours

RESULTATS ET BUTEURS	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTE, SPECTATEURS,	COMMENTAIRES
ALÈS 1 (0) Tokpa (49e). **R.C. PARIS** 1 (1) Cisowski (7e).	Alès. — MALLET****. — NUNGESSER ****, PELAZZO****, DEFNOUN*****. — SZEREMETA (blessé)***, DELSET****. — TOKPA****, BESSONNART***, WILSON***, BEN FADAH***, ZAPATA****. — Entr. : DEDIEU. — Au total : 41. R.C. Paris. — TAILLANDIER (blessé)***. — LELONG****, BOLLINI****, MARCHE****. — TIBARI*****, SENAC*****. — PILLARD***. UJLAKI****, GUILLOT***, CISOWSKI****, SADAT***. — Ent. : PIBAROT. — Au total : 42.	2.100.000 fr. 6.400 spectateurs. Arbitrage hésitant de M. FAUCHEUX	Tous les éléments furent rassemblés pour transformer cette rencontre importante pour les deux clubs en une pièce de théâtre bien montée : le décor et l'ambiance, les événements sportifs et extra-sportifs, la fin du drame qui vit le héros malheureux, le R.C.P., avoir le dernier mot. Jamais sans doute le Racing n'est passé aussi près de la défaite (Taillandier blessé, mais Ujlaki transcendant dans les buts), mais jamais aussi il ne lutta avec autant d'énergie pour sauvegarder son bien.
REIMS 1 (1) Fontaine (58e sur penalty). **NICE** 2 (1) Nurenberg (10e sur penalty), Scanella (81e).	Reims. — COLONNA****. — RODZIK****, GOUTTES***, GIRARO**. — PENVERNE****, LEBLOND****. — LAMARTINE**, BLIARD**, FONTAINE***, PIANTONI***, VINCENT****. — Ent. : BATTEUX. — Au total : 35. Nice. — LAMIA****. — FERRY*****, GONZALES*****, CHORDA***. — CORNU***, SCANELLA***. — FOIX****, MILAZZO***. — MURO****, ALBA***, NURENBERG****. — Ent. : LUCIANO. — Au total : 41.	3.000.000 fr. 10.100 spectateurs. Arbitrage de M. FAUQUEMBERGHE	Ce fut un match très mouvementé sur le terrain et très houleux dans la foule. Les Niçois pratiquèrent un jeu très mobile et très vif, attaquèrent la balle plus rapidement que les Rémois, et réussirent presque toujours. Les Rémois furent déconcertés par l'allure du match et souvent dépassés par la cadence d'action. Le deuxième but niçois, celui de la victoire, souleva les clameurs indignées de la foule et les protestations des Rémois.
STRASBOURG 1 (1) Bourbotte (40e). **NIMES** 5 (4) Rahis (1re), Akesbi (17e, 20e 33e), Barlaguet (85e).	Strasbourg. — VISIOLI***. — MISIASZEK**, HAAN***, HAUSS***. — OWCZARZAK**, BREZNIAK**. — GROSCHULSKI***, KOMINEK**, BOURBOTTE**, TIVOLI***, RIVAREL****. — Ent. : HUMPAL. — Au total : 29. Nîmes. — ROSZAK***. — BETTACHE****, LAFONT****, VENTURI****. — BARLAGUET****, BANDERA****. — SALABER***, SKIBA*****, AKESBI*****, OUALI**, RAHIS****. — Ent. : Firoud. — Au total : 43.	2.900.000 fr. 11.500 spectateurs. Arbitrage de M. MIEL	Le coup infligé par Rahis dès la première minute ne laissait pas supposer le « cavalier seul » nîmois qui devait suivre. Mais la défense alsacienne ne devait jamais se remettre de ce knock-down initial. Elle donna de tels signes d'instabilité que la tâche d'une équipe nîmoise déjà intrinséquement beaucoup plus complète et habile, en fut grandement facilitée. Le jeu offensif des Méridionaux surclassa littéralement les Strasbourgeois désemparés.
MONACO 0 **SEDAN** 3 (2) Mouchel (18e), Cl. Olivier (35e), Fulgenzy (70e).	Monaco. — GAROFALO***. — NOVAK****, KAELBEL***, THOMAS****. — BIANCHERI****, BRIXI**. — TRAINI**, GLOVACKI***, DJIBRILL**, LEROY**, COURTIN***. — Ent. : LEDUC. — Au total : 33. Sedan. — VINCENT***. — BARRE***, POLAK****, LEMASSON****. — MARYAN***, Ch. OLIVER****. — FULGENZY**** LEFEVRE*****, RUSTICHELLI****, MOUCHEL****, BRENY****. — Ent. : DUGAUGUEZ. — Au total : 42.	1.000.000 fr. 3.000 spectateurs. Bon arbitrage de M. BARBERAN	Dès le départ, on comprit que les Sedanais allaient enlever cette rencontre, non seulement parce que l'équipe monégasque était affaiblie, mais aussi parce que les visiteurs donnaient l'impression d'avoir enfin retrouvé cette vivacité, cette fraîcheur d'action et cette volonté qui les fit surnommes les « ardents Ardennais ». La défense monégasque supporta une fois de plus tout le poids du match et les Sedanais jouèrent un match qui tourna à l'exhibition.
SOCHAUX 2 (1) Gardien (14e), Brodd (51e). **LENS** 1 (0) Carlier (59e sur penalty).	Sochaux. — BARTHELMEBS*****. — LUBRANO****, KNAYER****, MILLE****. — BOUT***, Jo TELLECHEA***. — EDIMO***, BRODD****, STOPYRA****, R. TELLECHEA***, GARDIEN****. — Entr. : WARTEL et DORMOIS. — Au total : 41. Lens. — CLEMENT**. — FIORI****, TURCI****, CARLIER****. — RASPOTNIK*** CHIABELLI***. — WISNIESKI***, LAFRANCESCHINA***, OUDJANI***, DELOFFRE***, STIEVENARD***. — Ent. : MICHLOVSKY. — Au total : 38.	1.500.000 fr. 5.800 spectateurs. Bon arbitrage de M. GUIGUE	Ce fut le meilleur match disputé au Stade Bonal cette saison. Sochaux mérita une victoire qu'il aurait dû asseoir durant les trente dernières minutes de la première mi-temps. Privé de Tellechea et Gardien claqué, Sochaux sut énergiquement protéger son avantage en fin de partie face à une attaque lensoise privée de punch.
RENNES 2 (0) Théo (76e), Mahi (80e). **LYON** 4 (3) Cossou (1re et 5e), Gardon (36e et 64e).	Rennes. — ROUILLE***. — POULAIN***, LE MENN**, DONNARD***. — IMBERNON****, GAULON***. — MEANO**, CUISSARD****, DOMBECK***, THEO***, MAHI**. — Ent. : GUERIN. — Au total : 32. Lyon. — BEETSCHEN****. — MOUYNET***, LEROND****, MIGNOT***. — NINEL***, LEBORGNE***. — LEVANDOWICZ**, COSSOU*****, GARDON***, DALLA CIECA***, DANIEL***. — Ent. : TROUPEL. — Au total : 37.	3.300.000 fr. 11.200 spectateurs. Arbitrage de M. BONDON	En cinq minutes (les cinq premières) Lyon prit une option décisive sur la victoire et cela grâce à Cossou. Ce début clouait de stupeur les Rennais, fortifiait le moral des visiteurs et désagrégeait l'homogénéité de l'équipe bretonne. Le jeu se stabilisa puis les Lyonnais réussirent à mener 4-0 sur de nouvelles erreurs des Rennais. Le seul mérite des Rennais fut de ne pas succomber au découragement et de multiplier les offensives.
SAINT-ÉTIENNE 4 (1) Njo-Lea (2e), Ferrier (52e), Goujon Goujon (59e et 90e). **NANCY** 0	Saint-Etienne. — ABBES****. — CASSADO****, HERBIN****, WICART***. — DOMINGO*****, R. TYLINSKI***. — PEYROCHE***, GOUJON*****, NJO-LEA*****, FERRIER***, OLEKSIAK***. — Ent. : SNELLA. — Au total : 42. Nancy .— NAGY***. — SCHOLLHAMMER***, COLLOT****, CHIVILO***. — VALENTEK***, REDIN****. — MAS**, NABAT****, JUBERT***, DELADERIERE*****, LEFEVRE (blessé)***. — Ent. : GERARD. — Au total : 37.	2.200.000 fr. 10.200 spectateurs. Très bon arbitrage de M. LEQUESNE	Ce ne fut pas un très bon match. Les Stéphanois qui alignaient une équipe très modifiée à la suite des rentrées de R. Tylinski et Ferrier, mirent une bonne heure pour trouver la cohésion et la bonne carburation. Les Nancéiens se heurtèrent à un réseau défensif imperméable et les Stéphanois procédèrent par contre-attaques jusqu'au moment où menant 2-0, ils s'engagèrent à fond pour finalement vaincre par 4-0.
VALENCIENNES 2 (1) Lubiato (21e), Liron 56e). **TOULOUSE** 0	Valenciennes. — SCHAEFFER***. — CAUWELIER****, PROVELLI***, MATZKY****. — FABRO****, PUCCAR****. — LUBIATO***, LEGRAND***, LIRON*****, STAKO****, BAULU ****. Ent. : DOMERGUE. — Au total : 42. Toulouse. — GUISSEPIN****. — WENDLING***, BRUAT***, BOUCHER****. — BRYCH***, CAHUZAC****. — AMANIEU****, RYTKONEN**, SCHULTZ***, MULLER***, DORSINI**. — Ent. : PLEIMELDING. — Au total : 35.	2.400.000 fr. 8.050 spectateurs. Arbitrage de M. DEVILLERS	Les Toulousains ne furent pas décevants sur le plan technique et ils firent admirer leur système défensif à quatre arrières, mais leur lenteur d'évolution était telle qu'ils ne donnèrent que rarement l'impression de pouvoir marquer. L'attaque nordiste adopta, elle, un rythme rapide, combina remarquablement et se présenta sous un jour extrêmement favorable. Comme les arrières furent remarquables et les demis brillants, la victoire sourit fort logiquement à Valenciennes.
LILLE 2 (1) Devlaminck (26e), Fatoux (29e). **LIMOGES** 0	Lille. — DUFFULER****. — KONIESKA***, BIEGANSKI****, ZAMPARINI***. — PAZUR****, NOVOTARSKI***. — HEUTTE**, DOUIS****, FATOUX***, DEVLAMINCK****, WALZACK*****. — Ent. : CHEUVA. — Au total : 39. Limoges. — ABAD*****. — LOISEAU***, KOWA****, BURDA****. — PASCAL***, KONRADY***. — COFFIE**, OSSEY***, BOUCHER**, DELCAMPE***, SAUVAGE*****. — Ent. : FLAMION. — Au total : 37.	2.400.000 fr. 9.200 spectateurs. Bon arbitrage de M. SCHWINTE	Limoges fit impression en première mi-temps tant son jeu était clair, bien travaillé, posé. Si posé que les Limougeauds en oublièrent la vérité première : le shot. Lille, contrairement à eux, avait des avants rapides et percutants, si dangereux qu'ils marquèrent rapidement deux buts. Cela fait, les deux équipes campèrent sur des positions défensives et plus rien ne changea.
MARSEILLE 2 (1) Chicha (8e). Tourré (76e). **ANGERS** 3 (2) Wognin (13e et 54e), Dedeuddre (38e).	Marseille. — PERI****. — GRANSART***, MOLLA***, ALAUZUN**. — MARCEL***, OLIVER**. — VESCOVALI****, ESCHMANN**, TOURRE***, CHICHA**, HEDIART****. — Ent. : MAURER. — Au total : 32. Angers. — FRAGASSI****. — KOWALSKI***, SBROGLIA****, CAMOIN**. — HNATOW***, ROUSSEAU***. — WOGNIN*****, DEREUDDRE***, BRUEY****, COURONNE***, ZAETTA***. — Ent. : BLONDEL. — Au total : 37.	3.300.000 fr. 11.200 spectateurs. Arbitrage de M. HARZIG	Décidément, l'O.M. ne parviendra même pas sur son terrain à gagner un match. Le match avait pourtant fort bien débuté pour Marseille, qui prolongea sa domination. Mais sa ligne d'avants s'entêta à vouloir percer par le centre et perdit le bénéfice de ses actions. Angers prit l'avantage, le garda, et mit même en danger la défense marseillaise, mal soutenue par ses demis.

PREMIERE DIVISION

	Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.	M.A.
1	R.C. Paris	18	12	6	6	0	3	3	0	3	3	0	29	11	+6
2	Nice	17	13	7	3	3	5	0	0	2	3	3	20	12	+7
3	Nimes	16	13	6	4	3	3	2	0	3	2	3	25	12	+6
4	Sochaux	15	13	6	3	4	5	1	1	1	2	3	23	21	+1
5	Reims	14	12	7	0	5	4	0	2	3	0	3	29	21	+2
6	Monaco	14	13	6	2	5	5	1	2	1	1	3	20	20	—2
7	Saint-Etienne	14	13	7	0	6	5	0	3	2	0	3	24	28	—2
8	Strasbourg	14	13	7	0	6	3	0	2	4	0	4	24	29	+4
9	Valenciennes	13	13	4	5	4	4	2	0	0	3	4	20	19	+1
10	Rennes	13	13	5	3	5	3	1	2	2	2	3	21	24	+1
11	Lens	12	13	5	2	6	4	1	1	1	1	5	24	25	—0
12	Lille	12	13	4	4	5	4	2	2	0	2	3	25	29	—4
13	Angers	11	12	5	1	6	4	0	3	1	1	3	26	19	—3
14	Sedan	11	13	3	5	5	2	2	3	1	3	2	17	16	—3
15	Toulouse	11	12	4	3	5	3	3	0	1	0	5	18	18	—1
16	Limoges	11	12	5	1	6	5	1	0	0	0	6	14	18	—1
17	Nancy	11	13	4	3	6	3	1	3	1	2	3	19	25	—3
18	Lyon	11	13	4	3	6	2	1	2	2	2	4	21	29	+1
19	Alès	9	12	3	3	6	1	3	2	2	0	4	15	23	—3
20	Marseille	7	13	2	3	8	2	3	2	0	0	6	14	29	—7
	Contrôle	254	254	100	54	100	70	27	30	30	27	70	428	428	

Les classements de FRANCE FOOTBALL
DE TOUS LES JOUEURS DE LA DIVISION I

PATRONNÉS PAR LES biscuits REM Reims

FERRY continue son ascension

Classement par postes

GARDIEN DE BUT

1. LAMIA, 57; 2. Roszak, 53; 3. Barthelmebs, 49; 4. Fragassi, 47; 5. Visioli, 46.

ARRIERE DROIT

1. FERRY, 57; 2. Fiori, 50; 3. Bettache, 47; 4. Wendling, 46.

ARRIERE CENTRAL

1. KAELBEL, 58; 2. Lafont, 53; 3. Marcel, 52; 4. Haan, Lerond, 51; 6. Provelli, Knayer, Bollini, 49.

ARRIERE GAUCHE

1. BOUCHER 48; 2. Marche, 43; 3. Hauss, Mignot, Matzky, 42.

DEMI-DROIT

1. BARLAGUET et DOMINGO, 50; 3. Novotarski, 44; 4. Tibari, 43; Fabro, Penverne, 42.

DEMI-GAUCHE

1. SENAC, 53; 2. Puccar, Brezniak, 49; 4. Gaulon, 47; 5. Defnoun, Bout. Raspotnik, 44.

AILIER DROIT

1. DELADERIERE, 54; 2. Edimo, Salaber, Tokpa, 51; 5. Foix, 45.

L'ÉTOILE D'OR

(APRES TREIZE MATCHES)

- 58 étoiles : KAELBEL (Monaco).
- 57 étoiles : DOUIS (Lille), LAMIA (Nice), FERRY (Nice).
- 54 étoiles : DELADERIERE (Nancy).
- 53 étoiles : SENAC (R.C. Paris), ROSZAK, LAFONT (Nîmes).
- 52 étoiles : MARCEL (Marseille), STAKO (Valenciennes).
- 51 étoiles : HAAN (Strasbourg), EDIMO (Sochaux), THEO (Rennes), SALABER (Nîmes), LEROND (Lyon), TOKPA (Alès).
- 50 étoiles : FIORI (Lens), BARLAGUET (Nîmes), DOMBECK (Rennes), DOMINGO (Saint-Etienne).
- 49 étoiles : PROVELLI, PUCCAR (Valenciennes), BREZNIAK (Strasbourg), BARTHELMEBS, KNAYER (Sochaux), POLAK (Sedan), CISOWSKI, BOLLINI (R.C. Paris), BIANCHERI (Monaco), HERBIN (Saint-Etienne).
- 48 étoiles : BOUCHER (Toulouse), UJLAKI (R.C. Paris), CHIARELLI (Lens), COLLOT (Nancy).
- 47 étoiles : LEFEBVRE (Sedan), GAULON (Rennes), VINCENT (Reims), BETTACHE (Nîmes), FRAGASSI, SBROGLIA (Angers).

INTER DROIT

1. DOUIS, 57; 2. Ujlaki et Chiarelli, 48; 4. Lefebvre, 47.

AVANT CENTRE

1. DOMBECK, 50; 2. Oudjani, 45; 3. Liron, 44; 4. Skiba, 43; 5. Fontaine, 42.

INTER GAUCHE

1. STAKO, 52; 2. Théo, 51; 3. Cisowski et Biancheri, 49; 5. Muller, 45.

AILIER GAUCHE

1. VINCENT, 47; 2. Baulu, 46; 3. Dorsini, 45; 4. Stievenart, 41.

FATOUX (Lille)
11 buts

CISOWSKI (R.C. Paris)
16 buts (14+2)

LIRON (Valenciennes)
8 buts

FONTAINE (Reims)
23 buts (14+3+6)

WOGNIN (Angers)
7 buts

Cette attaque vaut (officiellement), 65 buts (54 en championnat, 5 en matches internationaux, 6 en Coupe d'Europe).

Classement des buteurs

1. CISOWSKI (R.C. Paris) et FONTAINE (Reims) : 14 buts.
3. Fatoux (Lille) : 11 buts.
4. Bruey (Angers), et Liron (V.A.) : 8 buts.
6. Bourbotte (Strasbourg), Wognin (Angers), Edimo (Sochaux), Groschulski (Strasbourg), Guillot (R.C. Paris) : 7 buts.
11. Fulgenzy (Sedan), Akesbi (Nîmes), Devlaminck (Lille), Njo-Léa (St-Etienne), Théo et Mahi (Rennes), Lefèvre (Nancy), Lafranceschina (Lens), Skiba (Nîmes), Piantoni (Reims) : 6 buts.
21. Gardien (Sochaux), Tokpa (Alès), Goujon (St-Etienne), Cossou (Lyon), Dorsini (Toulouse), Bourdoncle (Sochaux), Levandowicz (Lyon), Deloffre (Lens), Muro (Nice), Pillard (R.C. Paris) : 5 buts.
31. Rahis (Nîmes), Lubiato (V.A.), Gardon (Lyon), Nabat (Nancy), Oudjani, Stiévenart (Lens), Schultz (Toulouse), Alba (Nice), Constantino (Lyon), Couronne (Angers), Sauvage (Limoges), Douis, Heutte (Lille), Vincent (Reims), Deladerière (Nancy), Cuissard (Rennes), Glovacki, Djibrill (Monaco) : 4 buts.

Meilleure attaque

1. R.C. Paris et Reims : 29 buts.
3. Lille et Angers : 26 buts.
5. Nîmes : 25 buts.
6. Saint-Etienne, Strasbourg et Lens : 24 buts.

Meilleure défense

1. R.C. Paris : 11 buts.
2. Nice et Nîmes : 12 buts.
4. Sedan : 16 buts.
5. Limoges : 18 buts.

AVEZ-VOUS REMARQUÉ ?

- Abad et Sauvage (Limoges), Walzack (Lille), Domingo, Goujon, N'Jo-Lea (Saint-Etienne), Deladérière (Nancy), Defnoun (Alès), Tibari, Sénac (R.C. Paris), Cossou (Lyon), Wognin (Angers), Lefèbvre (Sedan), Ferry, Gonzalès (Nice), Barthelmebs (Sochaux), Liron, Puccar (V. A.), Akesbi, Skiba (Nîmes) ont obtenu la cotation de cinq étoiles.
- Akesbi marqua trois buts contre Strasbourg.
- L'équipe alsacienne ne totalisa que 29 étoiles (moyenne : 2,6 étoiles par joueur).
- Rappelons qu'au classement de l'Etoile d'or et au classement par postes, les joueurs du R.C. Paris, Reims, Angers, Toulouse, Alès et Limoges n'ont joué que douze matches contre treize à leurs collègues.
- Walzack, retour d'Algérie, a, pour son premier match de la saison, obtenu 5 étoiles.
- Après treize journées, la lutte pour l'Etoile d'or est vive. Cinq joueurs en trois étoiles. Mais Sénac (1 match en moins) demeure remarquablement placé.
- Monaco améliore son record : 23 joueurs utilisés. Racing : 12.
- 428 buts ont été marqués depuis le début du championnat.

ÉQUIPE-TYPE DE LA JOURNÉE

(55 ETOILES)

BARTHELMEBS (Sochaux)

FERRY (Nice) — GONZALES (Nice) — DEFNOUN (Alès)

DOMINGO (St-Etienne) — SENAC (R.C. Paris)

AKESBI (Nîmes) — DELADERIERE (Nancy)

WOGNIN (Angers) — NJO-LEA (St-Etienne) — SAUVAGE (Limoges)

Robert Jonquet

Arrière Central, INTERNATIONAL Capitaine du "STADE de REIMS"

HAVAS

vous présente le livre Album

"Les CHAMPIONS du FOOTBALL FRANÇAIS"

où vous allez réunir votre magnifique collection de photos que vous trouvez dans les paquets de :

DÉJEUNERS VANILLÉS REM — DÉJEUNERS SUPERLACTÉS REM — Choco-Rem — VanyRem — Petit REM

Demandez cet Album à votre fournisseur ou à Biscuit REM-Reims Service A. Il vous sera remis ou adressé contre la somme de 200

Ecoutez tous les samedis à 17 h.15 sur l'antenne de RADIO-LUXEMBOURG au cours de notre émission "Celui que j'aime" nos interwiewes de footballeurs par André BOURILLON

DIVISION 1

Le R.C. Paris est toujours leader invaincu. Derrière lui Nice occupe brillamment la place de second. Sa victoire à Reims (2-1) venant après son match nul au Parc devant le Racing, situe d'étonnantes possibilités Nimes, qui a corrigé Strasbourg (5-1) s'installe à une troisième place qu'il est capable de défendre avec son autorité de la saison passée. Quant à Sochaux le voilà, sans fruit, au quatrième rang après une victoire indiscutable sur Lens (2-1).

Taillandier K.-O. debout va quitter le terrain d'Alès...

Avec UJLAKI dans les buts le R.C. PARIS n'a pas plié à ALÈS

...où Ujlaki, après avoir menacé le gardien alésien Mallet...

... prend place dans la cage où son style étonne...

Si, à la 28e minute, un accident n'avait changé la face des choses.

Sur un coup franc (encore un, car il y en eut beaucoup au cours de ce match acharné, heurté en raison de l'importance de l'enjeu et des conditions atmosphériques), Tokpa dévia de la tête vers le but parisien une balle expédiée par Delsel. Taillandier s'envola, bloqua le ballon, mais l'avant centre noir d'Alès Wilson, se précipita fougueusement et toucha Taillandier à la tête. Ce dernier, complètement K.O. dut être soigné et remis sur pied.

Il n'avait pas récupéré à la 40e minute lorsqu'il détourna le ballon du poing sur un corner tiré par Ben Fadah. Taillandier, emporté par son élan, s'empala alors sur son montant de but. A partir de ce moment,

De notre envoyé spécial à Alès

le jeune gardien parisien ne fut plus qu'une ombre errant devant son but comme un boxeur sonné ! Et il fallut l'intervention du médecin de service pour qu'il quittât le terrain, emmené par Pibarot et par Abel, le soigneur du R.C.P.

Ainsi le Racing, menant 1-0, aborda la seconde mi-temps, vent dans le nez, à dix et sans gardien de métier...

Ujlaki ce méconnu

Sans gardien de métier, mais avec un gardien d'infortune... Ujlaki qui allait se montrer à la hauteur de la situation.

Très décontracté, désinvolte, adroit, clairvoyant, souple, « Monsieur Joseph» démontra alors qu'un joueur de classe est capable de s'adapter à tous les postes.

Il commença par détourner un tir terrible de Bessonnart, il concéda un but de Tokpa sur lequel il ne pouvait vraiment dire « ouf » ! Et puis, sans en avoir l'air, il sauva le match nul du R.C. Paris, avec l'aide de ses coéquipiers défenseurs qui se battirent devant lui avec une énergie farouche.

Ainsi les Alésiens ne purent en seconde mi-temps redresser la situation et profiter du vent.

Leur « perle noire » Tokpa tenta bien de secouer le joug. Mais s'il passait un homme, il butait sur le second ou sur le troisième. Car il était surveillé de très près.

Il faut bien dire aussi que Tokpa n'avait plus à ses côtés son compère Jules Nagy, dont on ne déplorera sans doute la perte à Alès que dans quelques semaines.

Car l'Uruguayen Bessonnart, qui jouait son premier match avec Alès, ne fit pas oublier Nagy. Il ennuya Sénac en première mi-temps, mais il voulut trop en faire par la suite, multiplia les dribbles inutiles et se fit « contrer » neuf fois sur dix par le demi du Racing, qui est décidément à classer dans le lot des meilleurs joueurs français.

J.-Ph. RETHACKER.

Les dix Racingmen qui restaient valides quittèrent le terrain miracle de la Prairie, noirs de la poussière charbonneuse amenée par le vent du nord, cet ennemi des footballeurs. Sales, épuisés, les Parisiens avaient mangé du sable, mais ils n'avaient pas mordu la poussière.

Pour la douzième fois cette saison, en effet, les leaders ont évité la défaite devant un rival voué corps et âme, joueurs et spectateurs, à sa perte.

Tout avait pourtant bien commencé pour le Racing, malgré ce maudit vent de sable qui soufflait d'un but à l'autre et qui poussait les Parisiens vers le but d'Alès en première mi-temps.

Dès la troisième minute, en effet, « Ciso » déclenchait de 30 mètres un tir qui frappait la barre transversale et revenait en jeu.

Mais, quatre minutes plus tard, Thadée recueillait une passe en profondeur de Bollini sur coup franc, filait vers le but alésien, lobait Mallet avancé et donnait au Racing une avance d'un but.

Avance que les Parisiens auraient pu accentuer avant le repos si...

...mais il ne peut éviter un tir (imparable d'ailleurs) du noir Tokpa. *(Photos A. Dartus.)*

NICE *aussi intraitable que* FERRY *a situé les faiblesses des Rémois*

Un penalty niçois à gauche : Nurenberg bat Colonna.

Un penalty rémois à droite : Fontaine trompe Lamia

(Photos J. Boislème.)

AUSSI étrange que cela puisse paraître, aucun but dimanche, au stade municipal de Reims, ne fut amené par les voies normales, c'est-à-dire en couronnant des actions positives de jeu.

A la 10e minute, Foix, ayant pris l'avantage sur Giraudo, courait vers le but sans pouvoir être rattrapé par l'arrière gauche rémois lorsque celui-ci, sur la surface de réparation, lui passa un croc-en-jambe. Foix s'effondra, et l'arbitre siffla immédiatement un penalty, que l'ailier gauche Nurenberg convertit en but.

A la 58e minute, une offensive très menaçante menée par Reims et plus précisément par l'ailier gauche Vincent, s'acheva par un centre vers Piantoni, démarqué. Le demi méridional Cornu détourna la balle de la main. Il s'ensuivit également un penalty que Fontaine, à son tour, convertit en faveur de Reims.

Les deux équipes étaient à égalité et la rencontre semblait devoir se terminer par un match nul, par la supériorité de Reims

De notre envoyé spécial à Reims

dans la possession de la balle et l'occupation du terrain, lorsqu'à la 81e minute, une échappée fut menée par l'ailier gauche niçois Nurenberg. Celui-ci, arrivé à proximité de la ligne de but et de la surface de 17 mètres, fut chargé violemment par l'arrière central adverse Gouttes, et l'arbitre n'eut d'autre ressource que de siffler un coup franc direct. Celui-ci fut botté avec trajectoire basse vers le but rémois. Colonna s'avança pour bloquer la balle, mais il fut gêné dans ses entreprises par Nurenberg, qui tenta de reprendre de la tête la balle déviée. Colonna toucha bien le ballon, mais sans pouvoir le bloquer, et la balle fut envoyée vers le centre où, au milieu d'un amas de joueurs, Scanella l'expédia dans les filets rémois. Ainsi, Nice menait par 2 buts à 1, et malgré une suprême offensive des Rémois, la marque ne changea plus pendant les huit dernières minutes. Pourtant Vincent fit feu des quatre fers, mais les Niçois se défendirent tant et si bien qu'à la 89e minute Nurenberg, sur la ligne de but, détourna un tir de Lamartine et, à la 89e minute, ce fut au tour de Ferry, suprême défenseur, d'écarter le danger.

Comment se fait-il que Reims ait subi sur son terrain une défaite que le club champenois conteste seulement en indiquant que le deuxième but n'a pas été obtenu de manière irréprochable ?

Sans doute eut-on l'impression que Colonna avait été chargé irrégulièrement. Toutefois, les Niçois affirment que, si Colonna a lâché la balle et est tombé, c'est qu'il a tenté de lancer les bras au-dessus de Nurenberg, qui s'était incliné pour prolonger la balle.

Sous l'argument du champion de France 1957-58 se dissimule une faiblesse générale de l'équipe. Fontaine était encore incertain une demi-heure avant le coup d'envoi parce qu'il se plaignait d'une douleur au genou. Son énergie prit le dessus, toutefois l'avant-centre international fut émoussé, ses muscles répondant imparfaitement à sa volonté. Piantoni, marqué de près par Cornu, ne se sentit pas à l'aise et n'effectua des tirs que de 20-25 mètres. C'était trop loin pour tromper la vigilance et la classe de Lamia. Bliard, quant à lui, s'affola sous l'effet du marquage et de la vitesse d'attaque de balle et de l'adversaire par les Niçois. Lamartine est fin, mais trop léger dans une confrontation virile, si bien qu'en définitive Vincent garda la tête froide et constitua une menace permanente pour le but niçois. Malheureusement, Vincent fut obligé de jouer pour tous, et le renfort que lui apportèrent Leblond et Penverne ne fut pas suffisant pour compenser la carence des autres avants.

De plus, la défense rémoise ne donna pas une grande sensation de stabilité et de sécurité parce que l'arrière gauche Giraudo, encore hors de forme après sa déchirure musculaire, ne se hissa pas au niveau de la situation. C'est d'ailleurs pourquoi il fut pris de vitesse par Foix et ne parvint à l'arrêter qu'à l'aide d'un croc-en-jambe qui coûta un penalty.

En revanche, dans l'équipe niçoise, il y eut deux joueurs transcendants : tout d'abord Ferry, qui fut extraordinaire dans l'attaque de la balle et de l'adversaire, et dont les passes furent aussi impeccables que la surveillance qu'il opéra sur Vincent. Au centre de la défense, Gonzalès joua un des meilleurs matches de sa carrière ; il pratiqua un jeu d'anticipation devant Fontaine, et lorsqu'il fut placé au bout de son rouleau un tacle horizontal ou une détente de la tête lui permirent de dévier la balle. Le gardien Lamia, beaucoup plus sollicité que Colonna, confirma la performance brillante qu'il avait effectuée dimanche devant le R.C. Paris.

Dans la ligne d'avants, Foix, Muro et Nurenberg permutèrent à qui mieux mieux et surent, même dans les cas les plus difficiles, garder la balle et permettre ainsi à leurs défenseurs de reprendre leur souffle.

Gabriel HANOT.

NIMES a profité largement des cadeaux alsaciens

Strasbourg et Nîmes avaient beau être à égalité de points avant cette treizième journée, on se doutait bien que même jouant sur son terrain, l'équipe alsacienne éprouverait beaucoup de difficultés à tenir en respect sa rivale méridionale. Celle-ci, en effet, venait d'accomplir une série de performances probantes, celles du onze strasbourgeois l'étant... sensiblement moins. On ne pouvait cependant pas penser que ce match prendrait presque pour lui des allures de catastrophe.

C'est pourtant animé d'une louable détermination qu'il se présenta devant son public. L'équipe commandée par le vétéran Haan brûlait d'un ardent désir de lui prouver qu'elle valait mieux que ses précédents échecs devant Rennes à la Meinau (0-1), puis à Sochaux (0-3) et à Monaco (1-2).

Las ! Les événements se chargèrent bien vite de contrarier ses louables ambitions. Ils prirent la forme de quatre buts réussis en un peu plus d'une demi-heure par le tandem Rahis (1), Akesbi (3). Mais si cette hécatombe fut provoquée, dans une certaine mesure, par la subtibilité de manœuvres et le sens opportuniste très aiguisé de l'attaque nîmoise, on doit bien convenir que les erreurs individuelles des défenseurs alsaciens donnèrent à cette dernière un sérieux coup de main. Tour à tour Misziazek sur les premier et deuxième points, Brezniak sur le troisième et Owczarzak sur le quatrième, mirent leur gardien Visioli en si fâcheuse posture que celui-ci n'eut plus d'autre ressource en chacune de ces circonstances que... de mesurer l'étendue sans cesse grandissante des dégâts!

Ayant pris aussi rapidement le large, Nîmes — qui avait ouvert le feu dès la trentième seconde — n'eut plus dès lors qu'à jouer sur sa lancée. Il ne céda pratiquement jamais à son adversaire le contrôle des débats, sauf peut-être en fin de première mi-temps, période qui

De notre envoyé spécial à Strasbourg

permit à Strasbourg de réduire l'écart par Bourbotte (40e minute) mais le match était alors joué... depuis longtemps et l'écrasante supériorité nîmoise — qui s'exerçait dans tous les domaines — fut à nouveau couronnée en fin de partie par un cinquième but, inscrit celui-ci par le demi Barlaguet (85e).

Nîmes, c'est incontestable, eut la tâche facilitée, dans une certaine mesure, par les « cadeaux » que lui fit, bien involontairement, la défense adverse. On doit aussi parler, c'est juste, du handicap Haan : fortement contusionné à la face au cours d'un télescopage avec Akesbi, l'arrière central strasbourgeois, en effet, disparut pratiquement de la situation dès la 25e minute, avant de quitter le terrain définitivement à la 57e. Mais, en réalité, ce handicap n'intervint pas tellement dans la balance du résultat final puisque, lorsqu'il se produisit, Strasbourg était déjà mené 0-3.

On peut toujours penser que si les choses avaient commencé d'une manière moins catastrophique pour le onze alsacien, celui-ci eût fait bien meilleure figure. On ne pense pourtant pas qu'il eût été en mesure de contester jusqu'au bout la supériorité nîmoise qui fut techniquement trop complète dans tous les domaines pour n'avoir été due... qu'aux impondérables, aussi bien en défense qu'en attaque, où le trio Skiba-Akesbi-Rahis, qui s'en donna à cœur joie dimanche, fera encore, ou je me trompe fort, pas mal de dégâts d'ici la fin du championnat. Quant à Strasbourg, le match de dimanche — même s'il a été celui de toutes les infortunes — a pu nous laisser penser — ô combien ! — que sa petite réserve de points accumulés durant les neuf premières journées du championnat ne lui sera pas inutile !

Jacques de RYSWICK.

SOCHAUX comme Gardien et Brodd a les dents longues

MONTBELIARD. — Bien des supporters de l'équipe franc-comtoise étaient disposés à pavoiser dimanche soir. Pour la 4e fois consécutivement, les joueurs de Wartel et Dormois venaient de remporter un net succès. Sous les yeux du sélectionneur Paul Nicolas, ils venaient d'enlever à Lens tout espoir de gagner sur ce terrain tabou qui, depuis 1928, ne leur réussit pas. René Gardien et sa troupe avaient porté à 11 le nombre des buts marqués en quatre matches. Et pourtant...

Les visiteurs, qui avaient récupéré leur international Wisnieski, affichaient des ambitions justifiées par la qualité de leur jeu collectif convenablement construit, et en raison de leur rapidité d'évolution et de leur courage.

Il est certain qu'au début comme en fin de match, ils causèrent de gros soucis à la défense montbéliardaise qui, dix minutes avant le coup de sifflet final, se trouva privée de Jo Telléchéa, blessé, alors que le capitaine Gardien souffrait d'un claquage. Mais — ce qui démontre bien dans quelle large mesure les « lions » sont en progrès et savent se regrouper et s'unir pour défendre leurs points — ils parvinrent à amortir les coups de boutoir des avants nordiques, et, en particulier, les percées très dangereuses conduites par Lafranceschina (qui faillit d'ailleurs porter le maillot sochalien) et par Oudjani, ce tandem se révélant le plus entreprenant et le plus en vue dans l'attaque des « sang et or ».

C'est Gardien, posté à l'affût, qui libéra ses coéquipiers après 14 minutes de jeu menaçant des Lensois. Son camarade Stopyra avait envoyé un boulet en direction de Clément, mais le portier eut tort de repousser le ballon avec ses mains gantées. Arrivé en trombe, Gardien loba le keeper écroulé et plaça son équipe sur la route de la victoire. Le deuxième but était amené par Stopyra qui, en douceur, astucieusement, glissa une balle à Brodd qui marqua un but sec et imparable.

A ce moment-là, les jeux paraissaient faits. Dans ce débat où deux équipes se livraient des assauts de qualité (ce fut le meilleur match disputé au Stade Bonal depuis le début de la saison), Sochaux se montrait le plus fort, et Lens commençait à ralentir sa cadence et à baisser les bras.

Un penalty allait réveiller les ambitions de « Fiori et Cie ». Knayer avait donné un coup de pied à Oudjani, et Carlier inscrivit le seul but lensois. Le même Knayer, Lubrano, Mille et l'éblouissant portier Barthelmebs firent avorter les nombreuses tentatives des Lensois, qui croyaient à l'égalisation et faisaient tout pour l'obtenir.

En bloc, l'équipe sochalienne a fourni un très bon match. Elle continue sur sa lancée. Seul, Edimo, sans démériter d'ailleurs, ne fournit pas sa partie habituelle. Après avoir « tombé » Lyon, Strasbourg, Sedan et Lens, Sochaux va affronter les ténors Nîmes et Nice.

J.-M. MAULPOIX.

CHAMPION DE FRANCE
1957-1958
vainqueur de la
COUPE DE FRANCE
1958

LE STADE DE REIMS
a pour fournisseur
Henry OURS
spécialiste à Paris de la chaussure de football

SAINT-ETIENNE a la nostalgie du titre

SAINT-ETIENNE. — Certes, il n'est pas facile de gagner à Saint-Etienne, maintenant que l'équipe stéphanoise est au complet et a récupéré ses deux militaires Ferrier et Richard Tylinski ! Mais avec dix joueurs, c'est une chose impossible. Nancy s'en est aperçu puisque, malgré le courage de ses joueurs, il a encaissé quatre buts (4-0) *devant les hommes de Jean Snella.*

Dès le début du match, Lefèvre, qui fut champion de France avec les Stéphanois en 1956-57 — et qui était redouté par ces derniers — se claqua un muscle à la cuisse droite et dut se contenter dès lors de jouer les utilités.

Après le match, il était furieux :

— J'aurais mieux fait de m'abstenir, disait-il. Je souffrais de cette cuisse depuis le dimanche précédent, mais mon président, le docteur Boileau, m'a affirmé qu'il ne s'agissait que d'une douleur sans importance et que je ne craignais pas du tout le claquage. Il m'a fait une piqûre de novocaïne et m'a demandé de tenir ma place. J'ai obéi un peu à contre-cœur et... dès le premier effort, mon muscle a claqué.

C'est donc la faute du président du F.C. Nancy si son équipe a été étrillée à Saint-Etienne.

Elle ne fit en effet pas mauvaise impression, cette équipe de Nancy, qui, après avoir été cueillie à froid — c'est le cas de le dire, car il ne faisait pas chaud au stade Guichard — par un but de Njo Léa dès la deuxième minute, se permit de dominer jusqu'à la mi-temps. Deladerière effectua en effet un très gros travail, ses avants de pointe ne purent jamais en profiter.

Il est vrai que les Stéphanois avaient renforcé sérieusement leur défense pour conserver leur avance, se contentant de la contre-attaque comme arme offensive.

Mais en deuxième mi-temps, les Nancéiens se ressentirent de cette débauche d'efforts, et les Stéphanois, qui n'avaient toujours que leur but d'avance au repos, en ajoutèrent trois, malgré le brio de Collot, qui fut un excellent arrière central.

A Saint-Etienne, après ce succès qui lui fait obtenir la cinquième place du classement, on se montrait enchanté. Mais l'on pensait déjà à ce match qu'il faudra jouer à Nice le 2 novembre, et au cours duquel il faudra démontrer que la nouvelle formation vaut celle de 1956-57 et qu'elle est capable de reprendre un titre dont on a la nostalgie.

Pierre LEGALERY.

LEFEBVRE ET LES SEDANAIS ont semé le désarroi à MONACO

MONACO. — « Les miracles ne peuvent se renouveler tous les dimanches », c'est ainsi que le capitaine de Monaco, Raymond Kaelbel, commentait simplement le match de son équipe, qui venait d'être largement battue, 0-3, par Sedan.

L'arrière international voulait exprimer ainsi le fait que, depuis le début de la saison, et régulièrement, la défense monégasque supporte tout le poids des rencontres qu'elle dispute, et il est, en effet, miraculeux que les Azuréens n'aient pas encaissé plus de défaites.

En ce qui concerne le match d'avant-hier, il faut toutefois dire que Monaco était très diminué par les absences de quatre titulaires remplacés par des amateurs qui ne les firent certes pas oublier.

Malgré tout, l'attaque du club de la Principauté manque de réalisme offensif, et, en première mi-temps, elle rata lamentablement trois occasions de but qui paraissaient pourtant très faciles.

Les Sedanais ont démontré qu'ils revenaient peu à peu à leur meilleure forme et qu'ils mériteraient bientôt le qualificatif d' « ardents Ardennais ». Leur équipe se montra la meilleure, non seulement sur le plan de la vitesse et de l'efficacité, mais encore au point de vue spectaculaire, car elle pratiqua un football dépouillé et direct avec des déviations et prolongations de balles dans le meilleur style du football moderne. A cet égard, on apprécia surtout en attaque le jeu de Michel Lefebvre, qui orienta les offensives de son équipe, et n'eut peut-être qu'un seul tort, celui de s'énerver lorsque l'arbitre ne sanctionnait pas (comme il l'aurait désiré) certaines interventions des défenseurs monégasques.

Ainsi, si l'équipe sedanaise a démontré qu'elle ne possédait pas de failles, et si la rentrée de Maryan fut bénéfique pour elle, au contraire, la formation monégasque a prouvé, une fois de plus, qu'elle ne pourrait pas continuer à jouer les premiers rôles si elle n'était pas immédiatement renforcée, et cela d'autant plus que la malchance continua de frapper les joueurs du club de la Principauté qui sont blessés les uns après les autres.

Aussi les dirigeants monégasques vont-ils s'efforcer, cette semaine, de conclure les transferts d'un et peut-être même de deux joueurs susceptibles de renforcer une ligne d'attaque vraiment bien décevante.

Tony BESSY.

LILLE A FAIT LA DÉCISION mais SAUVAGE a fait impression

LILLE. — Il aurait été de loin préférable que cet inédit Lille-Limoges (2/0) se soit terminé sur sa première mi-temps.

Pierre Flamion qui nous avait dit :

« Vous ne verrez pas aujourd'hui le véritable Limoges » eût sans doute été moins déçu, moins sévère qu'il ne le fut pour les deux équipes lorsque les 90 minutes furent achevées.

Pourquoi le « vrai » Limoges n'était-il pas venu dans la capitale des Flandres ? Parce qu'il lui manquait cinq titulaires : Thomas, Hatchi, Cicci, Tholon et Kuhnapfel !... On ne s'en aperçut pourtant pas tout au début alors que les visiteurs attaquaient avec beaucoup de résolution, mettant sérieusement à l'épreuve une défense nordiste parfois encore un peu statique. Delcampe se dépensait beaucoup et Sauvage donnait bien du mal à cet autre jeune qu'est Konieska

Effectivement, les visiteurs ne furent vraiment dangereux que dans la première partie du match où l'on vit Ossey manquer (de la tête) une magnifique occasion. C'est là aussi qu'ils perdirent définitivement la partie, concédant deux buts en deux minutes — Devlaminck (26e) sur passe de Walzack, et Fattoux (28e) après action Pazur-Douis.

Les Lillois, après cela et jusqu'au repos, jouèrent sur un rythme vif, varié, mais leurs tirs partaient mal ou trop tard et Abad, excellent, faisait le reste.

La seconde période ? Terne, mauvaise... Devlaminck, touché à la hanche en première mi-temps dans un choc avec Burda, souffrait visiblement ; Douis, qui paraît fatigué, était peu heureux, Heutte, toujours personnel, inefficace, bref on voyait surtout Stéphane Walzack. C'était le match des ailiers gauches.

Terminons, cependant, sur une note optimiste que... nous emprunterons encore à Flamion. Elle concerne Sauvage dont il parle peu mais dont il consentit cependant à dire :

« Celui-là, au moins, c'est de la vraie graine d'international. »

Et il n'est certainement pas un spectateur du stade Jooris qui en ait douté, malgré l'impression favorable que pouvait faire Walzack.

René VERKRUSSE.

COSSOU s'est joué de la défense rennaise

RENNES. — En quittant le terrain, Troupel exprimait sa satisfaction : — « Vraiment, cette victoire, nous la méritions », disait-il. « Pour une fois que les événements nous furent favorables dès le début du match, nous avons su en tirer le profit maximum. »

L'entraîneur lyonnais n'eut de ce fait aucun mal à consoler son gardien de but Beetschen, qui ne se pardonnait pas de n'avoir pas stoppé le corner tiré par Théo et qui marqua le réveil — bien tardif — des Rennais.

« Tu as sauvé tant d'autres buts que tu n'as vraiment aucun reproche à te faire », lui dit-il.

Mais le plus heureux des visiteurs était sans conteste Cossou. Il peut considérer la pelouse rennaise comme son terrain mascotte. Il y a un an, avec la sélection française des Espoirs, il avait réussi, au poste d'intérieur, un véritable festival devant les Hongrois. Dimanche, il marqua les deux premiers buts du match au cours des cinq premières minutes de la rencontre. Il permit ensuite à Gardon — qui frétillait au milieu d'une défense qui constituait pour lui une nasse aux trop larges mailles — d'obtenir un troisième point avant le repos. Comme le dynamique centre avant lyonnais marqua une nouvelle fois après la reprise, Rennes se trouve, à vingt-cinq minutes de la fin, mené par 4 à 0.

Sa défense — qui avait déjà fait des « cadeaux » une semaine plus tôt à Nîmes — était en grande partie responsable de ce désastre. L'ex-Nantais Le Men, qui y prenait place pour la première fois, fut vraiment « gâté » pour ses débuts. Gêné par Gaulon lors des premiers buts, il ne put jamais trouver l'assurance nécessaire. Derrière lui, Rouillé s'affola également et effectua à trois reprises des sorties inopérantes qui permirent aux avants visiteurs de marquer dans une cage vide.

On comprend que les Lyonnais n'aient pas laissé passer pareilles occasions et le retour effectué en fin de partie par Rennes, bien qu'il se soit traduit par deux buts (2-4) ne les inquiéta pas outre mesure.

André MAUSSION.

ANGERS A MIS les Marseillais "DOS AU MUR"

MARSEILLE. — On aura beau épiloguer longtemps, la réalité est là, triste et désespérante : l'O.M. ne paraît pas, d'ores et déjà, pouvoir échapper à son destin. Devant Angers, l'O.M. a joué, en effet, en dépit du bon sens. Malgré les conseils de prudence que leur avait donnés l'entraîneur Maurer, à qui la défaite devant Rennes avait servi de leçon, les Marseillais, non seulement ont pris pas mal de liberté avec le marquage, mais encore ils ont poussé inconsidérément à l'attaque. Les résultats ne se sont pas fait attendre. Marseille a enregistré une nouvelle défaite sur son terrain (2-3) et aggravé sa situation.

Après le match, M. Zaraya ne savait plus à quel saint se vouer alors que l'entraîneur Maurer était assez sévère pour ses joueurs, pour Célestin Oliver et Marcel en particulier, qui ne respectèrent pas les consignes reçues, et sacrifièrent même la plus élémentaire prudence.

Tout se tient dans une équipe et il n'est pas étonnant que la défense ait succombé à trois reprises. Or, comme l'attaque s'entêtait à vouloir percer par le centre en exagérant les petites passes latérales, que les défenseurs angevins finissaient toujours par intercepter même les passes en arrière souvent faites au petit bonheur, la triplette centrale Eschmann, Tourré, Chicha — qui avait, du reste, fort bien débuté — se désagrégea peu à peu.

Ainsi, en dépit d'une longue domination et de l'appui presque constant de Jean-Jacques Marcel et parfois de Célestin Oliver, non seulement l'attaque marseillaise avait parfois un mal fou à percer le mur défensif dressé par les Angevins devant Fragassi, mais la défense fut constamment à la merci des contre-attaques menées par une ligne d'avants rapide et entreprenante face à l'action constante de Bruey, de Dereuddre, de Zaetta, de Couronne même, pourtant bien maladroit devant les buts, ou de ce diable de Wognin qui en fit voir de toutes les couleurs aux défenseurs marseillais. Ainsi la victoire d'Angers est-elle parfaitement logique et méritée.

Victor AZAIS.

V. A. PEUT VOIR LA VIE EN ROSE

VALENCIENNES. — A l'issue du match V.A. Toulouse, le sélectionneur Alex Thépot était si étonné de la lenteur déployée par les Toulousains qu'il se demandait si l'état du terrain n'avait pas influencé leur comportement. On le vit alors se précipiter vers la pelouse désertée et tâter celle-ci. Mais le terrain peut-il expliquer tout ? Domergue, lui, se contentait de sourire.

« A-t-on pensé que la vitesse d'exécution de mes hommes y était pour quelque chose ? »

En fait, si les Toulousains pouvaient, au départ, faire prévaloir leur supériorité technique, ils s'aperçurent bien vite que cette supériorité ne suffisait pas devant des garçons décidés, pratiquant un football rapide et direct. Après 21 minutes de jeu, la cause était entendue : en plongeant dans les jambes de Baulu, Guissepin ne put empêcher Lubiato de récupérer le ballon et de l'expédier dans le but vide.

Que firent les Toulousains ? Ils persistèrent, contre toute attente, à conserver leur système défensif à quatre arrières et à évoluer comme à la parade. Dès lors, ce fut un jeu d'enfant pour les ardents défenseurs nordistes d'écarter le danger.

Un second but acquis dans des circonstances presque analogues par Liron, effaça les dernières illusions des Toulousains qui, fait étrange, ne furent battus que sur des buts « de raccroc », alors que de remarquables combinaisons valenciennoises n'avaient pas payé, la défense adverse n'étant pas, somme toute, tellement à critiquer !

En fait, ce fut surtout l'attaque de Toulouse qui fut à l'origine de sa défaite. Privée de ses intérieurs, muselés par le tandem Fabro-Puccar, elle mouilla ses autres cartouches disponibles dans un jeu étriqué qui laissa rêveur le public.

« Comment, se disait celui-ci, cette équipe a-t-elle pu se distinguer en Espagne ? »

Certes, ses individualités sont brillantes, le football collectif produit est plaisant, mais le rythme — où est le rythme ?

Allons, il y a encore de beaux jours pour des formations réputées modestes qui réussissent à pallier leurs insuffisances techniques par une rapidité supérieure dans l'intervention et dans l'exécution.

René PENEZ.

DIVISION 2

Le Havre, leader solide, s'envole avec quatre points d'avance. Toulon, vainqueur de Roubaix, remplace Grenoble à la deuxième place. Tandis que le C.O.R.T. et Béziers fléchissent, Forbach effectue une remontée sensationnelle.

Le C. A. P. confirme sa « bonne volonté ». Plus loin, le Red Star et Aix réagissent. Les Aixois ont battu Rouen... à Rouen !

Le Havre reste invaincu grâce au sacrifice de STRAPPE

AVEC Blaczyk et Bravo on gagnait. » Le président du F.C. Grenoble, M. Behr, sanctionnait ainsi l'honorable et équitable match nul 1-1 obtenu par son équipe devant le leader havrais.

On se demande effectivement si le F.C. Grenoble, avec son soutien défensif, Blaczyk (ce qui aurait libéré Cappon pour un poste de demi) et avec son stratège offensif Bravo (qui aurait davantage les actions des bouillants Unzain, Papas et autres Vidal), on se demande donc si le F.C. Grenoble n'aurait pas fait subir au Havre sa première défaite de la saison, car il s'en est fallu de bien peu, exactement de trois minutes, pour que cette défaite soit consommée.

Trois minutes et aussi le métier des « grognards » havrais qui, —

De notre envoyé spécial à Grenoble

excusez l'expression — se sont « sortis les tripes » dans le dernier quart d'heure. Témoin, à la 87e minute, cet élan d'André Strappe. De tout son être le capitaine courageux du H.A.C. s'arracha pour reprendre un centre de l'arrière Lagadec, devança même le spécialiste Di Loretto et effectua de la tête la passe qui devait permettre à Ganczarczyk d'égaliser. Malheureusement Strappe retomba lourdement sur le sol « balancé » par un arrière de Grenoble, disent les Havrais, tout seul, disent les Grenoblois. Toujours est-il que Srappe se releva en grimaçant et en se tenant l'épaule. Une heure plus tard la radio révélait une fêlure de la clavicule entraînant quinze jours d'indisponibilité.

Voilà comment le sacrifice du capitaine courageux a sauvé le navire havrais. Auparavant le H.A.C. fut mené à la marque pendant près de quatre vingts minutes (but de Papas sur coup franc à la 18e minute). Il aurait même pu être mené par deux buts d'écart à la 57e, lorsque le même Papas, d'une magistrale reprise de volée, expédia la balle sur la barre. Le sacrifice de Strappe aurait alors été vain, car on peut remonter un but face à Grenoble, mais pas deux.

S'il faut en croire Remetter, l'équipe de Grenoble a joué en dessous de sa valeur dimanche. Compte tenu des absences évoquées plus haut, le nul est donc tout à son honneur. Certes, la formation dauphinoise est loin d'atteindre la solidité de sa rivale havraise bâtie, elle, sur le roc. Mais avec ses espoirs, Papas, Desgranges, Vidal bien soutenus par les « pivots » Remetter, Blaczyk, Bravo, Piatek et Cappon, elle est capable de jouer un rôle très intéressant en division II. Il est en tout cas dommage que les dirigeants grenoblois ne songent pas plus à la division I, car cette saison ils auraient une belle chance à saisir.

Jean GAILLARD.

Le repli de Saunier et de Di Loretto devant leur gardien Veyret prouve que tous les Havrais ont lutté pour décrocher un point à Grenoble.
(Téléphoto D. LIBERE.)

WADOUX et PERCHEY STADISTES en forme...

Huit points en cinq matches (dont trois disputés à l'extérieur), tel est le bilan fort satisfaisant du Stade Français en un mois de compétition.

Contre Béziers — la meilleure défense de Division II l'équipe stadiste n'a cependant pas tellement convaincu. Son succès, bien que mérité, fut en effet trop laborieux pour qu'on puisse en tenir réellement compte.

L'inconvénient, c'est qu'au stade, les joueurs limités sont en forme et les hommes de classe ne le sont pas. Voilà pourquoi le onze tarde à trouver sa meilleure cohésion, voilà pourquoi son rendement n'est encore pas en rapport avec ses possibilités.

L'équipe parisienne peut aussi s'estimer heureuse d'avoir trouvé devant elle un tandem Nagy-Stojaspal absolument dépourvu de toute inspiration. Le premier, notamment, qui débutait dans l'équipe héraultaise (il fut échangé en cours de semaine avec Bessonnart), ne réussit jamais à tenir le rôle d'organisateur qu'on lui avait confié.

Fort heureusement pour le Stade, il avait en Perchey et Wadoux deux hommes en forme ascendante. Le premier marqua les deux buts du match, le second s'acquitta admirablement de sa tâche de capitaine dynamique et infatigable.

Dommage que Zimny et Wade, entre autres, ne se soient jamais inspirés de cet exemple.

Toujours est-il en tout cas que voilà le Stade (encore au domaine de l'à-peu-près), déjà remarquablement placé pour mener à bien son entreprise.

Victor SINET.

TOULON seul dauphin

TOULON. — On pensait généralement que ce choc entre deux équipes figurant à la deuxième place du classement et luttant pour obtenir le titre envié de dauphin, allaient faire des étincelles. Il n'en fut rien, et bien des matches comptant pour un enjeu bien moindre sentaient beaucoup plus la poudre que celui-là.

Toulonnais et Roubaisiens, tout en prouvant par leur ardeur qu'ils n'étaient pas venus au stade de Bon Rencontre avec l'intention d'y chercher des trèfles à quatre feuilles observèrent une courtoisie et une correction auxquelles il nous est agréable de rendre hommage. Les Toulonnais firent preuve de plus de subtilité que leurs adversaires dans la conduite des attaques, et à la 53e minute de jeu, ils étaient nantis de deux buts qu'avaient inscrits dans la colonne « avoir » Ben Driss d'abord, et Meftah ensuite.

L'appétit, dit-on, vient en mangeant et Roubaud ne voulant pas demeurer en reste, vit un de ses maitres shots s'écraser sur l'angle extérieur du but. Allait-on assister à un nouveau feu d'artifice ? Gori, le Roubaisien, ne l'entendit pas de cette oreille, et, sonnant le ralliement, il ramena ses camarades en territoire toulonnais pour, au terme d'une belle action, réduire la marque (2-1). Ce but revigora les ardeurs nordistes, et Hernas ne fut pas loin de réussir l'égalisation. Ramener un point de ce voyage eut certainement comblé les visiteurs.

Mais sentant venir le danger, les Toulonnais se reprirent, et il est certain que si Colliot, Rey et Samoy ne s'étaient arc-boutés sur leur but comme ils le firent avec une réelle énergie, l'addition des Roubaisiens aurait été plus lourde.

L'entraîneur Staho et les quelques dirigeants nordistes qui accompagnaient l'équipe, s'inclinèrent très sportivement, et reconnurent que les Toulonnais avaient bien mérité leur victoire.

P. POGGI.

BOURRIER sans pitié pour Nantes

MONTPELLIER. — Les joueurs montpelliérains, qui viennent de subir quelques échecs assez décevants, se devaient de remporter une nette victoire devant les Nantais, dont les ambitions semblent, cette saison, très limitées.

Pourtant, personne n'aurait osé penser que les jeunes avants héraultais — Andersson étant absent — marqueraient cinq buts, sans que les « Canaris » pussent en réussir un seul. Cela se produisit, mais il faut dire que l'arrière central nantais Samson, blessé au bout d'une demi-heure de jeu, ne rendit plus aucun service à son équipe.

Pinat fut excellent chez les Bretons, et évita la catastrophe.

Parmi les Montpelliérains, un joueur fut éblouissant. Bonnel et Ebelé furent excellents, mais Bourrier, auteur de trois buts, manifesta une ardeur et un brio vraiment digne d'éloges.

Les jeunes avants de Montpellier ont renoué avec le succès, et quel succès !

Les Nantais, par contre, ne savent trop que penser ni que faire. Leur position est peu enviable.

RONGONI a privé Bordeaux d'un succès mérité

METZ. — Sur le bord de la touche, abrité sous son imperméable de nylon, Robert Lacoste ne cachait pas sa satisfaction, son optimisme, lorsque Stan Curyl paya sa rentrée en signant le premier but messin... prometteur, trop peut-être. C'était en début de match... Au cours de ce premier quart d'heure, Bordeaux, stoïquement, à l'image de Louis omniprésent, subit la loi d'une formation semblant enfin avoir trouvé méthode, cohésion, équilibre.

Par la suite, l'entraîneur de Metz dut déchanter alors qu'une pluie fine et glaciale tombait toujours. Lorsque le carré magique des Girondins eut trouvé la cadence, le onze lorrain se désunit sous les coups d'accélérateur incessants de Guillas, un feu follet déconcertant qui enchanta un observateur stéphanois, l'ex-professionnel Jean Lauer, venu spécialement le superviser à Saint-Symphorien.

Guillas trouva en Wosniesko un complice extrêmement avisé et, d'autre part, avec Calleja et Casties, un soutien presque constant. C'est grâce à ce quatuor que, dès la 29e minute, Bordeaux combla son handicap.

La seconde mi-temps vit Metz attaquer d'entrée, mais d'une façon trop désordonnée pour pouvoir prendre en défaut une défense remarquablement orchestrée par Louis. Les essais messins se multiplièrent en vain et une percée du blond Hess semblait enfin devoir donner à Metz le but attendu.

Froidement, la défense bordelaise coucha l'inter messin si bien que M. Montillot, en dépit des protestations girondines, accorda le penalty justifié aux Lorrains. Cette chance exceptionnelle de prendre l'avantage, Metz la gâcha de façon assez impardonnable et Moresco, voulant trop placer sa balle, permettait à Cazebonne d'effectuer un splendide arrêt.

Fouetté par cette manifestation de la chance, Bordeaux, alors, fit feu des quatre fers et, à diverses reprises, Corazza dut faire des prodiges pour éviter le but. Pourtant, il ne put empêcher Boulle de concrétiser la supériorité territoriale et technique des Bordelais à la 77e minute

2-1 : Metz allait au-devant d'une défaite et personne ne songeait à crier à l'injustice, d'autant plus que le onze lorrain retombait dans ses erreurs passées traditionnelles presque, est-on tenté de dire. Heureusement Rongoni arracha un point (2-2).

André LEMAY.

GANTS - TETINES
"OLLA" SPECIAL
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

L'Aixois JENSEN a fait honte aux Rouennais

ROUEN. — En suivant le déroulement de cette rencontre que les Rouennais devaient perdre devant Aix (0-1), les supporters rouennais ont pu se rendre compte de ce qui faisait défaut à leurs favoris, car ils ont pu voir l'action menée intelligemment par l'ailier droit Jensen, qui se révéla le cerveau du quintette offensif aixois et l'organisateur de la victoire.

Les Méridionaux n'avaient pas de prétentions démesurées. Ils avaient basé leur formation sur un système résolument défensif, laissant le soin à leurs avants de pointe d'exploiter au mieux les quelques occasions qui leur seraient offertes. L'expérience du jeu et la tactique consommée de Jensen furent, à ce titre, déterminantes. Embusqué à l'aile droite, Jensen prit aisément le meilleur sur son garde du corps Sénéchal, ne manquant jamais l'occasion d'alerter dans les meilleures conditions ses partenaires et de tenter lui-même sa chance.

Cette chance lui sourit, puisqu'il réussit à marquer le seul but du match (0-1)

Par la suite, les avants rouennais eurent beau se lancer à corps perdu dans l'offensive, ils trouvaient devant eux un réseau défensif massif. Or les actions des Rouennais étaient désordonnées ; les attaquants se groupaient le plus souvent au centre du terrain, où ils se heurtaient aux obstacles semés par la défense visiteuse. Certes ils eurent des occasions, mais ils les gâchèrent par maladresse ou excès de précipitation. Seuls Buron et, par instants, Keller, tentaient de mener des actions coordonnées.

Comble de la honte, les Rouennais étaient battus sur leur propre terrain par la lanterne rouge ! A quand le redressement attendu et espéré ?

Jean RAVENEL.

LE RED STAR A REMPORTÉ UNE VICTOIRE SUR LUI-MÊME

Le Red Star entama — et termina — son match contre Sète avec ce qu'il est convenu d'appeler l'esprit de coupe. Sa victoire récompense donc de généreux efforts dont l'inter gauche Loubières fut prodigue presque jusqu'à l'épuisement. Elle est donc d'autant plus sympathique qu'elle se justifia par une domination indiscutable en première mi-temps, moins accusée en seconde et plusieurs occasions de buts.

Or le seul but du match fut acquis à la suite d'un exploit technique et strictement individuel : Fernandez tirant à la perfection un corner du côté droit et de l'extérieur du pied droit, dans le meilleur style de Rahn.

L'extrême ardeur étant souvent génératrice d'imprécision, il est certain que le Red Star n'a pas convaincu les puristes : trop de passes à l'adversaire, de courses inutiles et de bonnes occasions gâchées.

Il est juste de dire que Sète offrit une résistance opiniâtre, avec une défense renforcée par Polo, et même une honnête réplique en fin de match lorsque les Sétois attaquèrent délibérément pour obtenir l'égalisation.

Ayant perdu son complexe de la défaite, il reste au Red Star à retrouver pleinement son équilibre collectif ; à Kosa et Fernandez le « punch » et à Andrada la forme, car Loubières ne pourra pas toujours pousser le dévouement jusqu'à l'héroïsme.

Robert VERGNE.

LES ARRIÈRES PERPIGNANAIS A "QUI PERD GAGNE"

PERPIGNAN. — Beaucoup de joueurs perpignanais devraient faire leur « mea culpa » pour avoir laissé Forbach s'octroyer une victoire 2-0 *assez trompeuse, si l'on s'en réfère à la physionomie du débat.*

Passons sur les bévues des malheureux défenseurs catalans mystifiant par deux fois leur propre gardien de but qui ne méritait pas un sort si défavorable.

La chance n'a qu'un cheveu ! dit-on. Cette fois, elle en a deux, et les Lorrains surent les saisir opportunément. Mais avant d'arriver à un dénouement aussi peu logique, eu égard à la domination de Perpignan, il convient de dire que Ramon en première mi-temps, Camand en seconde, avaient laissé échapper chacun une occasion remarquable de battre Ferrero, l'admirable goal forbachois.

C'est pourquoi on peut conclure que Perpignan a signé sa propre défaite en gaspillant au début du match les occasions que les circonstances avaient offertes à ses attaquants.

Paul IZERN.

Versini, le sauveur de Troyes

TROYES. — Où sont les Troyes-Besançon d'antan ? On a eu dimanche un match sans doute animé mais de très petite qualité technique.

On ne saurait dire que les « Bonnetiers » ont spécialement mal joué mais leur attaque s'est montrée une fois de plus d'une désolante impuissance.

Les avants ont certes tiré au but assez fréquemment, mais ils ne mirent à leur actif que trois véritables shots dignes de ce nom par Artelesa et Trémodeux, promu avant centre. Ces trois shots eurent la malchance de rencontrer sur leur chemin le brio de Kautzmann et... la barre transversale.

Le match nul (0-0) sanctionne équitablement cette rencontre où, selon la formule consacrée, les défenses ont pris le pas sur les attaques. Il s'en fallut cependant d'assez peu que les Doubistes n'arrachassent la victoire « in extremis » : à la 81e minute, Gauchon expédia en effet un maître tir qui pouvait prétendre au but, mais Versini, qui a pris l'habitude de sauver son équipe presque tous les dimanches, parvint à détourner la balle au prix d'une détente désespérée.

Jacques MARCAINE.

TEDESCO a rendu Cannes à la réalité

CANNES. — C'est en victimes que les protégés de Marcel Langiller se sont présentés sur le stade des Hespérides où le C.A.P. n'a pas souvent eu l'occasion de gagner. Sans trop y croire donc, les Capistes pensèrent à rechercher le match nul.

Sans donner l'impression qu'ils étaient là pour gagner, les Cannois ne forcèrent jamais ni l'allure, ni leurs talents. Un penalty stupide mais réel, un but heureux de contre-attaque, il n'en fallut pas davantage pour transformer l'agneau capiste en lion redoutable.

Certes, l'ultime demi-heure fut pénible, mais finalement, grâce à un nouveau but de Tedesco, les visiteurs obtinrent la victoire grâce à leur application et leur bonne volonté. Avec une équipe sans vedette, composée de joueurs qui connaissent sans doute leur valeur, le C.A.P. a joué prudemment, toujours correctement, et l'on peut dire que son succès est des plus sympathiques.

Pour les Cannois, c'est sans doute la facile victoire du dimanche précédent qui a faussé pas mal de choses. Elle a provoqué une mésestimation de l'adversaire et une meilleure opinion de soi chez les joueurs cannois. Ainsi donc, tout est à recommencer pour les Azuréens. Il leur faudra d'autres victoires pour ranimer l'enthousiasme.

Au milieu de la déroute cannoise, le capitaine Grattarola fit de louables efforts pour redresser la barre. Il lutta comme un brave mais sans être soutenu comme il le méritait. Outre Grattarola, le seul à mériter la citation est Robuschi. Au C.A.P., les meilleurs furent Desgranges, Thieffine, Tedesco et Smolenski.

Georges CLAIRMOND.

Division II (10e journée) : TOULON SECOND DU HAVRE

RÉSULTATS	FORMATIONS OPPOSÉES	BUTS	REC. SPECT.	FAITS MARQUANTS	MEILLEURS JOUEURS
10e journée **Grenoble 1** (1) **Le Havre 1** (0)	**GRENOBLE.** — Remetter — Mattey, Cappon, Phelippon — Piatek, Desgranges — Vidal, Carrier, Papas, Jacques, Unzain. — **Entr.** : Fornetti. **LE HAVRE.** — Veyret — Hassouna, Eloy, Lagadec — Salzborn, Meyer — Saunier, Strappe, Di Loretto, Ganczarczyck, Bouchache. — **Entr.** : Jasseron. — **Arb.** : M. Becret.	18e Papas (G). 87e Ganczarczyck (H).	2.848.810 fr. 10.374 spect.	Bien que pratiquant un jeu assez brouillon, Grenoble tint pendant trois quarts d'heure le leader en échec. Bien que le match nul ne lui soit pas contesté, il évita de justesse la défaite. Sur la fin, la chance tourna le dos à Grenoble où la fatigue se fit sentir, le métier du Havre lui permit d'égaliser.	GRENOBLE : Remetter, Cappon, Piatek, Vidal, Papas, Unzain. LE HAVRE : Veyret, Lagadec, Meyer, Strappe, Di Loretto, Ganczarczyrk.
Toulon 2 (1) **Roubaix 1** (0)	**TOULON.** — Duval — Forzano, Blanc, Trivière — Camilla, Pellegrino — Vicot, Ben Driss, Meftah, Roubaud, Lanfant. — **Entr.** : Robert. **ROUBAIX.** — Samoy — Colliot, Rey, Lakière — Buge, Cueff — Dutilleul, Hernas, Gori, Sergent, Lopez. — **Entr.** : Staho. — **Arb.** : M. Groppi.	37e Ben Driss (T). 53e Meftah (T). 79e Gori (R).	1.494.480 fr. 5.111 spect.	Après une demi-heure de jeu très équilibré, Toulon affichant une plus grande maîtrise dans la conduite de ses attaques, ouvrit la marque. Bien que mené, Roubaix n'en restait pas moins dangereux jusqu'au but de Meftah qui laissa les Roubaisiens un moment sans réaction.	TOULON : Roubaud, Ben Driss, Lanfant, Vicot, Camilla, Duval, Blanc, Pellegrino. ROUBAIX : Gori, Samoy, Rey, Colliot, Buge, Hernas, Dutilleul.
Metz 2 (1) **Bordeaux 2** (1)	**METZ.** — Corazza — Fuchs, Dosdat, Pryslak — Kouadjo, Sbroglia — Rongoni, Hess, Moresco, Zenier, Curyl. — **Entr.** : Lacoste. **BORDEAUX.** — Cazebonne — Carteau, Louis, Carra — Casties, Calleja — Bonnet, Guillas, Boulle, Wosniesko, Gardes. — **Entr.** : Libar. — **Arb.** : M. Montillot.	5e Curyl (M). 11e Calleja (B). 77e Boulle (B). 82e Rongoni (M).	937.055 fr. 3.715 spect.	Sauf pendant le dernier quart d'heure, Metz fut dominé par Bordeaux. Le niveau du jeu fut très moyen, et l'égalisation de Rongoni priva les visiteurs d'un légitime succès.	METZ : Zenier, Curyl, Hess, Dosdat. BORDEAUX : Louis, Guillas, Wosniesko, Calléja, Casties.
St. Franç. 2 (0) **Béziers 0** (0)	**STADE FRANÇAIS.** — Cluzel — Zimny, Stasiak, Baconnier — Perard, Trusas — Dumas, Wadoux, Wade, Bellot, Perchey. — **Entrain.** : Mercier. **BEZIERS.** — Rigoulot — Grobarczick, Campo, Sieber — Guinard, Luzi — Albert, Amara, Nagy, Stojaspal, Amato. — **Entr.** : Thomazover. — **Arb.** : M. Ansel.	48e 65e Perchey (S.F.).	882.495 fr. 3.649 spect.	Bonne petite victoire du Stade qui se matérialisa en seconde mi-temps. Victoire qui demande malgré tout confirmation, certains joueurs apparaissant comme hors de condition. Wadoux, une fois de plus, se montra le meilleur.	STADE FRANÇAIS : Pérard, Trusas, Dumas, Wadoux, Perchey. BEZIERS : Rigoulot, Luzi, Amara, Bonato.
Red Star 1 (0) **Sète 0** (0)	**RED STAR.** — Bachortz — Prunelle, Le Boëdec, Allart — Gondouin, Kasmarek — Fernandez, Andrada, Kosa, Loubière, Dambrine. — **Entr.** : Prouff. **SETE.** — Cerrato — Zaniewsky, Rossi, Solomonidès — Wattebled, Khettaf — Khuna, Leandri, Akouate, Polo, Dioulo. — **Entr.** : Balmanya. — **Arb.** : M. Bois.	49e Fernandez (R.S.).	2.723 spect. 550.120 fr.	Le Red Star a joué son match avec un véritable esprit de Coupe et a normalement battu Sète qui a cru beaucoup trop tard en sa chance.	RED STAR : Loubière, Prunelle, Kasmarek, Bachortz. SETE : Wattebled, Rossi, Polo, Leandri, Cerrato.
Troyes 0 **Besançon 0**	**TROYES.** — Versini — Thuane, Diebold, Billet — Artelesa, Tournier — Lesaint, Henni, Tremodeux, Lipiec, Daverio. — **Entr.** : Courtois. **BESANÇON.** — Kautzman — Pernin, Bernadet, Koos — Hincker, Devaux — Gauchon, Sucré, Bahl, Cassar, Bamana. — **Entr.** : Avellaneda. — **Arb.** : M. Duquesnoy.		2.784 spect. 878.580 fr.	Match animé, mais de faible qualité technique. Une seule bonne période : le premier quart d'heure troyen Gauchon et Besançon ratèrent de peu la victoire en seconde mi-temps, mais Versini sauva la situation, ce qui rendit le match nul parfaitement équitable.	TROYES : Lesaint, Versini, Artelesa. BESANÇON : Kautzmann.
Perpignan 0 (0) **Forbach 2** (0)	**PERPIGNAN.** — Pagès — Duluc, Serrano, Pellegrin — Rous, Ben Drama — Domenger, Piazza, Ramon, Camand, Petitfils. — **Entr.** : Sinibaldi. **FORBACH.** — Ferrero — Carpentier, Wesolek, Wattecamps — Hocquard, Walinski — Bouzidi, Bettenfeld, Zimmermann, Lestienne, Cuenca. — **Entr.** : Rummelhardt. — **Arb.** : M. Laporte.	46e Cuenca (F). 89e Pellegrin (P.C.S.C.).	2.422 spect. 406.220 fr.	Après le but de Cuenca, Perpignan se rua à l'attaque pour combler son retard, mais le gardien de Forbach se montra intraitable. Puis Pellegrin, prenant son goal à contre-pied, donnait la victoire à Forbach.	PERPIGNAN : Pagès, Rous, Ramon, Petitfils. FORBACH : Ferrero, Carpentier, Wesolek, Wattecamps, Bettenfeld, Cuenca.
Rouen 0 (0) **Aix 1** (1)	**ROUEN.** — Duchêne — Levin, Davion, Senechal — Johnsson, Skander — Corbel, Destrumelle, Keller, Fruhauff, Buron. — **Entr.** : Schirchin. **AIX.** — Lejeune — Ungaro, Johansson, Blanc — Zinkiewicz, Peri — Jensen, Vernier, Decujis, Vergé, Adinolfi. — **Entr.** : Deleuil. **Arb.** : M. Carette.	25e Jensen (A).	1.550 spect. 1.121.250 fr.	La chance n'a peut-être pas toujours été du côté des Rouennais, qui en échange ne firent rien pour la forcer. Leur jeu monocorde ne pouvait avoir raison des Aixois.	ROUEN : Keller, Buron. AIX : Johansson, Lejeune, Péri, Jensen.
Montpell. 5 (3) **Nantes 0** (0)	**MONTPELLIER.** — Dessons — Gouès, Mandaron, Mesas — Mercurio, Aubert — Michel, Bourrier, Bonnel, Ebelé, Leroy. — **Entr.** : Mirouze. **NANTES.** — Pinat — Rivallan, Samson, Balloche — Devaufleury, Dikabo — Kingue, Melchior, Douala, Verpillat, M'Nick. — **Entr.** : Dupal. — **Arb.** : M. Blum.	13e Ebele (M), 15e Samson (C.S.C.), 28e Bourrier (M), 54e, 75e Bourrier (M).	7.598 spect. 1.063.660 fr.	Les cinq J3 montpelliérains ont donné le punch à Montpellier qui en avait grand besoin. La blessure de Samson (15e) joua un grand rôle dans la défaite des Nantais qui, dans l'ensemble, furent malgré tout dominés par l'équipe locale.	MONTPELLIER : Bonnel, Bourrier, Ebelé. NANTES : Pinat, Samson, Balloche, Devaufleury, Verpillat.
Cannes 0 (0) **C.A.P. 3** (0)	**CANNES.** — Ferrand — Flamant, Béraudo, Lui — Lamberti, Grattarola — Robuschi, Petrovic, Westwood, Bertrand, Afrika. — **Entr.** : Baron. **C.A.P.** — Ferrand — Mercier, Smolenski, Thieffine — Bernard, Bravo — Mazzuconi, Basti, Tedesco, Desgranges, Emmel. — **Entr.** : Mori. — **Arb.** : M. Raynard..	47e Desgranges (C.A.P) sur penalty. 54e Mazzuconi (C.A.P.). 87e Tedesco.	4.566 spect. 429.900 fr.	Bien que dominant en première mi-temps, les locaux ne parvinrent pas à s'imposer, le jeu manquant par trop de décision. Un penalty déchaîna les Capistes qui marquèrent alors en dix minutes deux buts.	CANNES : Flamant, Grattarola, Robuschi. C.A.P. : Smolenski, Thieffine, Tedesco, Desgranges.

Classement des buteurs

1er : Di Loretto (Le Havre), Keller (Rouen), Boulle (Bordeaux), 10 buts.

4e : Meftah (Toulon), 9 buts.

5e : Kosa (Red Star), Tedesco (C.A.P.), 7 buts.

7e : Lanfant (Toulon), Corbel (Rouen), 6 buts.

9e : Ramon (Perpignan), Bahl (Besançon), Bendriss (Toulon), Gori (Roubaix), Perchey (St. Français), 5 buts.

Division II : 10.287.510 fr. de recette pour 43.372 spectat.

Clubs	Pts	J.	Matches G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.	M.A.
1. Le Havre	18	10	8	2	0	5	0	0	3	2	0	25	10	+ 8
2. Toulon	14	10	6	2	2	4	2	0	2	0	2	27	17	+ 2
3. Grenoble	13	10	6	1	3	4	1	0	2	0	3	21	11	+ 3
4. Metz	13	10	5	3	2	3	2	0	2	1	2	16	15	+ 2
5. Stade Fr.	12	10	4	4	2	3	2	1	2	2	1	18	11	+ 2
6. Roubaix	12	10	4	4	2	3	1	1	1	3	1	18	14	+ 4
7. Bordeaux	11	10	4	3	3	4	1	0	0	2	3	19	21	— 2
8. Béziers	11	10	4	3	3	4	2	0	0	1	3	14	9	+ 5
9. Forbach	10	10	4	2	4	2	0	2	2	2	2	12	14	+ 2
10. Montpellier	9	10	2	3	4	2	1	2	0	2	2	18	16	— 3
11. C. A. Paris	9	10	2	3	4	1	3	1	1	0	3	17	18	— 1
12. Besançon	9	10	2	3	4	2	2	0	0	1	4	16	17	+ 1
13. Sète	9	10	4	1	5	3	0	1	1	1	4	13	17	+ 1
14. Troyes	9	10	2	3	4	2	3	1	1	0	3	9	17	— 3
15. Rouen	7	10	3	1	6	2	0	3	1	1	3	23	24	— 3
16. Red Star	7	10	2	1	6	2	1	2	1	0	4	16	24	— 3
17. Perpignan	7	10	2	1	6	3	0	2	0	1	4	11	17	— 3
18. Cannes	7	10	2	3	5	2	1	2	0	2	3	12	20	— 3
19. Nantes	7	10	3	1	6	2	1	2	1	0	4	9	18	— 3
20. Aix	6	10	2	2	7	2	0	3	1	0	4	11	23	— 4
Contrôle	200	200	78	44	78	86	22	23	23	22	33	325	325	

- *Malgré l'absence de Kopa qui sait si bien battre les Allemands*
- *Quoiqu'elle ait plus à perdre, cette fois, qu'à gagner*
- *Bien que le championnat pèse lourdement sur ses épaules*

L'équipe de France contre l'Allemagne peut encore cueillir des fruits suèdois

par
Jacques FERRAN

Armand Penverne, capitaine de l'équipe de France, jouera contre l'Allemagne son 35e match international. Il rejoindra ainsi à la sixième place son « patron » Paul Nicolas au palmarès de la sélection derrière le recordman Marche 56, Jonquet 51, Mattler 46, Delfour et Devaquez 41

FOOTBALLEURS français et footballeurs allemands s'affronteront dimanche pour la quatrième fois depuis la guerre.

Les trois matches précédents ont été remportés — assez aisément — par l'équipe de France : le 5 octobre 1952 à Colombes (3-1), le 17 octobre 1954 à Hanovre (3-1) et le 28 juin 1958 à Gœteborg (6-3). Le troisième de ces matches se déroulait, on le sait, dans le cadre de la Coupe du Monde et constituait même la « finale des battus » (3e contre 4e).

La première raison pour laquelle le prochain France-Allemagne ne ressemblera pas aux trois précédents, c'est que Raymond Kopa participa à ces trois rencontres, — et que, dimanche, il ne sera pas là. Kopa est le seul joueur français qui ait disputé les trois derniers France-Allemagne. Et il joua, chaque fois, un rôle déterminant dans le résultat.

Relisons rapidement FRANCE-FOOTBALL :

● 7 octobre 52 : « Kopa fut très critiqué sur sa première mi-temps. Ses dribbles sans fin exaspéraient les spectateurs, d'autant plus que les Allemands, ayant encore leurs ressources intactes, stoppaient le Rémois presque à chaque fois. Mais lorsque ses adversaires furent sur les boulets, Kopa retrouva sa souveraine maîtrise, trouа souvent la défense allemande, tira très bien, et l'on se demande si, tout compte fait, ce n'est pas Kopa qui démantela la défense allemande, comme il fait sauter celles de Nice, du R.C. Paris, etc. » (Jean Cornu).

● 19 octobre 1954 : « C'est assez dire l'influence considérable, prépondérante, exercée sur l'équipe française par la tranquille et forte personnalité de Kopa, petit de taille, mais grand de jeu. Quand le Rémois aura obtenu gain de cause sur son hypertension, lui aussi, comme le Belge Coppens, pourra prendre place parmi les meilleurs avants centre du monde, s'il ne l'a déjà fait. » (Gabriel Hanot)

● 1er juillet 58 : « Kopa en fut l'animateur éblouissant. Chaque fois que la balle lui parvenait, il semblait semer la terreur parmi les défenseurs allemands qui reculaient ou qui s'offraient à ses dribbles magiques. Kopa s'exprima totalement, divinement. Il se retrouva tel qu'il était au sommet de sa courbe, c'est-à-dire à Reims, vers 1955. Kopa fut, samedi, le Kopa d'Espagne-France (1-2) et de U.R.S.S.-France (2-2), inspiré, sûr de lui, créateur permanent de danger. » (J. Ferran).

Ainsi, l'équipe de France a battu l'Allemagne trois fois en six ans grâce essentiellement à l'action percutante de Kopa. Dimanche, l'Allemagne, pour la 1re fois, rencontra une équipe de France sans Kopa.

LES ROLES SONT RENVERSES

Autre différence :

● En 1952, l'équipe de France venait de subir une véritable transfusion de sang. Six joueurs débutèrent sous les couleurs tricolores, ce 5 octobre, contre l'Allemagne : Ruminski, Gianessi, Penverne, Kopa, Ujlaki et Cisowski (ce dernier ayant joué déjà dix minutes la saison précédente contre l'Autriche). L'équipe française était donc pleine de l'ambition de la jeunesse. FRANCE-FOOTBALL put titrer après le match : « La jeunesse triomphante du football français est peut-être à l'aube d'une ère nouvelle ».

● En 1954, à Hanovre, l'équipe de France était encore sous le coup de sa cruelle désillusion de la Coupe du Monde jouée en Suisse. Elle tint à se racheter et bouscula les Allemands, vainqueurs de la compétition mondiale, et qui semblaient dépassés par leur succès.

● En juin 1958, enfin, l'équipe de France tenait absolument à sortir en beauté de la compétition mondiale et à arracher aux vainqueurs précédents une médaille de bronze au grand prix.

Les trois fois, en somme, l'équipe de France avait QUELQUE CHOSE D'IMPORTANT A GAGNER en rencontrant l'Allemagne : la confiance de l'opinion publique, un rachat ou une médaille.

Cette fois, la situation est différente. La France est revenue de Suède avec un prestige considérable ; ce prestige, elle a su le conserver, ou même l'accroître en battant la Grèce et l'Autriche. Et maintenant, elle doit le défendre, contre une équipe allemande meurtrie, déçue, et qui veut se racheter. Ainsi, les rôles sont renversés. Et la France, pour la première fois, a plus à perdre qu'à gagner en rencontrant l'Allemagne.

LES FRUITS SUEDOIS

Ajoutez encore que l'équipe française ne disposera, pour les raisons que l'on connaît, des mêmes ressources physiques qu'elle avait lors des trois précédentes confrontations avec les footballeurs germaniques.

C'est pourquoi, nous pensons qu'elle n'aura pas la partie belle, dimanche, pour peu que les Allmands aient su, de leur côté, reconstituer une équipe homogène, courageuse et bien soudée telle qu'ils ont l'habitude de nous en présenter.

Néanmoins, il faut compter, encore une fois, en faveur de la France, sur ce qui lui restera de sa merveilleuse aventure suédoise : un rythme et une âme.

L'heure du renouvellement n'a pas encore sonné. L'équipe de France continue à tourner du même mouvement qu'elle a déclenché à Œrebro et à Gœteborg. Qu'elle tourne encore deux fois : dimanche contre l'Allemagne et le 9 novembre contre l'Italie. Ensuite, il faudra sans doute reprendre une nouvelle existence au lieu de compter sur une survie. Les fruits poussés en Suède ne pourront pas être cueillis éternellement.

Une semaine avant France-Allemagne, notre envoyé spécial JEAN CORNU *a vu Sepp Herberger et Helmut Rahn, la tête et les jambes de notre prochain adversaire. A Francfort, au siège de la Fédération (D.F.B.), le seul responsable du onze allemand a répondu à toutes ses questions avec un bon sens et un réalisme bien connus. A Essen, le terrible buteur lui a fait part des craintes que lui inspire le match de Colombes.* FRANCE FOOTBALL *situe ainsi parfaitement l'état d'âme d'un rival ô 1 combien dangereux pour les Tricolores.*

Des millions d'h espèrent qu'ils réalise un exploit à F

La tête et les jamb

Le responsable unique du onze allemand

Sepp HERBERG

répond à 10 questions de FO

Quand votre équipe pour Colombes sera-t-elle définitivement formée ?

— Après le match que nos B joueront contre l'équipe correspondante d'Autriche, mercredi à Stuttgart. Je veux profiter de cette rencontre pour voir à l'œuvre, une mi-temps au moins, quelques-uns de mes joueurs A sur lesquels j'ai encore quelques doutes.

Le stage que vous organisez à Francfort du 20 au 24 est-il alors — comme peut le laisser croire ce que vous venez dire — un stage de sélection ? Ou un stage de préparation ? Ne connaissez-vous pas déjà l'équipe que vous allez opposer à la France, dans ses grandes lignes du moins ?

— Si je pouvais rassembler tous les atouts du football allemand dans ma main, je sais bien quelle équipe j'opposerais à la France. Mais comme avant chaque match contre les Tricolores j'éprouve, cette fois encore, les pires difficultés. Passons toutes les lignes en revue :

1° En défense, je ne peux compter sur Juskowiak, non pas en raison de ses récents démêlés avec la police de la route, mais parce qu'il n'est pas en forme ; voyez le nombre des buts encaissés par la défense de Dusseldorf ! Je me demande si je ne vais pas prendre un arrière de Division II, Barwenczyk, de Herten, pour le remplacer, car Schnellinger n'est pas au point et Overdieck, de Herne, qu'on m'avait signalé, ne me paraît pas assez dur en défense. Stollenwerk lui-même est en bonne condition, mais pas en grande forme. Erhardt me semble bien.

2° En demi, un seul est sûr : Szymaniak. A droite, j'aurais aime reprendre Mai, qui, après une éclipse depuis 1954, paraît commencer une deuxième carrière à Munich ; mais Koerdel, de Schalke 04, semble lui être supérieur pour l'instant.

3° En attaque, il me faut chercher, construire, depuis la retraite de Fritz Walter. Deux postes sont pourvus : l'aile droite avec Rahn et le centre avec Seeler. Mais les autres ? A l'aile gauche, j'espérais Schaefer. Il est blessé. Je le verrai mardi. S'il ne peut jouer, ce sera Cieslarczyk. A l'inter gauche, je pense donc à Schmidt. A l'inter droit, Geiger ou Haller. J'aimerais ménager Haller qui est jeune (dix-neuf ans). L'avenir lui appartient, mais je voudrais qu'il ne joue actuellemnt qu'un match sur deux. Or il vient de jouer à Copenhague contre le Danemark (1-1).

"Comment voulez-vous dormir tranquille avant un match contre la France ?"

Pouvez-vous dès maintenant donner une équipe probable ?

— Probable, je veux bien ; mais ne m'en veuillez pas si ce n'est pas exactement celle-là qui se présente à Colombes dimanche. Notez :

TILKOWSKI — STOLLENWERK, EHRARDT, BARWENCZYK — KOERDEL, SZYMANIAK — RAHN, GEIGER, SEELER, SCHMIDT, CIESLARCZYK.

Mais avec toutes les restrictions et les possibilités d'échange que je vous ai données. J'ajouterai même qu'à l'arrière je verrai mercredi Dimmel, de Karlsruhe, et Preiss, de Waldhof, et un demi, Sturm, de Cologne.

Mon choix est loin d'être définitif.

En l'absence de Fritz Walter, quel sera votre meneur de jeu ?

— Fritz n'a pas toujours été un meneur de jeu. Il a tenu ce rôle au bout d'un certain temps, car l'ensemble de ses qualités l'y prédisposait, comme Di Stefano au Real et Kopa en équipe de France. Fritz absent, le travail doit être réparti entre tous les avants.

Rahn, le plus expérimenté avec Schaefer, s'il joue, ne pourrait-il être ce meneur de jeu ?

— Rahn, non, c'est un avant de pointe qui vaut surtout par son efficacité. Schaefer est un avant de pointe repenti, comme beaucoup d'ailiers ! Ils ont une grande influence sur la tenue de l'attaque, mais il ne semble pas qu'ils puissent tenir un rôle comparable à celui de Fritz.

Vos jeunes Haller, Geiger, Schmidt, sont-ils de futurs Walter ?

— Haller est le plus doué de tous. Il sera peut-être, grâce à sa vista et à ses qualités techniques, un autre Fritz ; mais il faut le ménager. J'ai grande confiance en Schmidt : ce n'est pas un Sindelar, ni un Fritz, mais un travailleur utile, dévoué, qui ne perd aucune balle. Geiger, qui se transforme volontiers en avant de pointe — il a marqué 2 buts dimanche — qui est solide et batailleur, me plaît beaucoup ; mais aucun de ces hommes n'est mûr actuellement.

Vous avez vu jouer l'équipe de France à Vienne. Quelle impression vous a-t-elle produit ? Quelles sont ses forces et ses faiblesses ?

— Devant un adversaire de bonne qualité et qui voulait gagner à tout prix, l'équipe de France m'a fait bonne impression. Sa défense surtout. J'ai été surpris par son excellente organisation défensive, les joueurs se couvrant bien les uns les autres, ne laissant aucune liberté d'action aux attaquants autrichiens sauf... sur le coup franc qui amena le but. Ce fut un rempart excessivement efficace, presque impossible à franchir.

L'attaque ne m'a pas fait grande impression. J'ai noté un manque de perçant chez Fontaine. Peut-être lui faut-il un homme pour le lancer, un Kopa, par exemple, ou alors il est émoussé.

Dans l'ensemble, cette équipe est-elle inférieure à ce qu'elle était en Suède ? Si oui, pourquoi ?

— Incontestablement, cette équipe de Vienne ne valait pas celle de Gœteborg. D'abord il lui manquait Kopa et Wisnieski. Ensuite elle n'avait pas le même esprit. En Suède, elle était moralement préparée pour le tournoi. Son esprit, son cœur, ses muscles étaient affûtés. Elle était, de plus, poussée par ses victoires. Elle était lancée. Mais il

...de l'Equipe

'hommes
t
eront
Paris

Un reportage de
Jean CORNU

RAHN la terreur tire toujours aussi fort...

IL pleut. Depuis des heures. Le ciel est bas. Plus noir que gris. Les fumées ne s'élèvent pas. Leur odeur de soufre vous prend à la gorge. Le vent souffle. Un vent fou qui plie les petits arbres rachitiques et gris bordant la route que nous suivons.

Ce paysage de Ruhr est lugubre. Le cœur d'une Allemagne bien vivante y bat pourtant. Au rythme accéléré des marteaux piqueurs de la mine et à la chaleur des hauts fourneaux. Des millions d'hommes grouillent, s'agitent, travaillent sur quelques dizaines de kilomètres carrés, dans des cités de 100.000 à 500.000 âmes, pas plus éloignés les unes des autres que deux stations de métro. Dans ce court espace que la nature dispute encore à l'industrie, on a piqué des arbres qui ne se développent pas et des stades dont la pelouse ne parvient jamais à verdir.

C'est en quittant Essen, vers l'un de ces stades, que nous nous hâtons, H.-M. Koch, chef de la rubrique sportive de la « Westdeutsche Allegemeine Zeitung » et moi vers le stade de Rot-Weiss. Il est situé sur le territoire de la commune de Bergeborbeck. Encore un coin bien noir.

CE RAHN QUI REPAND LA TERREUR

Nous y avons rendez-vous avec Rahn. Ce Rahn qui répand la terreur dans toutes les défenses et dont tout le monde parle depuis le 4 juillet 1954. Ce Rahn qui a donné à l'équipe d'Allemagne en finale de Coupe du Monde, à Berne, la plus inattendue de ses victoires.

C'est jour d'entraînement du Rot Weiss. Comme tous les mardis et tous les jeudis. Rahn doit venir. Voilà deux dimanches qu'une angine et ses suites l'ont empêché de jouer. Cela n'a pas arrangé les affaires de son club, champion en 1955 et qui navigue en eaux basses en ce début de saison, ni les siennes. S'il veut jouer France-Allemagne, il doit pouvoir déclarer à Herberger mardi (aujourd'hui) qu'il est dans une forme minimum.

Les vieux gradins de bois du stade ont fait place à une moderne tribune de ciment sous laquelle sont aménagées des installations de premier ordre, du bureau de secrétaire à une salle d'opération en passant par les vestiaires, le sauna et les salles de culture physique, de massage et de soins. Wewers, qui a vainement couru après Kopa à Goeteborg, et qui paraît assez amer envers tout ce qui touche la sélection, tient toujours la buvette du stade, mais une buvette transformée, si coquette qu'elle ne déparerait pas à côté des plus beaux cafés d'Essen.

C'est là que je vais attendre Rahn, devant une tasse de ce mauvais « café » à l'orge grillée qu'ont appris à connaître les prisonniers de 1940. J'aurais bien pris de la bière, mais je n'ai pas chaud : le vent et la pluie !

UN COMMIS-VOYAGEUR ?

Voilà Rahn. Il arrive dans une magnifique Opel-record toute neuve, d'un bleu que l'on appellerait « ciel » sur la Côte d'Azur mais que l'on hésite à qualifier ainsi à Bergeborbeck. Il descend. Il porte un blouson de nylon noir doublé, un chapeau noir et tient à la main une serviette de cuir rouge. Il a une curieuse allure de commis-voyageur, notre Rahn. On s'attend à ce qu'il sorte quelques échantillons de sa serviette. Non, celle-ci ne contient que les chaussures de basket, un flottant, une serviette de toilette et un morceau de savon : tous objets à usage personnel.

Il est 4 heures. Il s'inquiète du début de l'entraînement. 4 h. 1/2 ! Alors, pourquoi l'a-t-on fait venir si tôt ? Son interview avec un journaliste de Paris ? Bah ! Il aurait pris ces minutes-là sur celles de l'entraînement.

...MAIS IL SE DEMANDE :

" Aurai-je des balles à Paris ? "

IL N'A GUERE CHANGE

Helmut Rahn n'a guère changé. Physiquement, il est peut-être encore un peu plus large des reins à 29 ans qu'à 25. Je pourrai voir tout à l'heure dans la salle de gymnastique où se fera l'entraînement, que ses jambes sont encore plus assyriennes que celles de Fontaine. L'homme a dû être taillé dans une « gaille » de charbon dur. Son abdomen demeure enveloppé. Je pense qu'il l'a toujours été.

Moralement, il n'a pas pris davantage le goût de l'entraînement. De son père, né en Autriche, il a hérité le goût de la fantaisie et de la joie de vivre qu'on prête aux riverains du Danube. Epris de liberté, il ne se plie pas volontiers à la discipline.

On dit ici que, dans ces pays miniers, l'homme ne connaît, hors du foyer, que deux distractions : le football et le schnaps. Il arrive que certains mêlent les deux. Si l'on en croit les mauvaises langues, Rahn n'est pas contre cette coexistence. Pourtant, il s'en défend.

« Tout ça, c'est du passé », dit-il en s'assoyant. Il a accompagné ces paroles d'un geste de la main qui veut balayer de vieux souvenirs.

LES COUDES SUR LA TABLE

Il appuie fortement les coudes sur la table et place son menton carré entre ses mains :

« Il me faut songer à l'avenir maintenant. J'ai deux garçon : Uwe, quatre ans — il est né pendant la Coupe du Monde 54, une année qui me fut favorable ! — et Peter, deux ans et demi. Le football ne pourra pas toujours durer. Encore quelques années : trois, quatre, cinq au plus. Et après ?

Autrefois, j'étais chauffeur. Ça me plaisait beaucoup de conduire les automobiles toute la journée. Mais ça n'aboutit à rien. Aujourd'hui, je suis dans une maison de confection. Un peu comme un gérant. J'apprends surtout mon métier. Je veux ouvrir une maison à mon compte prochainement. Après, tout ira bien : du moins je l'espère. »

Il a l'air sûr de lui. Tant mieux. C'est un bon garçon. La vie a bien le droit de lui sourire, maintenant. Il paraît qu'elle ne l'a pas toujours gâté auparavant.

IL SAIT AUSSI SOURIRE

Lui aussi, ce dur, ce bougon, sourit maintenant. Tous ses traits se sont détendus. Son menton a quitté les paumes, ses coudes ont glissé de la table. Un lueur de malice passe dans ses yeux.

« Vous êtes venu me parler de football, poursuit-il. Vous voulez savoir ce que je pense de France-Allemagne.

Votre équipe est forte. Même sans Kopa qui m'a émerveillé à Goeteborg. Fontaine, Douis, Penverne : de fameux joueurs. Et Lerond donc ! Un arrière pas brutal mais qui vous subtilise une balle avec l'adresse d'un oiseau qui saisit sa becquée en plein vol.

Contre la France, on n'a pas de chance. On perd toujours. Les Français jouent vite. Ils ne tournent pas en rond avec leur balle. Ils trouvent toujours des ouvertures pour s'infiltrer dans notre défense. On est chocolat !

Cette fois encore ce sera dur. Surtout à Colombes.

LA PEUR DE PARIS

Que vaudra notre équipe ? Fritz Walter ne joue pas. Schaefer, blessé à la cheville, a dû renoncer. Il n'y aura pas de meneur de jeu. Chez vous, quand Kopa n'est pas là, il peut y avoir Douis, et puis Piantoni. Chez nous, sans Fritz ni Schaefer, il n'y a que des jeunes sans expérience. Moi, je ne suis pas un constructeur. Je tire au but, mais à une condition : qu'on me donne des balles. Si je n'en ai pas... c'est fichu !

J'ai lu que les Français étaient fatigués parce qu'ils avaient joué treize matches de championnat. Mieux vaut en avoir joué treize, même à cadence accélérée, que six ou sept comme nous. On est plus rodé. Heureusement que nous allons travailler de mardi à vendredi au stage.

Revoir Paris, ça me fera plaisir. Mais le match me fait peur. Ça ne s'explique pas. Ou plutôt ça s'explique trop : je n'ai jamais gagné à Paris, ni à Colombes avec l'équipe nationale, ni au Parc avec mon club. »

Il est 4 h. 1/2. Bien qu'on l'appelle le « boss » parce qu'il est le plus ancien (neuf ans de présence au club) et le meilleur joueur, Rahn doit, comme tout le monde, aller à l'entraînement. L'heure, c'est l'heure. Pour tous.

Il me serre la main en inclinant la tête ainsi que semble le prescrire la politesse allemande : « A Paris ! ».

Oui, à Paris, vers lequel je me hâte, car il y fait meilleur vivre qu'en ce pays où les habitants paient si cher les richesses qu'ils lui arrachent des entrailles.

bes...

GER

FRANCE
OOTBALL

est impossible de conserver longtemps un tel « état de grâce ». La saturation arrive vite.

L'équipe d'Allemagne connaît bien ces phénomènes. Après avoir gagné le titre en 1954, elle a chuté à une vitesse vertigineue. Cette année même, après la campagne de Suède, honorable, elle a peiné devant le Danemark. Et je me demande ce qu'elle fera devant la France.

Avez-vous préparé une tactique spéciale pour jouer contre la France ?

— Je sais bien qu'on parle beaucoup depuis la Suède de défense à quatre arrières et d'attaque à deux avants-centre. Moi, je reste fidèle au système classique : mes défenseurs marquent individuellement et mes inters, plus mon demi Szymaniak, qui est un footballeur d'instinct, organisent, préparent le jeu pour nos avants de pointe. Je ne peux faire appliquer en équipe nationale une tactique qui n'a même pas fait encore son apparition dans nos clubs.

Avant ce France-Allemagne, êtes-vous optimiste ou pessimiste ?

— Je crois que je suis avant tout réaliste. Nous avons perdu les trois derniers matches. Cette fois encore, ce sera dur. Ja vous ai dit mon admiration pour la défense française. Ce que j'aurais pu dire aussi, c'est mon étonnement devant la facilité et l'élégance avec lesquelles l'équipe tout entière, pressée sur ses buts, repart en un instant, par un jeu de passes admirables, à l'assaut du but opposé. C'est le propre d'une équipe de tempérament, d'une équipe latine, mais aussi d'une équipe stabilisée.

Les Français sont d'autant plus dangereux, en cours de match, qu'on les croit à sa main et près de la défaite. Et contre nous, ils disposeront de Piantoni, un homme remarquable pour les contre-attaques. Un homme que j'aimerais avoir dans mon équipe.

Comment voulez-vous qu'on dorme tranquille avant un match contre la France ?

e d'Allemagne

Une visite française au Grand Duché

NURENBERG ENNEMI N° 1 D'UNE ÉQUIPE B A BASE ... NIÇOISE ?

DELADERIÈRE, boute-en-train des Tricolores

Suite de la dernière page. — Paul PELOT.

« Et ce sera du sérieux, juge-t-il bon de préciser. Pas question de capturer les rats en leur mettant du sel sur la queue. Ce sont là procédés périmés. Mes méthodes seront ultra-modernes et dévastatrices. »

IL PRENDRA SA RETRAITE (DE FOOTBALLEUR) A 40 ANS

Chasse aux rats de magasins et aux rats d'égouts... que devient le football dans tout cela ? Eh ! bien, on a l'impression, que dans ce domaine, tout vient à « P'tit Léon » par surcroît.

Rentrant au vestiaire, dimanche dernier, après son match (remarquable) contre Alès, il s'écriait :

« Cette fois, c'est décidé : à 40 ans, je raccroche.

Il en a 31. Et, ma foi, on ne voit pas pourquoi il ne jouerait pas encore pendant une bonne dizaine d'années puisque, comme le bon vin, il se bonifie avec l'âge au point d'être devenu indispensable au F. C. N. et — qui l'eût cru ! — titulaire indiscuté en équipe de France.

« Celle-là, c'est la meilleure, s'exclame-t-il. Moi qui ai toujours joué les bouche-trous en équipe de France, voilà qu'on me redécouvre. Et à l'aile droite, par-dessus le marché, alors que je suis devenu un inter ! Vous verrez qu'on me fera jouer inter sous le maillot tricolore quand je serai demi à Nancy. Et, plus tard, dans une dizaine d'années, le solide arrière que je serai devenu (quand j'aurai terminé ma croissance) fera un excellent successeur de Jean-Jacques-Marcel ou d'Armand Penverne... »

UN REGRET DE SA CARRIERE

On a tout dit sur le style « tricotant », l'intelligence de jeu de l'ancien petit mineur d'Anœulin. Quand il n'est pas sevré de balles et qu'il a décidé de faire un grand match, tout lui réussit. Mais quand il se décourage, qu'il se souvient de l'existence de ses « adducteurs », qu'il se met à lever les bras au ciel et à déverser des flots de reproches sur ses camarades, il devient détestable. Cette année, on n'a pas connu ce Deladerière mauvaise manière et il cloue le bec à la critique en multipliant les exploits techniques. Il sera sans doute international pour la neuvième fois contre l'Allemagne où il retrouvera son compère « Pianto ». Ce n'est pas sans mélancolie que l'on songe au chiffre de sélections qu'il aurait atteint s'il avait eu davantage foi en son étoile, s'il s'était pris lui-même au sérieux et aussi, peut-être, s'il avait appartenu à un club au rendement moins épisodique.

« Œil de Lynx » n'a pas de regret. Ou, plutôt, si, il en a un : celui de n'être pas allé en Suède. Il a longtemps espéré, l'an dernier, mais il opérait dans les oubliettes de la IIe Division.

Il se console. « C'est un peu et même beaucoup du climat de la Coupe du Monde que j'ai retrouvé en équipe de France à Vienne. Une fameuse équipe de copains où le « jeunot » que j'étais a été accueilli comme un ancien. »

UN ANIMATEUR NE

Demandez maintenant leur avis aux tricolores. Jamais, sans doute il n'y avait eu parmi eux autant de gaieté. Car la carrière des planches aurait tout aussi bien réussit à « P'ti Léon ». Qu'il avise un képi de facteur ou de colonel, un bicorne, un melon, et aussitôt, il s'en coiffe — c'est un penchant irrésistible — puis il monte sur une chaise et le numéro commence. Tout est alors inspiration comique, composition, drôlerie irrésistible, cocasserie débridée. Nous entendons encore les rires inextinguibles de Roger Piantoni s'esclaffant aux facéties de son ami : « On ne gagne pas beaucoup de matches, disait alors Roger, mais on rigole bien. » Quant à Pleimelding, cet autre grand copain de Deladerière, nous l'avons vu littéralement malade de rire quand, sur un quai de gare, dans le hall d'un hôtel ou une salle de restaurant, « P'tit Léon » se déchainait en gags impayables.

Indispensable, Deladerière l'est à son équipe dont il est l'âme. Une de ses improvisations les mieux réussies : un jour, il se mit au piano et entreprit de parodier l'émission « Sport et Musique ». C'était d'une drôlerie inimitable. Puis, soudain, il enchaina : « Mais voici, chers auditeurs, que le match va commencer. Je vois l'équipe de Nancy qui pénètre sur le terrain. Il y a Deladerière... et puis dix autres... »

Certains Nancéiens — et parmi eux, le docteur Boileau qui est prêt à toutes les faiblesses pour ce phénomène qu'il est allé un jour, chercher lui-même dans le Nord, il y aura bientôt douze ans — sont tout disposés à penser qu'il n'y a pas que du farfelu dans cette boutade.

Indispensable, « P'tit Léon » ne l'est peut-être pas absolument pour le rendement de l'équipe tricolore où il se sent un peu délaissé à l'aile. Mais au « Club France », dont il est le boute-en-train, le bouffon, c'est un animateur qui tient rudement bien sa place.

CONNAITRA-T-ON aujourd'hui et verra-t-on dimanche (contre... Nurenberg) une équipe de France B à ossature niçoise ? Telle est la question qui se pose, telle est même la solution qui paraît s'imposer au lendemain de la brillante victoire azuréenne en terre champenoise.

Lamia, Ferry, Foix, voire Chorda et Cornu, sont des noms d'actualité. Les deux premiers ont séduit Paris avant d'étonner Reims. Foix reste un de nos meilleurs ailiers droits, Chorda s'affirme, Cornu enfin est devenu l'homme de confiance de l'O. G.C.N. Ce Corse énergique et vigilant a successivement mis sous l'éteignoir Ujlaki et Piantoni, Quelle que soit sa façon, c'est quand même une sacrée référence.

Mais cinq hommes ne font pas une équipe et la liste est longue des candidats à la cape pour Luxembourg-France B. Il y avait entre autres les Toulousains, mais ceux-ci n'ont pas brillé d'un vif éclat à Valenciennes où, seul, le local Stako n'a pas déçu Alex Thepot.

Voyons plutôt les autres, ceux qui, un peu partout, ont laissé avant-hier la meilleure impression.

Senac fut l'un des hommes en vue de Racing-Alès ; Théo d'une part, Cossou et Ninel de l'autre émergèrent du choc Rennes-Lyon ; Rahis (tiens, tiens !), Venturi et l'Alsacien Rivarel (un ailier gauche à suivre) donnèrent le ton à Strasbourg-Nîmes ; Gardien et R. Tellechea furent les grands artisans du succès sochalien sur Lens (où Wisnieski apparut en petite forme) ; Herbin, Njo-Léa et Goujon permirent à Saint-Etienne de battre Nancy avec un excellent Nagy ; Devlaminck fut le meilleur attaquant lillois contre Limoges ; Mouchel, Fulgenzy et Christian Oliver sonnèrent le réveil sedanais à Monaco, fort pourtant d'un bon Novak. Wognin, Dereuddre et Bruey, enfin, se trouvèrent à la base du succès angevin à Marseille où seul, le jeune Vescovali apparut satisfaisant.

De ce bilan individuel d'un dimanche et avec, répétons-le, une base niçoise, nous avons dégagé, au jeu des compositions d'équipe le petit ensemble (pas si négligeable) qui suit :

Lamia — Ferry (ou Novak), Herbin, Chorda (ou Venturi) — Cornu (ou Ninel), Senac — Foix (ou Fulgenzy), Cossou (ou Lefebvre), Devlaminck, Théo, Rivarel (ou Vescovali).

Au tour, maintenant, des sélectionneurs...

Victor SINET.

N'hésitez pas à donner votre préférence à la marque éprouvée dont l'emploi ne pourra vous réserver aucune fâcheuse surprise ; « le bon marché est rarement le moins cher ».

8

Samedi 25 octobre
DIVISION II
(Onzième journée)
Le C.A. Paris sur sa lancée...

● C.A. PARIS (11) - TROYES (14)

C.A. PARIS : bien plus « sûr » que la saison dernière, et il vient de « faire un carton » à Cannes. Alors...

TROYES : la plus pauvre (9 buts) attaque de Division II (avec Nantes). Les Troyens cherchent encore leur voie.

Après deux matches nuls en 1944 et 1947, Troyes a gagné cinq fois, notamment les trois dernières rencontres.

Pronostic : C.A. PARIS

Dimanche 26 octobre
DIVISION I
(Match remis du 5 octobre)
Une chance pour Alès

● ALES (19) - ANGERS (13)

ALES : vient de tenir en échec le Racing, et semble bien avoir repris des forces après sa série de coups durs.

ANGERS : un succès sur Marseille a un peu redoré le blason des Angevins. De là à mettre les Alésiens à la raison, le pas n'est pas encore franchi.

Onzième rencontre. Derniers résultats : victoire d'Alès (2-0) et match nul (0-0).

Pronostic : ALES

Dimanche 26 octobre
DIVISION II
(Onzième journée)
Le Havre voyage encore : gare à l'écueil lorrain

● AIX (20) - CANNES (17)

AIX : Deux victoires consécutives et une équipe qui en vaut bien d'autres de Division II. Peut encore étonner.

CANNES : poursuit une carrière bien pénible après un succès sur Bordeaux au début et un autre sur le Red Star le 12 octobre.

Cinquième rencontre. Deux succès d'Aix et deux de Cannes. Depuis deux ans, match nul (2-2) et victoire de Cannes (1-0).

Pronostic : AIX

Geo DUHAMEL pèse le pour et le contre

● BEZIERS (8) - GRENOBLE (3)

BEZIERS : Après un bon début de saison va de déconvenues en déconvenues. Est capable peut-être de bien faire devant Grenoble.

GRENOBLE : a bien failli faire toucher les épaules au leader. Equipe complète dans toutes ses lignes, mais qui manque de « punch ».

Deux victoires pour chacun et trois matches nuls. Derniers résultats 0-0 et 2-2.

Pronostic : GRENOBLE

● BORDEAUX (7) - BESANÇON (12)

BORDEAUX : Courbe de performances très irrégulière, mais paraît se tenir à l'affût d'une défaillance des six clubs qui le précèdent au classement.

BESANÇON : toujours dangereux pour les meilleurs (n'est-ce pas Grenoble battu 0-4). Vient de disputer trois matches sans défaite.

En quatre rencontres un seul match nul en 1957. La saison écoulée victoire de Bordeaux par 5-0.

Pronostic : BORDEAUX

● FORBACH (9) - LE HAVRE (1)

FORBACH : remonte bien un courant jusqu'alors contraire, et n'est pas loin de son rythme de la saison dernière.

LE HAVRE : très visé parce que net leader, doit disputer chaque match « à la cravache ». Demeure néanmoins la formation la plus complète de Division II.

Le premier match, l'an dernier a vu la victoire de Forbach (1-0).

Pronostic : LE HAVRE

● NANTES (19) - STADE FRANÇAIS (5)

NANTES : la grande désillusion. Pas d'attaque et une défense perméable, qui a encaissé encore 5 buts à Montpellier. Il est temps de donner un coup de barre.

STADE FRANÇAIS : a longtemps cherché sa voie, mais semble bien l'avoir trouvée. L'équipe est bien soudée et a trouvé son équilibre.

Six matches joués, quatre victoires du Stade. L'an dernier Nantes l'a emporté par 2-0.

Pronostic : STADE FRANÇAIS

● ROUBAIX (6) - RED STAR (18)

ROUBAIX : avait remonté lentement la pente, mais la défaite à Toulon a constitué un sérieux coup de frein dont le Red Star fera peut-être les frais.

RED STAR : une victoire dimanche dernier, certes, mais le péril demeure, et le courage seul ne suffit pas.

Les cinq premiers matches furent tous gagnés par le Red Star qui n'a plus été victorieux que le 21 août 1955. Depuis, succès de Roubaix par 5-1 et 3-1.

Pronostic : ROUBAIX

● ROUEN (15) - METZ (4)

ROUEN : n'arrive pas à trouver la bonne formule. Et le voilà maintenant nanti d'un complexe : une défaite chez lui par la lanterne rouge, Aix.

METZ : encore une équipe dont on attendait mieux, et qui n'a marqué aucun but au cours de ses deux derniers matches.

Dernière victoire de Rouen en 1946. Depuis deux rencontres seulement. Succès de Metz en 1947 et en dernier, en 1951 nul par 1-1.

Pronostic : MATCH NUL

● SETE (13) - PERPIGNAN (16)

SETE : se comporte mieux que la saison dernière et nous fait assister à des résultats inattendus. L'entraîneur Balmanya y est pour quelque chose.

PERPIGNAN : des « hauts » (victoire sur Grenoble), mais beaucoup trop de « bas », souffrira probablement aux Métairies.

Deux victoires et deux nuls pour Sète et l'an dernier Perpignan l'emportait par 1-0.

Pronostic : SETE

● TOULON (2) - MONTPELLIER (10)

TOULON : une attaque meurtrière au service de l'outsider n° 1 en Division II. Mais tiendra-t-il dans les brumes et le froid ?

MONTPELLIER : a soigné son goal-average aux dépens de Nantes, mais auparavant : trois défaites successives.

Quatre victoires pour chaque club. Toulon a gagné les trois derniers matches.

Pronostic : TOULON

Demandez le programme

MERCREDI
Match International
A LONDRES :
Angleterre-U.R.S.S.

SAMEDI
Championnat
DIVISION II
C.A. Paris (11)-Troyes (14).

DIMANCHE
Matches Internationaux
A COLOMBES :
France-Allemagne.
A Esch-sur-Alzette :
Luxembourg-France B.
A BUCAREST :
Roumanie-Hongrie.

Championnat
DIVISION I
Alès (19)-Angers (13).
(Match remis du 5 octobre).

DIVISION II
(Onzième journée)
Forbach (9)-Le Havre (1).
Toulon (2)-Montpellier (10).
Béziers (8)-Grenoble (3).
Rouen (15)-Metz (4).
Nantes (19)-Stade-Fr. (5).
Roubaix (6)-Red Star (18).
Bordeaux (7)-Besançon (12).
Sète (13)-Perpignan (16).
Aix (20)-Cannes (17).

FRANCE-ALLEMAGNE : la 249e rencontre des Tricolores

	J	G	N	P	p	c
1. Allemagne	7	4	1	2	17	15
2. Angleterre	24	4	2	18	26	111
3. Argentine	1	0	0	1	0	1
4. Autriche	11	4	1	6	17	27
5. Belgique	48	17	11	20	93	118
6. Bulgarie	3	2	1	0	13	6
7. Brésil	1	0	0	1	2	5
8. Chili	1	0	0	1	0	1
9. Danemark	2	0	0	2	1	26
10. Ecosse	7	2	0	5	6	10
11. Eire	4	2	1	1	7	6
12. Espagne	10	2	1	7	8	33
13. Galles	3	2	1	0	9	3
14. Grèce	1	1	0	0	7	1
15. Hollande	10	4	0	6	24	39
16. Hongrie	9	2	1	6	10	28
17. Irlande N.	5	3	1	1	14	5
18. Islande	2	2	0	0	13	1
19. Italie	21	3	3	15	29	64
20. Lettonie	1	1	0	0	7	0
21. Luxembourg	6	5	0	1	36	8
22. Mexique	2	2	0	0	7	3
23. Norvège	1	0	0	1	0	2
24. Pologne	1	1	0	0	4	0
25. Paraguay	1	1	0	0	7	3
26. Portugal	11	7	1	3	20	15
27. Roumanie	1	0	0	1	3	6
28. Suède	4	2	0	2	4	2
29. Suisse	24	11	5	8	45	41
30. Tchécoslovaquie	10	3	0	7	13	20
31. U. R. S. S.	2	1	1	0	4	3
32. Uruguay	1	0	0	1	1	5
33. Yougoslavie	13	4	3	5	20	22
	248	92	34	122	467	630

Les dix derniers matches de la France...

13- 3-58 Paris : France-Espagne 2-2.
16 4-58 Paris : France-Suisse 0-0.
8- 6-58 Noerkopping : France-Paraguay 7-3 C. M.
11- 6-58 Vaesteras : France-Yougoslavie 2-3 C. M.
15- 6-58 Orebroe : France-Ecose 2-1 C. M.
19- 6-58 Noerkoepping : France-Irlande 4-0 C. M.
24- 6-58 Stockholm : Brésil-France 5-2 C. M.
28- 6-58 Goeteborg : France-Allemagne 6-3 C. M.
1-10-58 Paris : France-Grèce 7-1 C. E.
5-10-58 Vienne : Autriche-France 1-2.

Soit : 6 victoires, 2 nuls et 2 défaites ; 34 buts pour 19 contre.

...et ceux de l'Allemagne

2- 3-58 Bruxelles : Belgique-Allemagne 0-2.
19- 3-58 Francfort : Allemagne-Espagne 2-0.
6- 4-58 Prague : Tchécoslovaquie-Allemagne 3-2.
8- 6-58 Malmoe : Allemagne-Argentine 3-1 C. M.
11- 6-58 Haelsingborg : Allemagne-Tchécoslovaquie 2-2 C. M.
15- 6-58 Malmoe : Allemagne-Irlande N. 2-2 C. M.
19- 6-58 Malmoe : Allemagne-Yougoslavie 1-0 C. M.
24- 6-58 Goeteborg : Suède-Allemagne 3-1 C. M.
28- 6-58 Goeteborg : France-Allemagne 6-3 C. M.
24- 9-58 Copenhague : Danemark-Allemagne 1-1.

Soit : 4 victoires, 3 nuls et 3 défaites ; 19 buts pour 18 contre.

Vingt sept ans de relations FRANCO-ALLEMANDES

15- 3-31 Colombes : FRANCE 1 (Muenzenberg c. s. camp.) - Allemagne 0.
19- 3-33 Berlin : Allemagne 3 - FRANCE 3 (Rio, Gérard 2).
17- 3-35 Parc : FRANCE 1 (Duhart) - Allemagne 3.
21- 3-37 Stuttgart : Allemagne 4 - FRANCE 0.
5-10-52 Colombes : FRANCE 3 - (Ujlaki, Cisowski, Strappe) Allemagne 1.
17-10-54 Hanovre : FRANCE 3, (Foix 2, Vincent) - Allemagne 1.
6-58 Goeteborg : FRANCE 6 (Fontaine 4, Kopa, Douis), Allemagne 3.

FONTAINE : le buteur n° 1 depuis 1944

1.	FONTAINE	20 buts
2.	BARATTE	19 —
3.	KOPA	17 —
4.	PIANTONI	16 —
5.	VINCENT	14 —
6.	CISOWSKI	11 —
7.	VAAST	10 —
8.	UJLAKI	9 —
9.	FLAMION	8 —

10. Doye, Grumellon 5 ; 12. Alpoteg, Baillot, Strappe, Wisnieski 4 ; 16. Ben Barek, Foix, Glovacki, Heisserer, Kargu, Célestin Oliver 3 ; 22. Aston, Bongiorni, Bonifaci, Georges Dard, Desgranges, Douis, Gardien, Penverne 2 buts.

SEUL FRANÇAIS QUI A JOUÉ les trois derniers France-Allemagne

Raymond KOPA dit aux Tricolores :

"Vous battrez l'Allemagne si vous la prenez de vitesse"

C'est à l'Escorial, là où le Real s'évade toutes les semaines, que notre correspondant madrilène José Borie a recueilli les confidences de Raymond Kopa sur le prochain match des Tricolores. Kopa est le seul Français qui a joué les trois derniers France-Allemagne provoquant à chaque fois le triomphe de son équipe. Il est donc admirablement placé pour dire à ses camarades : voilà comment il faut s'y prendre pour battre encore l'Allemagne.

LE match de dimanche prochain à Colombes ne sera pas facile pour mes camarades de l'équipe de France. L'Allemagne possède une équipe forte, très solide, athlétique, qui joue très dur et qui vient à Paris avec l'idée fixe d'effacer les trois derniers échecs consécutifs qu'elle a subis devant la France. J'insiste sur ce point car nos trois dernières victoires peuvent laisser croire à un match sans danger et donner une excessive confiance à mes camarades.

Je regrette de ne pas connaître la composition définitive de l'équipe de France, cela me donnerait une idée plus concrète de nos possibilités. Je dis cela parce que je crains que Fontaine ne soit pas en pleine possession de ses moyens. C'est vraiment dommage ! En forme, c'est un des atouts majeurs des Tricolores.

Heureusement, la rentrée de Piantoni qui a réalisé un grand match en Coupe d'Europe contre les Irlandais de Newtonards sera une très bonne chose...

Quant à Douis, qui n'a pas eu la tâche facile contre l'Autriche, je suis persuadé qu'il aura à Paris, devant le public de la capitale, l'occasion de confirmer tous les espoirs qu'on a mis en lui.

Si j'ai prévenu mes camarades contre un optimisme excessif, il faut admettre néanmoins que la France a toujours été la bête noire des Allemands comme le prouvent nos trois dernières victoires. Personnellement, j'ai toujours aimé jouer contre eux, car leur style me réussit. Si les Tricolores jouent au football, *NOUS devons gagner. Nous sommes beaucoup plus forts que les Allemands au point de vue technique. Il ne faut pas se laisser influencer par leurs qualités athlétiques et surtout ne pas jouer à leur cadence. Ils sont lents et lourds : il faut jouer vite, les prendre de vitesse. C'est ainsi que mes camarades devront obtenir la victoire.*

Je la souhaite, faut-il vous le dire, de tout cœur et j'espère — c'est le contraire que je crains le plus — que la fatigue du Championnat ne se fera pas sentir au cours du match.

Raymond KAELBEL lui répond :

Goeteborg, 28 juin : Kaelbel protège Abbes avec toute son énergie.

"Sois tranquille nous saurons abattre tous nos atouts"

Kopa est optimiste, mais prudent. Un autre Raymond l'est autant que lui, c'est Kaelbel, qui jouera dimanche son troisième France-Allemagne. Notre correspondant azuréen, Tony Bessy, l'a constaté en recueillant ses impressions.

JE n'ai pas joué le France-Allemagne du 5 octobre 1952 à Colombes (3-1) où l'arrière droit de l'équipe de France était mon prédécesseur à Monaco, Lazare Gianessi. En revanche, j'ai participé aux deux autres France-Allemagne de 1954 et 1958.

Le 17 octobre 1954, à Hanovre, l'équipe allemande était tout auréolée de son récent succès en Coupe du Monde en Suisse. Pourtant, nous avons triomphé par 3 à 1, après avoir mené 2-0 à la mi-temps et j'ai le souvenir que ce fut un match facile pour moi. Mon adversaire direct, l'ailier gauche Termath, fut blessé après vingt minutes de jeu (il s'était claqué). C'est le jeune frère de Fritz Walter : Otmar, qui le remplaça comme ailier gauche, lui-même étant suppléé au centre de l'attaque par Seeler. Tant devant Termath que devant Otmar Walter, je fus à l'aise et notre défense tint bon. D'autre part, en attaque, Jacques Foix, qui est devenu depuis mon voisin à Nice, fit preuve d'une réussite étourdissante et il marqua deux buts extraordinaires.

C'est également un excellent souvenir que je garde du France-Allemagne disputé le 28 juin 1958 à Goeteborg, et qui vit notre victoire par 6 à 3. C'est en effet à la suite de ce succès que nous enlevions la troisième place du championnat du monde. Mon adversaire direct était ce jour-là Cieslarczyk. Au début de la rencontre, il me fit quelque peu souffrir. D'abord, ce fut sur un de ses centres que les Allemands marquèrent un premier but, heureusement refusé pour une charge irrégulière de Rahn sur Abbes. Puis, après dix-huit minutes de jeu, et alors que Just Fontaine avait ouvert la marque, c'est Cieslarczyk qui obtint le but d'égalisation pour l'Allemagne. Mais, à ce moment-là, je n'étais pas présent sur le terrain. En effet, j'avais reçu un coup et j'étais sorti cinq minutes sur la touche afin de me faire soigner. Une certaine confusion s'était produite alors dans les rangs de notre défense, dont Cieslarczyk avait profité.

Mais notre ligne d'attaque se retrouvant complètement après le repos, et Fontaine inscrivant ce jour-là quatre buts, notre tâche devint beaucoup plus facile. C'est ainsi qu'en seconde mi-temps, j'ai le sentiment d'avoir complètement maîtrisé l'ailier gauche de l'équipe l'Allemagne.

Quant à la troisième rencontre, que je pense disputer dimanche prochain 26 octobre, j'ai évidemment bon espoir, en vertu de l'adage « Jamais deux sans trois ». Certes, notre équipe sera privée de son organisateur Kopa, mais j'espère fermement que Fontaine sera là et bien là et que son brio sera égal à celui du mois de juin.

Ce jour-là, les Allemands avaient joué contre nous un football viril et, pour tout dire, même assez dur. Je pense que le 26 octobre, ils trouveront à qui parler. Chez nous, devant le public de Colombes, nous confirmerons pleinement notre troisième place du championnat mondial. Que Kopa soit rassuré : nous saurons abattre tous nos atouts !

C F A

Chartres a prouvé a (Montreuil) qu'il valait mieux que son classement

François Wagenhoffer que nous félicitions — avant le match qui devait l'opposer à Chartres — des bons résultats obtenus par Montreuil jusqu'alors nous répondit : « Maintenant rien ne va plus. Depuis la victoire à Lens (5-0) mon attaque se prend pour celle du Real. »

Une fois de plus, le grand François avait vu juste, car mis à part Bafoil qui s'épuisa d'ailleurs à vouloir faire jouer ses camarades, les avants de Montreuil furent pratiquement inexistants. D'abord maladroits devant une défense chartraine où l'arrière central Camblan prit un départ plus que timide (il devait céder sa place à Druart après le repos) puis, à leur tour, craintifs et timorés devant un adversaire qui prenait au fil des minutes de plus en plus d'assurance et d'autorité.

Et pourtant, Christiansen avait dû considérablement remanier son équipe par suite des absences de Falbierski et Vivien.

Richard, habilement démarqué, utilisait une passe de Voisine (arrière promu ailier gauche) pour ouvrir la marque cinq minutes avant le repos.

A la 61e minute, c'est Christiansen qui consolidait la victoire de Chartres en marquant de près, sur passe de Richard.

Montreuil, dont la défense, sauf Valentin et les demis, n'ont aucun reproche à se faire — Rudier fut entre autres le meilleur homme sur le terrain — donna l'impression d'une équipe littéralement coupée en deux.

Chartres mérite, sur ce match, de remonter au classement. Nous le souhaitons pour ce miraculé du football qu'est Christiansen, qui a conservé intactes son élégance et sa lucidité.

Jean DUMONTIER.

Gueugnon n'a pas su perdre

L'équipe stéphanoise et celle de Gueugnon ont présenté pendant un peu plus d'une mi-temps le match de championnat de France amateur le plus animé et le plus équilibré qu'on ait vu depuis longtemps au Stade Geoffroy Guichard.

Les athlétiques Bourguignons jouant de façon plus directe sous l'impulsion du toujours jeune Wrobel tenaient la dragée haute aux Stéphanois chez lesquels on devinait une meilleure organisation collective. Cette technique d'ensemble finit par payer, et Braizat répondit par un but d'excellente facture à celui que Khedali avait marqué en début de match en reprenant une balle renvoyée par le dos de Bordas. Mitoraj, exploitant un centre de Triantafylos, réussit ensuite à donner l'avantage à Saint-Etienne peu avant le repos.

A la reprise, Triantafylos, mettant à profit une erreur de Ratajki, s'en alla obtenir un troisième et dernier but qui sonnait le glas des espérances gueugnonnaises.

Certains joueurs visiteurs, vexés peut-être de concéder leur première défaite, se sont mis à jouer plus souvent l'homme que la balle. Cela empêcha sans doute Saint-Etienne d'aggraver le score, mais n'empêcha pas quelques joueurs stéphanois de répondre du tac au tac. Ainsi ce match si bien commencé se termina dans la confusion et c'est dommage car les deux équipes valent mieux que leur piètre exhibition finale.

L. DAUTRIAT.

Le cran et la volonté de Chartres, intelligemment guidé par Christiansen, ont valu à la lanterne rouge, une victoire absolument logique sur le terrain « tabou » de Montreuil (2-0). Sur cette photo Christiansen tire au but. De gauche à droite : Valentin, Fefeu, Ferlay (2), Richard, Valente, Christiansen et Floquet. Montreuil en maillots foncés.

(Photo Jack STEVENS.)

Les amateurs Strasbourgeois pleins de promesses

Merlebach fut une typique rencontre de C.F.A. Jouée virilement à une cadence rapide et à un niveau technique fort acceptable pour une élite amateur, très bien dirigée par M. Vieillard, cette confrontation Alsace-Lorraine a bien plu aux spectateurs du match professionnel Strasbourg - Nimes. Elle-même davantage satisfait le public, parce qu'il fut intéressé du début à la fin.

A la pause, le score était fort justement encore vierge. Mais après le thé, les locaux devaient prendre un net ascendant sur les visiteurs. Ces derniers ont d'ailleurs eux-mêmes signé leur défaite en offrant à Strasbourg deux occasions faciles.

A la 52e minute, le jeune avant-centre Alsacien Schirr reprit de près une balle qu'un arrière lorrain avait mise sur le poteau en voulant faire une passe à son gardien.

A la 57e minute, le portier visiteur ne put bloquer un centre du noir Sidibé et Merschell poussa le cuir dans les filets lorrains.

Ces deux buts reflètent d'ailleurs la physionomie du match. Ces deux buts permirent aux Strasbourgeois de jouer décontractés et de faire voir leurs possibilités offensives. Celles-ci seront remarquables lorsque les jeunes Schirr, Oster, Hausser posséderont le rythme du C.F.A., lorsque Merschell aura acquis plus d'équilibre et lorsque Sidibé et Fenus opéreront dans le style d'ailier moderne.

Aucun Strasbourgeois n'a démérité, mais c'est Greiling, sosie de Kaelbel et également Colmarien, qui apparut dimanche comme l'espoir numéro un du réservoir amateurs du C.F.S.

A Merlebach, privé de Trozinzki et peinant pour cette raison en attaque, de Guio fut le joueur le plus en vue.

M. LAUGEL.

SEDAN avait cinq juniors

Saint-Germain méritait bien la place qu'il occupe au classement. L'équipe est solide, adroite et volontaire. Bien que dominés sur le plan technique, les visiteurs crurent à leur chance et furent récompensés par un but inscrit *in extremis*. Quelques-uns des éléments ne dépareraient certes pas une formation professionnelle.

Chez les Sedanais, on attendait la prestation des militaires rentrant. Ils tinrent bien leur place malgré un manque de compétition. Vandamme démontra qu'il n'avait rien perdu de ses qualités et Irigoyen marqua le but sedanais. Mais la grande satisfaction que peuvent tirer les dirigeants de ce match extrêmement intéressant à suivre en raison de la valeur du football pratiqué et du cran montré par chacun, réside surtout dans le comportement des cinq juniors du club dont quatre : Barbin, Duranton, Lanzoni et Nicolas, sont issus de l'école de football et ont successivement gravi tous les échelons. Avec Stamm, autre Ardennais, il est hors de doute que l'entraîneur pro pourra assez rapidement les utiliser dans son team majeur.

M. PERRIER.

Le Racing s'est déréglé

Les Parisiens n'auront sans doute pas été satisfaits d'entendre siffler M. Neyrat lorsque celui-ci indiqua le point de penalty à la suite d'une main bien involontaire d'un des leurs. Cela se passait à la 68e minute.

Les Nantais auront maugréé lorsque Daniel Eon « arracha » des mains du goal à terre une balle qu'il logea dans les filets adverses... et surtout quand ils virent que le but était refusé.

Tout compte fait, si l'on passe à la supériorité technique et à la vitesse tactique en première mi-temps, on verra que le score 2-1 était un légr handicap. Ce handicap fut surmonté de la façon que l'on sait par Carpentier, et la 2e mi-temps fut nettement en faveur du Football Club de Nantes, car la belle machine du Racing semblait déréglée.

Dans l'ensemble, le match nul était équitable. Mais ce fut un beau match.

T. BAUMARD.

CÉSAIRE a fait sa rentrée : il n'a pas changé

Pour les Cherbourgeois, qui se souvenaient des deux sévères échecs de la dernière saison, les Quevillais faisaient figure d'épouvantails.

C'est pourquoi le match nul concédé par les leaders a été bien accueilli par les sportifs cherbourgeois qui laissèrent près d'un million au guichet du Stade Municipal.

Ils assurent aux locaux un point qui pourra se révéler précieux lorsque ce sera la balance finale.

De leur côté les visiteurs ne se montrèrent pas déçus et eux aussi accordèrent une grande valeur à ce point pris à l'extérieur. A vrai dire, leur victoire aurait été très normale car, malgré l'absence de Lelong malade, leur formation s'affirma bien plus complète que celle de l'adversaire.

L'équipe cherbourgeoise, que Vaast avait sérieusement modifiée, mit à son actif une bonne première mi-temps. Par contre elle termina péniblement et c'est bien grâce à l'énergie de ses défenseurs qu'elle parvint à éviter la défaite.

Borkowski est un pilier sur lequel on peut vraiment compter et le gardien Gradel confirma ses progrès.

A signaler, les débuts de l'Africain Anatole Galali, ex-Racing. Très bon en première mi-temps, Galali, à court de compétition, faiblit nettement après le repos, mais nous croyons que le A.S.C.A. Cherbourg tient en lui un excellent élément.

Chez les Quevillais, signalons que, par suite de l'indisponibilité de Dobat, le gardien Césaire effectua une rentrée qui n'était pas prévue aussi prochaine.

Quoique peu sollicité, Césaire démontra qu'il possédait toujours sa détente exceptionnelle et le moins que l'on puisse dire c'est que les Quevillais sont bien pourvus en gardiens de buts.

R. LEFILLATTRE.

La "bétonneuse" de Cazères a bien fonctionné

Alors qu'il se trouvait à nos côtés, un supporter local s'est exprimé en ces termes :

« Les nôtres ont dominé la totalité du match. Ils ont bien joué et pourtant ils n'ont rien marqué. »

Nous nous trouvions alors à cinq minutes de la fin du match Brive-Cazères (0-0), et cette amère constatation devait valoir à son auteur la réplique suivante :

« C'est probablement parce que l'adversaire d'aujourd'hui est plus difficile à jouer. »

Ce simple dialogue est le reflet de ce qui venait de se dérouler sur le Stade Le Clère.

Si nous étions des « coupeurs de cheveux en quatre », nous ajouterions que l'Etoile a fait preuve de moins de maîtrise qu'à l'accoutumée, et que si Ahmed et Bouchiba avaient été là, les choses se seraient passées différemment.

Sincèrement, nous ne le croyons pas, le remplaçant Jean-Paul Daydé et De La Morena n'ayant pas démérité. L'explication est, en définitive, plus simple et plus logique. Cazères a eu recours à une arme : le béton. Et avec les Molina, Ben Bachir, Lanfranchi, la méthode devait s'avérer payante puisque pour la première fois de la saison, les étoilistes étaient tenus en échec sur leur propre terrain.

La « bétonneuse » avait savamment rempli son rôle destructeur au grand désappointement des spectateurs.

A. SOURIE.

Le point du C.F.A.

GROUPE NORD

Amiens (1)	1	Reims (9)	1
Sedan (2)	1	St-Germain (4)	1
Montreuil (3)	0	Chartres (12)	2
Blois (8)	1	Avion (5)	1
Noyon (10)	4	Auchel (6)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	13	7	6	1	0	21	7
2. Sedan	9	7	3	3	1	10	6
3. St-Germain	8	7	3	2	2	15	8
4. Montreuil	7	6	3	1	2	13	8
5. Avion	7	6	3	1	2	13	13
6. Auchel	6	6	3	0	3	13	16
7. Blois	6	6	2	2	2	6	9
8. Orléans	5	5	2	1	2	14	12
9. Reims	5	7	2	1	4	10	13
10. Noyon	4	6	1	2	3	7	13
11. Chartres	4	7	2	0	5	8	17
12. Lens	2	6	1	0	5	9	17

GROUPE EST

Epinal (10)	1	Giraumont (1)	0
Strasbourg (5)	2	Merlebach (2)	0
Mulhouse (3)	8	Dôle (6)	0
Sochaux (4)	5	Rehon (8)	1
Ste-Fontaine (9)	3	Metz (7)	2
Besançon (11)	1	Hegenheim (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	10	7	4	2	1	21	5
2. Giraumont	9	6	4	1	1	10	2
3. Sochaux	9	7	4	1	2	15	7
4. Strasbourg	9	7	3	3	1	13	7
5. Merlebach	8	6	3	2	1	13	5
6. Ste-Fontaine	6	7	3	0	4	12	17
7. Epinal	6	7	1	4	2	8	19
8. Besançon	5	6	2	1	3	9	15
9. Dôle	5	6	2	1	3	9	18
10. Metz	5	7	1	3	3	11	14
11. Rehon	5	7	1	3	3	10	17
12. Hegenheim	3	7	1	1	5	9	14

GROUPE OUEST

Cherbourg (8)	0	Quevilly (1)	0
Nantes (4)	2	R.C. Paris (2)	2
Caen (9)	3	A.S. Brest (3)	0
St. Brestois (10)	1	St. Français (5)	2
Cholet (6)	5	Lorient (11)	0
Vernon (7)	1	Dieppe (12)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	11	7	5	1	1	16	3
2. R. C. Paris	9	7	3	3	1	15	8
3. Stade Français	9	7	4	1	2	11	10
4. Cholet	8	7	3	4	1	12	7
5. Nantes	8	7	3	2	2	11	10
6. Caen	7	7	2	3	2	8	8
7. A. S. Brest	7	7	3	1	3	6	8
8. Cherbourg	6	6	2	2	2	4	4
9. Vernon	6	7	3	0	4	5	8
10. Dieppe	4	7	1	2	4	7	12
11. Stade Brestois	4	7	2	0	5	6	15
12. Lorient	3	6	0	2	5	5	12

GROUPE SUD-OUEST

Brive (1)	0	Cazères (11)	0
Pau (5)	1	Vichy (3)	0
Thiers (7)	1	Bordeaux (4)	0
La Combelle (6)	2	Villenave (10)	3
Limoges (8)	3	Brassac (9)	1
Rodez (12)	2	Toulouse (13)	2

Exempt : Rochefort (2).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	14	8	6	2	0	18	5
2. Rochefort	8	6	4	0	2	19	6
3. Vichy	7	6	3	1	2	11	5
4. Bordeaux	7	6	3	1	2	10	7
5. Pau	7	6	3	1	2	12	14
6. Thiers	7	6	3	1	2	10	12
7. Limoges	6	7	3	0	4	16	11
8. Villenave	6	7	3	0	4	16	21
9. La Combelle	6	7	2	2	3	9	15
10. Cazères	5	7	2	1	4	8	9
11. Rodez	5	7	2	1	4	9	14
12. Toulouse	5	8	1	3	4	11	25
13. Brassac	4	7	2	0	5	12	16

GROUPE SUD-EST

La Voulte-V. (4)	1	Annecy (1)	0
St-Etienne (3)	3	Gueugnon (2)	1
Marseille (5)	1	Nice (8)	1
Faucigny (12)	3	Blanzy-M. (6)	2
Lyon (7)	2	Draguignan (11)	0
Nimes (9)	2	Mâcon (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	10	7	3	4	0	21	9
2. Annecy	10	7	5	0	2	10	11
3. La V.-Valence	9	7	3	3	1	7	4
4. Gueugnon	9	7	3	3	1	13	8
5. Marseille	8	7	2	4	1	16	12
6. Lyon	8	7	4	0	3	12	13
7. Blanzy-Mono.	7	7	3	1	3	12	14
8. Nimes	6	7	2	0	4	7	8
9. Nice	5	7	1	3	3	5	7
10. Faucigny	5	7	2	1	4	11	19
11. Mâcon	4	7	1	2	4	6	19
12. Draguignan	3	7	1	1	5	11	16

Sacher DANSER
LE CALYPSO et toutes Danses Modernes chez vous en quelques heures. Succès garanti. Notice 83 c. 2 timbres.
Ecole F.-D. VRANY
45, r. Claude-Terrasse, PARIS-16e.

La publicité est reçue à
FRANCE FOOTBALL
10, Faubourg Montmartre, 10
PARIS (9e)
Directeur de la Publicité :
M. Louis HANOTE
Téléphone : TAITbout 47-20

EVIAN
L'eau du sportif
FORTEMENT DIURÉTIQUE, FAIBLEMENT MINÉRALISÉE, DÉSINTOXIQUE ET EMPORTE LA FATIGUE
Si pure ! Si légère !

Les remplaçants picards *étaient survoltés*

Eliminés de la Coupe de France et privés de cinq titulaires (Forcioli, Feuillet, Bekaert, Poison et Jany) les Amiénois, bien que leaders de leur groupe, n'abordaient pas sans un certain complexe le match les opposant à Reims qui, justement, pouvait aligner sa meilleure équipe, à l'exception de Gouttes. Le score nul (1 à 1) qui sanctionna le débat, est venu réconforter les supporters picards et récompenser aussi les joueurs qui manifestèrent un courage constant et ne se laissèrent jamais abattre. Non seulement il ne se contentèrent pas de repousser les assauts plus académiques des Champenois, mais par leur spontanéité et leur allant, ils se montrèrent plus menaçants que leurs rivaux en tirant plus fréquemment au but que les Rémois.

Ces derniers, après des actions de la meilleure veine à la base, tombèrent dans leur habituel travers en ce sens que, mis à part Bliard, personne n'osa tenter sa chance. Autre exemple de la volonté des remplaçants picards : à deux reprises (42') sur main de Batteux, et à la 67', sur nouvelle main tout aussi flagrante d'un autre défenseur champenois, l'arbitre les priva de deux penalties. Au lieu de baisser les bras, les avants locaux, où évoluaient deux juniors, redoublèrent d'activité.

Leur ténacité fut récompensée puisque, menés au score depuis la 42e minute, ils finirent par obtenir l'égalisation à la 80e minute. Une égalisation pleinement méritée, sinon sur le plan technique, tout au moins sur celui du cran.

En bref, pour avoir compris qu'il était nécessaire de s'intégrer davantage à l'attaque, les demis amiénois ont enfin donné à celle-ci la possibilité de manœuvrer plus facilement. C'est là aussi un des enseignements de cette rencontre jouée sous le signe de la correction.

M. GEST.

Le goal de Montreuil, comme la défense d'ailleurs, ne fut pas responsable de la défaite de son équipe. On voit ici Wigishof dans une belle détente repousser la balle, stoppant une attaque de de l'avant-centre de Chartres Fefeu.
(Photo Jack Stevens.)

Première défaite premier succès

Décevant et, surtout, malchanceux depuis le début de la saison, Epinal sentait la nécessité de se réhabiliter mais, devant Giraumont, on doutait fort que les poulains de Rolland parviennent à triompher.

Or, dès le début du match, l'équipe vosgienne parut traansformée. Elle jouait large, très vite et, surtout, avec une rare volonté de bien faire. A l'inverse des précédentes sorties, la défense ne s'affolait pas, tandis que la ligne d'attaque, sous la conduite d'un Meyer en net regain de forme, mettait souvent Berti à contribution. Ce fut miracle que le goal visiteur n'allât pas rechercher la balle au fond de ses filets, alors que les locaux faisaient feu des quatre fers.

Meyer, et plus encore Salvestroni, se trouvèrent, en effet à plusieurs reprises, seuls devant les buts adverses mais, chaque fois, les poteaux renvoyèrent des tirs qui paraissaient devoir faire mouche.

Une fois de plus, la malchance s'acharnait sur Epinal, et l'on craignait que le style bien réglé de Giraumont finisse par désintégrer l'équipe locale.

La balle shootée en force par Masnaghetti fröla les buts vides. C'est alors que Meyer, utilisant à merveille les espaces libres, traça un tir puissant de 20 mètres. Berti se coucha sur la balle mais il ne put que la repousser et Rolland, à l'avant, marqua ce petit but provoquant la première défaite de Giraumont, tandis qu'Epinal recueillait son premier succès.

Giraumont a certainement eu tort de faire jouer Strasser, incomplètement remis, qui ne put tenir son rôle d'organisateur.

Borrowski et les frères Zenier essayèrent, en vain, de lui suppléer, mais ils le firent sur un rythme trop monocorde.

J. MONTEBELLO.

Footballeurs !

La chaussure

FONTAINE...

la chaussure qui tire... **JUST !**

en vachette box noir - tige une pièce entièrement surbaissée - cambrure et bout souple
5 crampons à l'avant

C'est la dernière création

MERCIER

SEBANNE s'est imposé

Cette confrontation entre la meilleure attaque du groupe (Annecy) et la meilleure défense (La Voulte-Valence) si elle n'atteint pas un très haut niveau technique, fut très intéressante en raison de son intensité et de sa volonté affichée par les deux formations à obtenir la victoire.

Une fois de plus, la défense rhodanienne garda vierges ses filets et pourtant elle s'affola maintes fois devant le redoutable quintette annecien où Girod et surtout Ourzifi furent les meilleurs. Moins sûr qu'à l'accoutumée, le goal Dufès dût recevoir le soutien de ses demis Adamiste et Bastaert.

Par contre, la robuste défense annecienne parut plus autoritaire. Elle eut besoin, toutefois, d'user de tout son poids pour aider le remarquable goal Delaye à ne pas subir une plus lourde défaite. Car dimanche l'attaque de Zatelli avait retrouvé sa flamme (malgré la timidité relative de ses inters).

Courteaux, qui revint en forme, eut des boulets fort dangereux et des services impeccables. Le jeune Million a des qualités pour s'imposer bientôt à l'aile. Quant à Sébanne dont le début de la saison avait été un peu décevant, il se racheta complètement en étant tout simplement le grand bonhomme du match.

H. FOUREL.

Une journée du C. F. A...

ON avait pris l'habitude de dire depuis le départ du onzième championnat de France amateurs que nous avions, cette année, une quintette de leaders qui s'imposait de manière indiscutable.

Eh bien cette septième journée a entièrement démoli cet optimisme béat.

Aucun leader n'a gagné dimanche dernier :

● **Amiens** a fait match nul avec Reims (1-1) dans le Nord.

● **Giraumont** a été battu à Epinal (0-1) dans l'Est.

● **Quevilly** a partagé les points à Cherbourg (0-0).

● **Brive** a concédé le match nul à Cazères (0-0).

● Et **Annecy** s'est incliné à Valence par La Voulte (0-1).

Adieu la superbe des leaders !

Mais là ne s'arrêtent pas les malheurs des grands.

● Giraumont cède la première place à Mulhouse qui a « assassiné » Dôle et « l'éternel dauphin » prend la tête avec un point d'avance, mais il est vrai un match joué en plus que les mineurs.

● La deuxième défaite d'Annecy fait rejoindre les Haut-Savoyards par Saint-Etienne, tombeur de Gueugnon. Et l'équipe de Fernandez prend la tête au goal average.

● Enfin, si Lorient est la seule équipe qui attende son premier succès, Noyon et Epinal ayant enfin gagné un match, il n'y a plus que trois équipes invaincus : Amiens, Brive et Saint-Etienne.

● Toujours Amiens

Les Amiénois recevaient Reims qui avait prêté Gouttes aux pros, avec cinq absents dont Forcioli, Feuillet, Bekaert et Jany. Il faut reconnaître que dans de telles conditions ils eurent un certain mérite à neutraliser le but de Raymond Bliard par un autre but de l'ex-Lensois Doré à dix minutes de la fin.

Ce match amena la plus belle recette du groupe 665.000 francs pour 3.000 spectateurs.

Saint-Germain ayant, à trois minutes de la fin, par son petit ailier Bombray, pris un point à Sedan, les Picards conservent leurs quatre points d'avance.

D'autant que Montreuil est battu chez lui par Chartres, qu'Avion fait match nul à Blois (recette 420.000 francs) et que Auchel s'incline à Noyon. L'équipe de Mindonnet remporte son premier succès grâce à trois buts de son intérieur Filliot.

● Et voilà Mulhouse

Les deux invaincus du groupe Est sont battus : Giraumont à Epinal qui remporte ainsi sa première victoire grâce au but de son entraîneur Rolland.

Merlebach, à Strasbourg, où l'équipe d'Henri Hiltl est mise K.O. en 5 minutes (buts de Schirr 52e et Merschell 57e).

Et c'est Mulhouse qui, réussissant le plus gros score de la journée (8-0) se trouve seul en tête. Dôle n'a même pas l'excuse de son gardien blessé : il y avait à ce moment (à 16 minutes de la fin) sept buts marqués. **A Bourtzeviller la grosse recette Est : 340.000 francs.**

A noter la remontée de Sochaux et Strasbourg à un point du leader.

● Record de recette à Cherbourg

A Cherbourg, qui tient Quevilly en respect, le record de recette et spectateurs du jour : 974.180 francs pour 3.523 spectateurs.

Le champion, qui était privé de Lelong, malade, et avait dû faire rentrer Césaire, Dobat ayant été blessé dans un accident de voiture, garde ses deux points d'avance car...

Le R.C. Paris, après un départ époustouflant, fait match nul à Nantes grâce (pour les Nantais) à un penalty de Carpentier.

A noter que ce match amateur dans une ville à football pro, a réalisé 424.880 francs pour 2.071 spectateurs.

Le Stade Français a rejoint le R.C. Paris en battant le Stade Brestois devant 3.013 spectateurs pour 747.625 francs de recette.

Le finaliste 1953, 1957 et 1958 Cholet n'a pas dit son dernier mot. Vainqueur du pauvre Lorient il n'est qu'à trois points de son vieil ennemi Quevilly.

● Brive malgré tout

Eh oui, Brive n'a pu vaincre Cazères et cependant il a encore pris un point à tous ses suivants, soit six points d'avance sur :

Rochefort qui était exempt.

Sept points sur un quatuor Vichy (battu à Pau), Bordeaux (battu à Thiers) et leurs deux vainqueurs.

...au microscope

Trois remarques à propos de la nouvelle victoire de Limoges :

1° Limoges remonte au milieu du tableau.

2° **334.600 francs de recette, la première du groupe et dans une ville à club pro.**

3° Mounaud marque trois buts comme l'a fait le Noyonnais Filliot dans le Nord.

Malheureusement pour Albanesi, autre résultat de cette rencontre, Brassac prend la lanterne rouge.

● Snella avait raison

Jean Snella nous avait dit au mois d'août : « **Vous verrez mon équipe amateur de cette année !** »

Et voilà nos jeunes Stéphanois victorieux de Gueugnon, après une rencontre dont la fin fut malheureusement heurtée après une splendide première demi-heure, en tête du groupe Sud-Est, car...

Annecy, sans Fontana et Giamarchi, s'est révélé incapable de combler le retard d'un but marqué à la 3e minute par le Voultais Sébanne à Valence.

Ici la plus belle recette revient à Marseille-Nice (321.000 francs) en lever de rideau, il est vrai, de Marseille-Angers.

A Lyon la plus discrète assistance du jour : 314 spectateurs pour recevoir Draguignan.

Jean DUMONTIER.

● Saint-Germain-Amiens

choc n° 1 du 26

Le choc le plus spectaculaire de dimanche prochain aura le GROUPE NORD pour cadre avec la venue du leader, Amiens, toujours invaincu, à Saint-Germain.

Avec la rentrée de Feuillet, les Picards devraient limiter les dégâts devant l'ardente équipe de Quenolle, et s'assurer le match nul. Ce qui permettrait à Sedan, favori à Avion, de grignoter un point.

DANS L'EST, Mulhouse n'a plus à craindre le déplacement de Sainte Fontaine. Il conservera donc son petit point d'avance sur ses trois suivants favoris : Giraumont devant Dôle, Sochaux à Hegenheim et Strasbourg à Metz.

DANS L'OUEST il serait bien invraisemblable que la venue de Quevilly permette à Lorient de remporter sa première victoire. Le R.C. Paris aura à Cholet un match au moins aussi difficile qu'à Nantes.

Dans le SUD-OUEST pas de changements à prévoir bien que Brive ait à se méfier du derby contre Limoges.

Et dans le SUD-EST, Saint-Etienne ne laissera pas compromettre sa première place toute fraîche, à Nice. Cependant qu'Annecy doit se retrouver à l'occasion du fameux derby haut-savoyard à Seionzier, contre Faucigny.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

ALSACE

Le leader a peiné mais l'attaque du « dauphin » est en verve

STRASBOURG. — La septième journée du Championnat amateurs d'Alsace n'a été marquée par aucune surprise. On enregistra, comme prévu, les succès des deux premiers classés, qui prennent à présent le large puisqu'ils ont élargi le fossé qui les sépare du troisième.

● **Wittelsheim a éprouvé beaucoup de difficultés** à vaincre son voisin Wittenheim, le leader était cependant supérieur à son rival et sa victoire, aussi laborieuse qu'elle paraisse, est méritée.

● **L'A.S. Mulhouse, dont l'attaque tardait à trouver sa cohésion,** a marqué dimanche 7 buts à son suivant immédiat : l'A.S. Strasbourg. Les Mulhousiens, invaincus, possèdent à nouveau la meilleure ligne offensive, alors que les doyens strasbourgeois rentrent dans le rang.

● **Haguenau a remporté le derby de la Basse-Alsace.** Nierderbronn-les-Bains ne put, en effet, résister à l'équipe visiteuse qui se trouve après un passage à vide, à nouveau en forme ascendante.

● **L'A.S. Théodore a triomphé** de justesse de Schiltigheim qui n'a certes pas déçu, mais ne possède plus la stabilité et la régularité de la saison passée.

● **Mars a acquis enfin sa première victoire.** L'ex-champion Bischwiller fut la première victime des Marsiens.

● **Staffelfelden avance au milieu du tableau** grâce à un succès attendu et logique sur le F.C. Strasbourg, dont l'attaque demeure stérile (2 buts en 6 matches). Les clubs du bassin minier du Haut-Rhin ont marqué ce dimanche. Ils ont conquis 6 points et deux d'entre eux ont disputé un passionnant derby. On remarquera le bon placement des 4 clubs miniers.

● **En promotion du Bas-Rhin,** le leader Kronenbourg a gagné, alors que ses deux suivants au tableau ont succombé. Schweighouse et Wittisheim, deux clubs qualifiés pour le 4e tour de la Coupe de France, et qui comptent des matches en retard, se rapprochent des leaders.

● **Le 4e tour de la Coupe de France** verra se disputer trois rencontres en Alsace : Thann contre Schweighouse, Wittelsheim contre Wittisheim et Hegenheim contre Schiltigheim.

M. LAUGEL.

CORSE

Le derby bastiais a fait du C.A.B. un nouveau leader

AJACCIO. — Cette cinquième journée va permettre au C.A.B. de s'installer provisoirement en tête du classement par sa victoire sur l'Etoile Filante Bastiaise, mais aussi avec un match en plus. Le F.C.B. qui le talonne totalise six points avec deux rencontres jouées et gagnées.

● **Le C.A.B. qui vient de battre son adversaire local** par 2-1 a été obligé de s'employer à fond pour arriver à bout de l'Etoile Filante qui avait réussi à ouvrir le score à la 49e minute par Dalcoletto mais par la suite, Parigi à la 62e minute et Piétri à la 85e minute marquèrent les deux buts vainqueurs du C.A.B.

● **L'A.C.A. quitte la dernière place pour s'installer** dans le milieu du tableau. Les Ajacciens ne pourront pas prétendre au fauteuil de leader par suite des nombreux départs d'excellents éléments, mais les jeunes remplaçants animés de bonne volonté peuvent aspirer aux places d'honneur.

● **En Championnat de la Corse** les jeunes cadets de l'A.C.A. ont battu ceux de Corte par 2-1. On annonce officieusement que la Ligue Corse aurait donné match nul à l'Etoile Filante de Bastia sur des réserves faites par l'O.A. sur le goal Tempestini, match de championnat joué le 14/9, dont le résultat acquis sur le terrain était nul 1-1. Attendons confirmation par le procès-verbal officiel. — J. COLOMBANI.

DEMANDES DE MATCHES

Limoges F.C. (1re ou R. Pros), libre le 26 octobre, cherche match à l'extérieur contre indemnité. A défaut, concluerait pour le samedi 25-10 ou le lundi 27-10. Ecrire ou téléphoner à M. Jean Peyrout, tél. 57-01, Limoges.

A.S. Poissy (1re et Réserve), terrain adverse même province, 26 octobre. 2e et 3e s. s. terrain. Tél. 1-26 ou 1-51 Poissy. Ecr. Ragot, 39, bd de la Paix, Poissy (S.-et-O.).

CENTRE

Vendôme s'affirme le rival n° 1 de Châteauroux

BLOIS. — Pressentie pour rencontrer la Ligne du Centre le dimanche 5 avril, la Ligne de l'Ouest vient de faire savoir qu'elle ne pouvait jouer ce jour.

● **En vue de la formation des équipes cadets et minimes du Loir-et-Cher,** une rencontre de sélections se déroulera à Blois le 11 novembre.

● **En premier le meilleur sur le football Club de Tours,** l'Union Sportive de Vendôme vient d'obtenir un succès de grande valeur. Cela d'autant plus que les hommes de Carré semblent pratiquement éliminés de la course au C.F.A. puisqu'ils possèdent maintenant 7 points de retard sur le leader.

● **Nous ne pouvons pas dire que la Berrichonne de Châteauroux** s'impose indiscutablement, mais cette équipe n'a pas encore concédé la moindre défaite et seul Vendôme semble devoir être pour elle un rival dangereux.

● **Le Racing Club de Bourges** vient enfin d'obtenir son premier succès et c'est Gien, récent vainqueur de Blois en Coupe de France, qui fait les frais de ce rétablissement.

● **Il ne faut certes pas condamner une équipe** au tiers de la compétition, mais Issoudun qui n'a pas encore obtenu le moindre point ne semble pas devoir faire une longue carrière en Championnat de Division d'Honneur.

● **En battant Janville par 1-0** l'Arago d'Orléans vient de rejoindre Vendôme à la première place du Groupe A du Championnat du Centre de promotion.

● **Vierzon** est le grand leader dans la poule C. En effet, l'équipe que dirige Saïd, n'a pas encore connu le moindre échec et vient encore de s'imposer devant Bitray par 4-0.

● **Montrichard a causé l'une des surprises du jour** en promotion. Le Club local qui n'avait pas encore connu le moindre succès vient de triompher de Romorantin qui était encore invaincu.

● **Contres qui n'avait pas encore connu la défaite** dans le championnat de Loir-et-Cher n'est plus invaincu et à Meunes, l'équipe locale s'est imposée par 1 à 0.

● **La Berrichonne de Châteauroux** et le Foyer Saint François de Bourges, qui sont en seconde position, seront les plus dangereux rivaux de Vierzon dans le groupe C du Championnat de promotion. — G. RENARD.

BOURGOGNE

Dijon est la grande crainte de Chalon

DIJON. — Avec la défaite bien inattendue de Sanvignes sur son terrain, la situation s'est quelque peu éclairée, au soir de la quatrième journée du Championnat d'Honneur.

● **Chalon, qui a fait cavalier seul à Auxerre,** où les Stadistes furent surclassés, et Louhans — qui devient l'équipe à battre — partagent la première place.

● **Ils sont talonnés par le C.S.L. Dijon** qui s'affirme chaque dimanche comme le sérieux prétendant au titre. Cluseaux en a fait la triste expérience. Il faut dire à sa décharge que trois titulaires, dont le portier, étaient absents. Mais ceci n'enlève rien au succès de Dijon, toujours bien conseillé par Darui.

● **Bon organisateur, Klaja a permis à Montchanin** de battre Le Creusot, dont la fin de match fut très brillante.

● **Au cours de Paray-Bourbon,** on a notamment remarqué les ailiers gauches Parodiens et Ducarouge.

● **A Dijon, les Cheminots ont tenu Saint-Marcel en échec,** mais que d'occasions manquées, de part et d'autre, en attaques Albran, pour Saint-Marcel, et Romain, pour Dijon, furent les meilleurs. — R. HERIOT.

CENTRE-OUEST

Première défaite de Ruffec qui perd sa 2e place

ANGOULEME. — La Roche-sur-Yon, vainqueur à Brantôme, conserve sa première place en tête du Championnat du Centre-Ouest. Brantôme reste ainsi dans la zone des trois derniers en compagnie de Chasseneuil et Eymoutiers. Le Stade Poitevin a remporté le derby de la Vienne contre Chasseneuil. Les deux points du match permettent de gagner deux places au classement.

● **Pons, en déplacement à Eymoutiers,** s'est fort bien tiré d'affaire en remportant une nette victoire (4-0). Les vaincus auront certainement beaucoup de mal à décramponner leur avant-dernière place. La surprise de la journée a été enregistrée sur le terrain de Pont-l'Abbé où l'équipe locale a réussi à battre Châtellerault (2-1). La performance mérite d'être soulignée. Pont-l'Abbé reste classé 9e en lâchant toutefois les derniers, mais le S.O. Châtellerault perd du terrain et se trouve au milieu du tableau. Angoulême a sensiblement amélioré sa position en triomphant sans histoire de Saint-Jean (3-0). Le score pouvait être supérieur. Enfin, à Ruffec, les locaux et Niort ont joué un match très intéressant où le niveau du football pratiqué fut de bonne qualité.

● **Vaincus par 2-0, Ruffec** pouvait prétendre sauver l'honneur, mais l'écart reflète assez bien la physionomie de la rencontre.

● **La Commission Régionale des Coupes** s'est réunie samedi en soirée à Angoulême pour procéder au tirage au sort des cinq rencontres qui seront jouées le 2 novembre en Centre-Ouest pour le compte du 4e tour de la Coupe de France.

Voici les matches disputés sur le terrain du premier nommé :

Ruffec c/Niort — Gond-Pontouvre c/Saintes — Saint-Pierre c/Angoulême — La Rochelle c/Chasseneuil — Brive c/ Les Sables-d'Olonne.

● **La nouvelle édition de Ruffec-Niort** retiendra l'attention. Samedi prochain 25 octobre seront jouées dans notre ligue deux rencontres comptant sur le premier tour de la Coupe Nationale Corporative : Imprimerie Dupuy Angoulême contre Gazélec, La Roche-sur-Yon, et C.O. Rochelais contre Westinghouse Pons.

J. COTTEREAU.

NORD

Valenciennes et Lille ont été tenus en échec

LILLE. — En étant au repos, l'U.S. Bruay a marqué des points, dimanche. Valenciennes et Lille, co-leaders, ont, en effet, été tenus en échec, respectivement par Arras et Abbeville, et cela permettra peut-être aux « lièvres » de prendre seuls le commandement. Bully viendra sans doute se mêler à cette lutte, car il a remporté un nouveau succès aux dépens de Denain, cette fois. Ce fut une victoire assez difficile, mais logique. Elle prouve certainement que Denain revient en forme et ne sera plus très longtemps en queue de classement.

● **Dunkerque a battu Cambrai.** Rien ne va plus, décidément, dans la formation de Jean Lechantre qui, après avoir occupé les sommets, glisse dangereusement vers la fin du tableau. L'U.S.D., au contraire, tout en ne marquant pas beaucoup de buts, se maintient en très bon rang.

● **Armentières revient,** lui aussi. Il a remporté le plus net succès de la journée aux dépens de Boulogne et il ne fera pas bon prendre les Armentiérois dans les semaines qui vont suivre.

● **En Promotion, Aulnoye** se maintient seul au commandement après son succès à Quiévrechain (3-1). Mais Tourcoing demeure très dangereux. Il n'a pas encore été battu et a prouvé contre Bruay Sport, « tombeur » d'Avion, que ses ambitions étaient justifiées (6-1).

● **La formation qu'entraine Welchert,** l'ex-Valenciennois, était, il est vrai, privée de trois titulaires. Elle fit bonne figure durant toute une mi-temps (1-1), mais s'effondra ensuite.

● **Le C.O.R.T. retrouve ses moyens :** il a battu Thumeries chez lui (3-2) et jouera certainement un rôle important dans la suite de la compétition.

● **En Artois, Saint-Omer** marque le pas, puisqu'il a dû s'incliner chez lui devant Nœux (0-2). Les deux équipes calaisiennes ont gagné : l'Union chez elle, devant Malo (2-0), le Racing en déplacement à Péronne : 4-1. Quant aux Henînois, héros de la Coupe, ils ont dû se contenter de partager les points devant Labeuvrière : 0-0.

● **En Coupe, comme prévu,** les deux équipes visitées ont gagné assez nettement. Oignies est ainsi qualifié pour rencontrer Armentières, alors que Biache recevra Lourches.

R. VERKRUSSE.

NORD-EST

Revin rejoint : cinq leaders

● **REIMS.** — Comme dans une course cycliste mouvementée, entre plusieurs échappées, un important regroupement vient de se faire en tête de Division d'Honneur, puisqu'on ne compte pas moins de cinq clubs ex-æquo. Mais parmi ceux-ci, il en est quatre qui ont un goal average confortable et dont il faut faire désormais les favoris de l'épreuve : Revin, La Bliette, Beauvais et Saint-Dizier.

● **Revin n'a pourtant ni gagné ni même marqué** un but dimanche. Il est vrai qu'il jouait à Vitry-le-François où les prévisions de l'entraîneur Dhont se réalisent : le club marnais une fois de plus retrouve son équilibre et il sera difficile de le battre désormais chez lui.

● **Saint-Dizier a obtenu un succès** très étroit devant le Stade de Reims. Les Rémois avaient dû — par suite des indisponibilités de joueurs professionnels — procéder à des prélèvements en cascade dans les équipes amateurs. Mais le nouveau succès des Bragards est d'autant plus à retenir que des renforts sont annoncés dans ce club : Courtot qui vient de Sochaux et un joueur venant de Marrakech.

● **Parmi les leaders, on notera** aussi Beauvais, non pas pour sa victoire sur Chaumont que l'on prévoyait, mais pour la netteté du score (6-0). La leçon des pros rémois mercredi avait-elle porté ses fruits ?

● **Contre performance caropolitaine** à Chauny : les Ardennais sévèrement battus perdent le contact avec le groupe de tête.

● **A Château-Thierry,** le boxeur bien connu Royer-Crécy ayant abandonné le ring, a voulu tâter du football : il s'est cassé la jambe. — L. PERPERE.

DU NORD AU MIDI, DE L'EST A L'OUEST

ALSACE

Wittelsheim (1)	1	Wittenheim (7)	0
Mulhouse (2)	7	A.S. Strasb. (3)	2
Niederbronn (6)	0	Haguenau (4)	2
Ruelisheim (5)	3	Schiltigheim (9)	2
Staffelfelden (8)	2	F.C. Strasb. (11)	0
Mars-Bisch. (10)	3	Bischwiller (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wittelsheim ...	12	6	6	0	0	19	3
2. Mulhouse	11	6	5	1	0	21	7
3. Haguenau	9	6	4	1	1	9	3
4. Ruelisheim	9	7	4	1	2	17	14
5. A. S. Strasbourg	8	7	3	2	2	16	15
6. Steffelfelden ..	7	7	3	1	3	13	14
7. Niederbronn ...	6	6	2	2	2	9	8
8. Wittenheim	5	7	2	1	4	19	16
9. M.-Bischheim ..	4	6	1	2	3	12	16
10. Schiltigheim ...	4	7	2	0	5	12	24
11. F. C. Strasbourg	2	6	0	2	4	2	9
12. Bischwiller	1	7	0	1	6	3	23

AUVERGNE

Vauzelles (1)	1	Moulins (2)	2
Montjoie (10)	3	St-Flour (3)	0
Riom-ès-M. (5)	2	St-Eloy (4)	0
Cusset (12)	1	Arvant-V. (5)	1
Montferrand (7)	0	Imphy (7)	1
Le Puy (7)	1	Montluçon (11)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moulins	11	4	3	1	0	13	5
2. Vauzelles	9	4	2	1	1	6	3
3. Riom-ès-Mont. ..	9	4	2	1	1	8	5
4. Imphy	9	4	2	1	1	3	2
5. Arvant-Verg. ..	8	4	1	2	1	7	6
6. Montjoie	8	4	1	2	1	8	9
7. Saint-Flour	8	4	1	2	1	6	8
8. Saint-Eloy	7	4	1	1	2	10	10
9. Montferrand ...	7	4	1	1	2	8	9
10. Le Puy	7	4	0	3	1	5	6
11. Montluçon	7	4	1	1	2	4	8
12. Cusset	6	4	0	2	2	3	10

BOURGOGNE

Sanvignes (3)	1	Louhans (1)	2
Auxerre (7)	0	Chalon-s.-S. (2)	4
Cuiseaux (8)	2	Cercle Dijon (4)	2
Chem. Dijon (6)	1	St-Marcel (5)	1
Paray-le-M. (11)	1	Bourbon-L. (9)	1
Montchanin (12)	2	Le Creusot (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon-sur-S. ..	7	4	3	1	0	11	4
2. Louhans	7	4	3	1	0	11	3
3. Cercle Dijon ..	6	3	3	0	0	12	3
4. Sanvignes	5	4	2	1	1	9	7
5. Cheminots Dijon	4	4	1	2	1	4	5
6. St-Marcel	4	4	1	2	1	6	7
7. Bourbon-Lancy .	3	4	1	1	2	8	11
8. Auxerre	2	3	1	0	2	6	10
9. Le Creusot	2	4	0	2	2	5	7
-. Paray-le-M.	2	4	0	2	2	3	7
11. Cuiseaux	2	4	0	2	2	9	16
12. Montchanin	2	4	1	0	3	6	11

CENTRE

Pithiviers (7)	2	Châteauroux (1)	3
Vendôme (2)	1	Tours (5)	0
Bourges (12)	2	Gien (3)	1
Montargis (4)	3	Orléans (11)	1
Châteaudun (9)	2	Issoudun (13)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux ...	12	6	6	0	0	17	5
2. Vendôme	10	6	5	0	1	17	6
3. Gien	8	6	3	2	1	14	7
4. Montargis	8	6	3	2	1	9	7
5. Châteaudun	5	5	2	1	2	10	6
6. Tours	5	5	2	1	2	4	3
7. Blois	5	5	2	1	2	11	11
8. Pithiviers	5	6	2	1	3	11	20
9. Angerville	4	4	1	2	1	7	9
10. Amboise	3	5	1	1	3	6	10
11. Bourges	3	6	1	1	4	7	11
12. Orléans	2	5	0	2	3	3	10
13. Issoudun	0	5	0	0	5	4	15

CENTRE-OUEST

Brantôme (12)	0	La Roc.-s.-Y. (1)	3
Ruffec (2)	0	Niort (7)	3
Eymoutiers (11)	0	Pons (3)	4
Pont-l'Abbé (9)	2	Châtellerault (4)	1
Angoulême (6)	5	St-J.-d'Ang. (5)	0
Chasseneuil (10)	1	Poitiers (8)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La R.-sur-Yon .	9	5	4	1	0	14	3
2. Pons	8	5	3	2	0	15	5
3. Ruffec	6	5	3	2	1	13	5
4. Angoulême	6	5	2	2	1	9	5
5. Niort	6	5	3	2	1	7	5
6. Châtellerault ..	5	5	2	1	2	6	5
7. Poitiers	5	5	2	1	2	11	10
8. St-J.-d'Angély ..	5	5	2	1	2	6	13
9. Pont-l'Abbé	4	5	2	0	3	7	8
10. Chasseneuil	3	5	0	2	3	3	8
11. Eymoutiers	2	5	1	0	4	4	10
12. Brantôme	2	5	0	2	3	1	10

CORSE

E.F. Bastia (6)	1	C.A. Bastia (3)	3
A.C. Ajaccio (8)	3	U.S. Corte (4)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. A. Bastia ..	7	3	3	0	1	6	7
2. F. C. Bastia ..	6	2	2	0	0	6	3
3. F. C. Ajaccio ..	4	3	2	0	1	7	4
4. U. S. Corte	4	3	1	0	1	3	3
5. A. C. Ajaccio ..	4	2	1	0	1	3	3
6.E. F. Bastia	3	2	0	1	1	3	3
7. Ol. Ajaccio	3	2	0	1	1	1	4
8. S. C. Bastia ...	1	1	0	0	1	2	3

FRANCHE-COMTE

U.S. Belfort (1)	0	Valentigney (10)	3
Fesches-le-C. (2)	3	Champagnole (8)	1
Tavaux (7)	1	A.S.P. Belf. (3)	5
Morez (9)	3	Luxeuil (4)	1
Arc-les-Gray (5)	3	Besançon (6)	3
Delle (11)	4	Audincourt (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fesches-le-Ch. .	8	5	3	2	0	14	6
2. A. S. P. Belfort.	7	5	3	1	1	18	7
3. U. S. Belfort ..	6	5	2	2	1	4	3
4. Arc-lès-Gray ...	6	5	2	2	1	12	13
5. Besançon	5	4	2	1	1	7	8
6. Morez	5	5	2	1	2	7	8
7. Luxeuil	5	5	1	3	1	5	6
8. Valentigney	5	5	2	1	2	8	10
9. Tavaux	3	4	1	1	2	8	10
10. Champagnole ..	3	4	1	1	2	5	7
11. Delle	3	5	1	1	3	7	13
12. Audincourt	0	4	0	0	4	6	12

LORRAINE

Thionville (7)	2	Nancy (1)	1
Jœuf (12)	1	Villerupt (2)	0
Pompey (9)	0	Longwy (3)	2
Hagondange (10)	1	Blénod (4)	3
Stiring (5)	1	Piennes (8)	0
Audun-le-T. (6)	2	P.-Rosselle (14)	2
Froidcul (13)	0	Metz-Sablon (11)	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Longwy	12	7	6	0	1	16	7
2. Nancy	10	7	5	0	2	22	9
3. Villerupt	10	7	5	0	2	14	7
4. Blénod	10	7	5	0	2	21	13
5. Stiring	10	7	5	0	2	15	10
6. Thionville	9	7	4	1	2	11	8
7. Audun-le-T. ...	9	7	3	3	1	13	10
8. Piennes	6	7	3	0	4	11	8
9. Pompey	5	7	2	1	4	11	16
10. Hagondange ...	5	7	2	1	4	8	12
11. Metz-Sablon	5	7	2	1	4	8	14
12. Jœuf	4	7	2	0	5	8	11
13. Froidcul	2	7	0	2	5	6	22
14. Pet.-Rosselle ...	1	7	0	1	6	5	22

LYONNAIS

Villefranche (12)	1	St-Etienne (1)	6
Grenoble (2)	5	Moutiers (8)	0
Vénissieux (4)	2	Aubenas (3)	1
La Voulte-V. (9)	1	Roche-la-M. (5)	0
St-Maurice (10)	0	Chambéry (7)	2
Gap (11)	4	Rive-de-G. (13)	2

Exempt : Annemasse (6).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	13	5	4	0	1	18	4
2. Grenoble	13	5	3	2	0	21	7
3. Vénissieux	12	5	3	3	0	6	4
4. Aubenas	11	5	3	0	2	11	7
5. Chambéry	10	4	2	2	0	9	4
6. Roche-la-Mol. ..	10	5	2	1	2	7	9
7. La V.-Valence ..	9	4	2	1	1	5	7
8. Gap	9	5	3	0	3	12	19
9. Annemasse	8	4	2	0	2	9	7
10. Moutiers	8	5	1	1	3	6	13
11. St-Maurice	7	5	1	0	4	7	14
12. Villefranche ...	6	4	1	0	3	3	11
13. Rive-de-Gier ...	4	4	0	0	4	10	18

Quel plaisir de dribbler avec Résistex-Kopa

SHOOTEZ 150 fois au cours d'une partie avec la chaussure de luxe Kopa-Résistex en véritable super box : vous ne sentirez pas de fatigue appréciable, car sa triple protection mousse (languette, semelle intérieure, protège orteil) moule le pied sans aucune rudesse. Elle est incroyablement souple.

Comme disaient les Suédois : « **La Kopa, c'est la pantoufle du footballeur** ».

Mais une pantoufle inusable, car pour la solidité, seuls les pneus de course peuvent supporter la comparaison.

Les 19 crampons fonctionnels tronconiques 22°, s'accrochent dans le sol sans y adhérer ; ils permettent des départs foudroyants et des freinages instantanés.

Si vous voulez faire des dribbles étourdissants, demandez la chaussure Résistex-Kopa à votre Sport-Spécialiste.

Pour terrain sec : semelle caoutchouc. **Pour terrain mouillé,** Résistex-Strada à semelle cuir, crampons sur barrette.

GRATUIT : Raymond Kopa vous enverra lui-même une photo dédicacée de Madrid, contre 2 timbres à à 20 fr. Ecrire à Résistex, 23, rue Savary, Vitré, I.-et-V., qui transmettra.

KOPA « Cerveau de l'Equipe de France », déclare : Dès que vous aurez mis aux pieds ces étonnantes chaussures Résistex (que j'ai contrôlées et approuvées) vous avez des ailes.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

FRANCHE-COMTÉ

Fesches-le-Châtel bon leader et réveil de Valentigney

MONTBELIARD. — La surprise de cette 5e journée est venue de Belfort. L'U.S.B., leader la semaine dernière, a trébuché sur son terrain face à Valentigney (0-?).

● Les Boroillots sont donc sur la bonne voie et prêts à prouver qu'ils se surpasseront afin de rester parmi l'élite des amateurs de Franche-Comté.

● L'autre club belfortain, l'A.S.P.B., a largement sauvé l'honneur de la cité du Lion. Il est allé écraser Tavaux chez lui (1-5), ce même Tavaux qui, le dimanche précédent, avait disposé de Morez en Coupe de France.

● Les autres résultats sont assez logiques, bien que Delle semble se ressaisir. Les Dellois ont battu les Forgerons d'Audincourt par 4 buts à 1. Les élèves de Steiner sont les seuls à ne pas avoir gagné un seul match jusqu'à ce jour.

● L'Espérance d'Arc-les-Gray s'est imposée parmi les Honorables de longue date et son match nul contre le P.S.B. (2-2) est très méritoire.

● Enfin, Fesches-le-Châtel, sur son terrain, a pris le meilleur sur Champagnole (3-1) et s'est installé confortablement à la première place.

● Le Championnat respectera la trêve dimanche. Le 4e tour de la Coupe de France se jouera le 2 novembre en Franche-Comté. Il mettra aux prises Tavaux et le P.S.B. et Fesches-le-Châtel it l'U.S. Belfort. — J.-M. MAULPOIX.

LORRAINE

Petite Rosselle annonce son redressement

NANCY. — Le joueur Lacour capitaine de l'équipe réserve de La Madeleine, a porté plainte devant les autorités civiles contre Jean Vautrin, capitaine de la réserve de Champigneulles, pour coups et blessures.

● Vingt-quatre clubs lorrains participeront à la Coupe Gambardella, réservée on le sait aux juniors.

● Vingt équipes disputeront, le 2 novembre, le premier tour pour lequel Blénod, Metz-Sablon, Thionville, et le F.C. Metz seront exempts.

● L'amateur hongrois Nagy, qui jouait à Metz-Sablon, a quitté la Lorraine pour l'O.G.C. Nice.

● L'équipe de Lorraine amateur affrontera le 22 mars prochain la formation autrichienne du Kartner. Merlebach, Longwy et Verdun sont candidats pour l'organisation de cette rencontre.

● La septième journée a été néfaste à deux des trois leaders. En effet, Longwy a triomphé, cependant que Villerupt s'est incliné à Jœuf et Nancy à Thionville. De ce fait, Longwy demeure seul au commandement avec deux points d'avance sur un peloton de quatre équipes ; Blénod et Stiring ayant rejoint Nancy et Villerupt.

● A l'autre extrémité, Petite-Rosselle semble avoir amorcé son redressement en obtenant son premier point à Audun-le-Tiche. — P. PELOT.

OUEST

Toma à Cholet

RENNES. — L'événement de la semaine a été le départ du demi manceau Tomajeski pour Cholet. C'est une perte sérieuse pour les Sarthois.

● Malgré cela, ces derniers sont alliés obtenir un très méritoire match nul à Saint-Brieuc et ont ainsi évité de se laisser distancer, puisqu'ils ne comptent que deux points de retard sur le leader.

● Les Rennais, en effet, ont dû s'incliner à Carhaix à la suite d'un unique but marqué par Mortain à la 87e minute.

● Saint-Brieuc demeure, de ce fait, second à 1 point de Rennes, mais derrière lui, le regroupement s'effectue, puisqu'au 3e rang Saint-Malo, le C.E.P. Lorient et Saumur, vainqueurs respectifs de Châteaubriant, Angers et du Véloce Vannetais, tiennent désormais compagnie à l'U.S. du Mans.

● Les jeux sont donc loin d'être faits. — A. MAUSSION.

SUD-EST

Toth jouera à Nice

MARSEILLE. — La C.C.C. des Mutations a autorisé le joueur Toth de La Combelle à signer à l'O.G.C. Nice et infligé une amende de 10.000 francs à l'U.S. Combelle en application de l'art. 22 des R.G.

● Le C.D. du District Rhône-Durance a décidé à l'unanimité de radier à vie de toutes fonctions officielles, avec demande d'extension à toutes les Fédérations, M. Schenk, vu les termes injurieux et l'attitude grossière et diffamatoire de cet arbitre.

● Sur proposition de la C.R. Arbitres, le C.D. de la Ligue a conféré le titre d'arbitre officiel de la Ligue à M. Baux (Var).

● Les matches Saint-Rémy-Sommières du 5 octobre et Brignoles-La Ciotat du 19 octobre ont été fixés au mardi 11 novembre.

● Le terrain de l'A.S. Sommières étant indisponible à la suite des récentes inondations, l'A.S. Sommières jouera ses matches sur le stade Brunel à Lunel. C'est sur ce terrain que Sommières a « recu » Lunel dès dimanche. — Victor AZAIS.

MIDI

Score fleuve pour Aubin-le-Gua qui se détache

TOULOUSE. — Le leader de division d'honneur, Aubin-le-Gua, a réalisé contre Lexos, le score record de la compétition (9-1). Ce succès coïncidant avec les défaites de Saint-Gaudens à Auzat, d'Albi devant Luzenac et les matches nuls Montauban-Tarascon et Revel-Cransac, permet au onze de Laune de se détacher nettement en tête du tableau.

● Au cours de son 4e déplacement consécutif, Luzenac a remporté sa seconde victoire. Pourtant Albi avait bénéficié d'un penalty qui fut tiré à côté, mais le sens tactique de Cammarata et les excellentes prestations de Peyrat, Cazal, Guilbert, Jany et des frères Bouchouk mirent les Albigeois k.-o.

● Malgré le départ de l'entraîneur Samuel, Mazamet a obtenu son premier succès à l'extérieur, face à l'Isle-en-Dodon, décidément sur la mauvaise pente.

● Mirande ouvrit le score pour Tarascon, mais malgré la défense renforcée Peyras parvint quand même à égaliser 13 minutes avant la fin.

● Contre Cransac qu'il recevait, Revel prit deux fois l'avantage par deux buts de Ponciès et Laffon. Mais deux fois Azéma rétablit l'équilibre.

● La Ligue a fixé comme suit les matches du 4e Tour Coupe de France qui seront joués le 2 novembre : Castres-Albi, Cazères-Auch, Montauban-Mazamet et Revel-Tarascon. — A. BONNEMAISON.

ORANIE

En Coupe de France Mostaganem : out ! le F.C. Oran a peiné

● ORAN. — L'Idéal de Mostaganem a été sorti de la Coupe de France par Mascara. Ravasco (55') et Elgon (87') signèrent le succès de Mascara en seconde mi-temps.

● Bien que privé de Brotons, le C.A. Liberté Oran très en verve prit le meilleur sur l'A.S. Bel-Abbès. Flores et Baud marquèrent les deux buts des Calistes.

● Le S.C. Sidi-Bel-Abbès encore loin de sa meilleure forme, n'a pu faire montre de son autorité coutumière face au Réveil dont le comportement fut excellent.

● Le F.C. Oranais, plus mobile, plus incisif dans le dernier quart d'heure s'octroya, grâce à Facemaz et Nemoura, une victoire sur le Gallia, qui pourtant fit jeu égal avec son adversaire.

● Les rencontres du prochain tour de Coupe de France auront lieu le 1er novembre : Mascara F.-Oran ; S.C. Bel-Abbès-C.A.L. Oran. — F. COSTANTINI.

LYONNAIS

Saint-Etienne et Grenoble marchent toujours de concert

● LYON. — Après un tour de Coupe de France marqué par l'élimination de Venissieux par le modeste Roanne, le championnat a repris ses droits et, chose curieuse, la surprise du jour vint du même Vénissieux qui, plus volontaire, prit le meilleur sur Aubenas, par deux buts de Bertolini et Fayol contre un seul de Scalbert.

NORMANDIE

Améliorations et création à l'ordre du jour

ROUEN. — La construction de vestiaires-douches au Stade municipal de Bihorel a débuté. Le premier coup de pioche a été donné et dans quelques mois, un bâtiment de 27 mètres sur 7 m. 50 (comportant des vestiaires), des blocs sanitaires, des salles de douches) complétera les installations déjà existantes de ce Stade qui servit de cadre — il y a quelques années — aux activités du Gallia-Club de Bihorel. Ce dernier se « saborda » en 1950.

● Le Parc municipal Saint-Exupéry de Rouen vient d'être mis à la disposition des sociétés et aussi des établissements scolaires. Situé sur la rive droite et par trop éloigné des centres d'activité de la jeunesse, les installations créées doivent rendre d'utiles services à ceux qui ont charge des « sports ».

● Tielestre et Philips, deux attaquants efficaces du onze de l'A.S.C.M. de Dieppe dont l'accession en première division de Haute-Normandie a été remarquée. Les Criellois ne contrediront pas, car ils n'ont pas digéré leur échec de 6 buts à 0 !

er Lefrançois, dans les buts et Konninck au centre de la défense sont actuellement les meilleurs atouts du C.A. Lisieux. — Jean RAVENEL.

SUD-OUEST

Gironde en échec à Orthez

BORDEAUX. — La journée, amputée du match Macau-Facture en raison d'une rencontre de Coupe de France à rejouer, a revêtu un caractère serré. Gironde, en voyage à Orthez a perdu un point en concédant le match nul, non sans avoir subi un handicap de deux buts au repos ; buts marqués par Pascuaut. Les Montois ont été accrochés sur leur terrain par les Livournais (0-0) qui auraient pu tout aussi bien sortir vainqueurs de ce débat.

● Camblancs, profitant des fautes et des erreurs a battu les Kroumirs de Bourbaki par 3 buts à 2. Charrier et Larrieu ayant réduit l'écart.

● Le S.C. Bastidienne s'est défait de Saint-André-de-Cubzac très nettement par 3 buts à 0. Doungous et Domergue et Montuzet signèrent les points.

● Le Stade Macaudais a gagné sa qualification pour le 4e tour de la Coupe de France ; le Sport Athlétic Bordelais Floirac a dû s'incliner par 1 but à 0 après plus d'une heure de jeu.

● Dans le domaine de la Promotion, un score a retenu l'attention : le 9 à 0 encaissé par le Red Star Agenais devant le Stade Bordelais. Certes, le S.C.U. possède un onze supérieur à celui de l'année dernière, mais il n'en est pas moins vrai que c'est une avalanche de buts que subissent les Agenais depuis une quinzaine de jours. — J.-G. POMIES.

PARIS

Corbeil a redressé la barre

PARIS. — On avait bien raison de craindre pour les leaders à la faveur de la quatrième journée, qui mettait face à face les six premiers du classement.

● La bataille des « grands » a fait des ravages, en particulier dans les rangs des suivants : Montmorency-Enghien a battu Chambly (3-1), le P.U.C. a été vaincu par Juvisy (2-0) et le Red Star n'a pu que partager les points avec Fontainebleau (2-2).

● Au chapitre des progressions, signalons la belle remontée de Corbeil-Essonnes qui, après s'être magistralement défait de la Courneuve (4-0), remonte à la septième place. En revanche, La Courneuve est d'ores et déjà dans une situation précaire. Robert MARTEL.

COUPE DE FRANCE

(3e tour)

MATCHES REJOUES

Orléans	2	Amboise	0
Biache	4	Maubeuge	0
Oignies	6	Noyelle	1
U.S. Normande	1	Granville prol.	0
Flers-de-l'Orne	2	Trouville-D. pr.	1
Basse-Indre	3	Thouaré	0
Charenton	2	Montgeron	0
Saint-Loup	2	La Ciotat	3
Roquebrune	2	Stade Niçois	1
Macau	1	Floirac	0

ORANIE

Mostaganem	1	Mascara	3
C.A.L. Oran	2	A.S. Bel-Abbès	0
S.C. Bel-Abbès	1	R.S. Oran	0
F.C. Oran	3	Gallia Oran	1

ALGER

Sboralski, sauveur d'Hussein-Dey

ALGER. — La Coupe d'Algérie avec l'entrée des équipes vedettes a failli enregistrer une surprise de taille, le Gallia souffrant mille morts avant de battre le modeste Birtouta (1-0). Celui-ci est conduit par l'entraîneur-joueur Mercadal, ex-Galliste.

● Au bénéfice du premier but concédé et bien qu'ayant fait match nul, Guyotville eu Boufarik ont été éliminés respectivement par Maison-Carrée et Saint-Eugène.

● Grâce à cet avantage du premier but, le R.U. Alger s'est, lui aussi, défait de Tizi-Ouou.

● Des dix qualifiés qui joueront le dernier tour algérois, qualificatif pour les rencontres inter-ligues de cette Coupe d'Algérie, le « Cendrillon » est Maison-Carrée.

● Sboralski, entraîneur - joueur d'Hussein Day a réussi à faire remonter son équipe, mais joue les sauveurs chaque dimanche depuis trois semaines. Par un coup franc admirablement brossé et un tir « boulet de canon » il a assuré les deux buts de la victoire dimanche dernier sur Kouba

● Dimanche prochain on jouera pour la Coupe de France avec les rencontres suivantes : Saint-Eugène - Usom, Sporting-Blida, El Biar-Red Star et Hussein Dey-Orléansville. — T. ARBONA.

L'entraîneur ardéchois Ferrier doit se mordre les doigts d'avoir raté un penalty.

● Les autres seigneurs de la compétition, Saint-Etienne et Grenoble, ont fait des leurs : le premier en totalisant face à Villefranche, privé, il est vrai de Guers. Mariez avec trois buts, Balboa avec deux, furent les grands réalisateurs stéphanois.

● Quant à Grenoble, sous la direction de Dupraz, il a fait bonne mesure face à Moutiers et Hostache, en marquant trois buts, a attiré l'attention sur lui.

● Autres succès significatifs : celui tout d'abord de Gap, qui remonte la pente grâce à deux doublés de Muraccioli et Moracchini et prend confiance en ses moyens, puis celui du S.O. Chambéry qui s'est imposé à Saint-Maurice-de-Benhost où Dewaquez faisait pourtant sa rentrée.

● La Voulte, par contre, a obtenu une petite victoire sur Roche-la-Molière grâce à un penalty réussi par Petit. Il eut d'autre part, la chance que son gardien Farrel en détourne un à 20 secondes de la fin. Sinon, Roche-la-Molière, volontaire, partageait les points. — L. RIVIERE.

UNE PLAQUETTE-SOUVENIR SERA ÉDITÉE A L'OCCASION DE FRANCE-ALLEMAGNE

Des invitations pour dimanche

Au tirage de la Loterie Nationale du 15 octobre 1958 sont sortis les numéros suivants :

0.956 - 2.004 - 3.306 - 3.614 - 4.753 - 5.718 - 6.382 - 7.080 - 7.248 - 9.338.

Les possesseurs du programme « France-Grèce » du 1er octobre portant à la troisième page de couverture (page Evian) un numéro identique, gagnent une tribune no 4 pour assister à « France-Allemagne » le 26 octobre prochain.

Les heureux bénéficiaires sont priés de se faire connaître au Service des Programmes Officiels de « France Football », 10, faubourg Montmartre, Paris (9e), où tous renseignements leur seront fournis pour entrer en possession de leur invitation. Ajoutons qu'un programme sera édité à l'occasion de « France-Allemagne » et qu'il contiendra de nombreuses photographies et textes se rapportant au match « France-Allemagne » qui a eu lieu en Suède à l'occasion du Championnat du monde. Il y aura également des photographies sur les matches « France-Grèce » du 1er octobre et « Autriche-France » du 5 octobre.

Le programme de « France-Allemagne » sera une véritable plaquette souvenir. Il sera vendu 100 francs au profit des œuvres sociales de la Fédération Française de Football.

Il y aura aussi 10 places gratuites, tribune d'honneur no 4, pour assister à « France-Italie » le 9 novembre. Chaque programme de « France-Allemagne » comprendra un numéro de 4 chiffres (page Evian). C'est le tirage de la Loterie Nationale du 5 novembre qui déterminera les gagnants pour « France-Italie ».

tout sur les CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

MIDI

Aubin-le-Gua (1)	9	Lexos (10)	1
Auzat (11)	3	St-Gaudens (2)	1
Montauban (5)	1	Tarascon (3)	1
Revel (4)	2	Cransac (9)	2
Luzenac (7)	1	Albi (6)	0
L'Isle-en-D. (8)	0	Mazamet (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aubin-le-Gua ..	10	5	5	0	0	19	6
2. St-Gaudens	7	5	3	1	1	10	6
3. Tarascon	7	5	3	1	1	10	9
4. Revel	6	4	2	2	0	9	4
5. Montauban	6	5	2	2	1	8	5
6. Luzenac	5	4	2	1	1	8	8
7. Albi	5	5	2	1	2	7	6
8. Cransac	3	5	1	1	3	10	13
9. L'Isle-en-Dod. ..	3	5	1	1	3	7	11
10. Auzat	2	5	1	0	4	9	13
11. Mazamet	2	5	1	0	4	3	10
12. Lexos	2	5	0	2	3	6	22

NORD

Arras (9)	1	Valenciennes (1)	1
Abbeville (4)	3	Lille (3)	3
Bully (8)	2	Denain (7)	1
Dunkerque (8)	2	Cambrai (6)	1
Armentières (11)	4	Boulogne (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes ...	16	6	4	2	0	10	6
2. Lille	15	6	4	1	1	10	14
3. Abbeville	14	6	3	2	1	10	14
4. Bruay	13	5	4	0	1	14	4
5. Bully	12	5	3	1	1	5	9
6. Dunkerque	12	6	3	0	3	7	10
7. Arras	10	5	2	1	2	11	7
8. Cambrai	10	6	2	0	4	20	15
9. Denain	10	6	2	0	4	13	28
10. Armentières	9	5	2	0	3	11	15
11. Maubeuge	7	4	1	1	2	4	12
12. Boulogne	7	6	0	1	5	4	11
13. Hautmont	5	4	0	1	3	6	18

NORD-EST

Vitry-le-F. (14)	0	Revin (1)	0
La Biette (2)	2	Romilly (13)	0
St-Dizier (3)	2	Reims (6)	1
Beauvais (4)	6	Chaumont (10)	0
Flohimont (5)	4	Messempre (11)	3
Troyes (7)	1	St-Quentin (9)	3
Chauny (12)	3	Charleville (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Revin	13	5	3	2	0	9	3
2. La Biette	13	5	3	2	0	10	4
3. Beauvais	13	5	4	0	1	14	8
4. St-Dizier	13	5	4	0	1	10	8
5. Flohimont	13	5	4	0	1	19	13
6. Reims	10	5	2	1	2	15	10
7. St-Quentin	10	5	2	1	2	9	7
8. Troyes	10	5	2	1	2	14	18
9. Charleville	8	4	2	0	2	10	10
10. Chaumont	7	4	1	1	2	9	12
11. Chauny	7	5	1	0	4	4	10
12. Messempre	5	4	0	1	3	8	14
13. Vitry-le-Fr.	5	4	1	0	3	1	13
14. Romilly	5	5	0	0	5	2	12

NORMANDIE

Le Havre (1)	1	Rouen (3)	0
Mondeville (9)	1	Alençon (2)	2
Télé-Ménilles (4)	1	Fécamp (6)	2
Avranches (5)	2	Equeurdrev. (7)	6
Elbeuf (10)	0	Lisieux (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre	13	5	3	2	0	10	3
2. Alençon	13	4	4	0	0	10	2
3. Rouen	10	4	3	0	1	18	3
4. Fécamp	9	4	1	3	0	5	4
5. Equeurdreville ..	9	4	2	1	1	13	12
6. Tele-Menilles ..	9	5	2	0	3	9	13
7. Lisieux	8	4	2	0	2	5	6
8. Avranches	8	4	2	0	2	5	10
9. Mondeville	6	4	1	0	3	6	8
10. Elbeuf	6	5	0	1	4	3	12
11. U. S. Normande.	3	2	0	1	1	0	2
12. Honfleur	3	3	0	0	3	4	11

OUEST

Carhaix (10)	1	Rennes (1)	6
St-Brieuc (2)	0	Le Mans (8)	0
U.C.K. Vann. (4)	1	Quimper (9)	1
Saint-Malo (5)	3	Châteaubr. (12)	1
Lorient (7)	2	Angers (6)	1
Saumur (8)	2	Vél. Vannes (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	8	5	4	0	1	11	2
2. St-Brieuc	7	5	3	1	1	8	2
3. St-Malo	6	4	3	0	1	11	7
4. Le Mans	6	5	2	2	1	6	4
5. Lorient	6	5	3	0	2	9	7
6. Saumur	6	5	2	2	1	9	8
7. U. C. K. Vannes	5	4	2	1	1	4	3
8. Angers	4	5	1	2	2	6	5
9. Quimper	4	5	1	2	2	6	8
10. Carhaix	4	5	1	2	2	4	10
11. Veloce Vannes ..	2	5	1	0	4	4	11
12. Châteaubriant .	0	5	0	0	5	4	14

PARIS

Montmorency (1)	3	Chambly (5)	1
Red Star (2)	2	Fontainebl. (4)	2
P.U.C. (6)	0	Juvisy (3)	2
Vitry (8)	0	Poissy (12)	1
Corbeil (10)	4	La Courn. (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montmorency ..	10	4	3	0	1	14	9
2. Juvisy	10	4	3	0	1	9	7
3. Red Star	9	4	2	1	1	9	7
4. Fontainebleau .	8	3	2	1	0	8	3
5. Chambly	7	3	2	0	1	5	5
6. P. U. C.	7	3	2	0	1	5	5
7. Corbeil	7	4	1	1	2	6	6
8. Choisy-le-Roi ..	5	3	1	0	2	6	6
9. Vitry	5	3	1	0	2	4	5
10. Poissy	5	3	1	0	2	3	5
11. Saint-Maur	4	3	0	1	2	4	7
12. La Courneuve ..	3	3	0	0	3	5	13

SUD-EST

(GROUPE EST)

La Seyne (1)	1	Aix (10)	0
Monaco (2)	1	Avignon (5)	1
Fréjus (3)	1	St-Raphaël (4)	1
Menton (6)	4	Grasse (12)	0
Hyères (11)	3	Cagnes (8)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Seyne	11	4	3	1	0	6	3
2. Monaco	10	4	2	2	0	6	4
3. Menton	9	4	2	1	1	11	5
4. Fréjus	9	4	2	1	1	11	7
5. St-Raphaël	9	4	2	1	1	5	4
6. Avignon	8	4	1	2	1	10	7
7. Cagnes	7	4	1	1	2	5	7
8. Hyères	7	4	1	1	2	6	9
9. Brignoles	6	3	0	3	0	3	3
10. Aix	6	4	1	0	3	7	10
11. La Ciotat	5	3	1	0	2	5	5
12. Grasse	5	4	0	1	3	0	14

(GROUPE OUEST)

Arles (1)	4	Mende (9)	0
Alès (2)	3	St-Rémy (12)	1
Millau (3)	2	Ganges (5)	0
Orange (4)	5	Sablet (10)	1
Sommières (7)	1	Lunel (6)	2
Graissessac (11)	3	La Grand'C. (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	12	4	4	0	0	10	0
2. Alès	11	4	3	1	0	16	3
3. Millau	11	4	3	1	0	9	4
4. Orange	10	4	3	0	1	14	9
5. Lunel	9	4	2	1	1	8	9
6. Ganges	7	4	1	1	2	3	8
7. Sommières	6	3	1	1	1	8	4
8. Graissessac	6	4	1	0	3	8	11
9. La Grand'Combe	6	4	1	0	3	4	8
10. Mende	6	4	0	2	2	3	12
11. Sablet	5	4	0	1	3	3	18
12. Saint-Rémy	3	3	0	0	3	3	8

SUD-OUEST

Orthez (5)	2	Gironde (1)	2
Mont-de-M. (3)	0	Libourne (6)	0
Pau (11)	2	Camblanes (4)	3
La Bastid. (7)	3	Cubzac (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gironde	9	5	4	1	0	14	7
2. Bergerac	7	4	3	1	0	18	3
3. Camblanes	7	5	3	1	1	10	7
4. Mont-de-Marsan	6	4	2	2	0	7	4
5. Orthez	6	5	3	2	1	7	11
6. La Bastidienne..	5	4	2	1	1	8	4
7. Libourne	5	5	2	1	2	10	7
8. Cubzac	2	5	1	0	4	5	12
9. Macau	1	3	0	1	2	3	9
10. Facture	0	3	0	0	3	1	11
11. Pau	0	5	0	0	5	0	14

LA COUPE DE FRANCE A FAIT DES SIENNES

LA HIÉRARCHIE BOUSCULÉE EN AUVERGNE

HONNEUR *à l'inconnu* MESSEIX

Il est incontestable que, parmi les clubs qui ont marqué le troisième tour de la Coupe de France en Auvergne, la palme doit revenir à l'U. S. Messeix qui a « sorti » Brassac-les-Mines, revenu en C. F. A. par le score sans appel de 3 à 0.

Né à l'ombre des houillères, ce petit club d'une cité ouvrière de 3.000 habitants, sise aux confins de la terre d'Auvergne, n'est sorti de la 1re Division qu'à l'issue de la dernière saison, enlevant de haute lutte le titre de champion du Puy-de-Dôme et accédant ainsi à la Promotion d'Honneur.

Et, depuis, l'U. S. Messeix a partie liée avec le succès. Qu'on en juge : en championnat de Promotion (Poule B) : 3 matches, 3 victoires sur Vertolaye, Cournon et Berthelot.

En Coupe de France, après avoir éliminé au premier tour le Mont-Dore par 3 à 1, Messeix qui avait affaire au deuxième tour avec l'ex-C. F. A. Riom-ès-Montagnes, en triompha, après un match mémorable par 6 à 5. Evidemment, devant Brassac, on ne donnait pas cher, au cours de ce Derby de mineurs des chances de l'U. S. M., mais le résultat est là, acquis sans fioritures, et qui permet d'espérer d'autres lendemains heureux.

Le mérite en revient tout à la fois à une équipe de bons camarades, pleine d'allant, sachant jouer au football, qu'emmène avec autorité l'excellent Bogros, capitaine-entraîneur et à une poignée de dirigeants actifs et dévoués, avec le Président M. Collange, des Houillères d'Auvergne, le secrétaire M. Seniquette, véritable cheville du club, et bien d'autres comme MM. Védrine, Greskowiak et Autuk.

Pour en revenir à la victoire de Messeix, il faut admettre que les petits promotionnaires ont donné une leçon de football à leurs aînés, qu'ils ont proprement étouffés par leur cran, leur plus grande vitesse et leur ardeur. Survoltés par une avance de deux buts à la mi-temps, leurs attaquants continuèrent à dominer efficacement une défense aux abois.

L'équipe des promotionnaires de l'U.S. Messeix qui a éliminé au 3e tour de la Coupe de France le C.F.A. Brassac-les-Mines (3-0).

Au premier rang : Bogros (capitaine), Boueix, Gayeski, Goubayon, Mariany.

Au deuxième rang : M. Védrine, Chabaudy, Manuby, Brugière, Maziarz, Tatry, M. Greskawiak, Delaire et M. Autuk.

(Photo LE BAULCH.)

MONTFERRAND *a écœuré* THIERS

Le deuxième exploit de cette troisième journée de Coupe de France en Auvergne est l'apanage de l'A. S. Montferrandaise qui a éliminé par 2-1 les Thiernois des S. A. T., incrustés depuis de longues années en C. F. A. et anciennes vedettes de la Coupe.

Plus encore qu'à Messeix, le match du Stade Marcel Michelin (disputé devant la foule des supporters thiernois) constitua une surprise. On n'attendait pas, on n'espérait pas, en effet, ce réveil des hommes de Saint-Aubin, dont on connait les déboires durant l'intersaison. Le sympathique manager de l'A. S. M. n'a-t-il pas dû former, presque de toutes pièces, une nouvelle équipe-fanion ?

Exemptés du premier tour de la Coupe de France, les Montferrandais triomphaient au deuxième tour (3 à 1), dans le Derby local, du Stade Clermontois et affrontaient sans grand espoir un des plus durs morceaux du troisième tour, en l'occurrence les redoutables S. A. T., forts de leurs cinq sélectionnés d'Auvergne et de leur nouvelle merveille noire Ahonda.

Thiers entendait bien rééditer ses précédents exploits en Coupe, qui l'avait porté deux fois aux 32e de finale ; mais l'A. S. M. en décida autrement, infirmant tous les pronostics.

Et ce fut la victoire «, sans bavures », d'une formation volontaire et courageuse

Tous les joueurs montferrandais peuvent ainsi être englobés dans un même concert d'éloges, pour leur cran dans une bataille qu'ils savaient pourtant inégale. Défendant avec âpreté leurs buts, contre-attaquant sans répit, ils ne ralentirent jamais le jeu et finirent par écœurer les Thiernois.

On peut dire aussi que la victoire est due à deux jeunes : Koslowski, très habile centre avant et auteur du premier but, et Véra, dont la vivacité et la subtilité se mirent en évidence à l'aile et qui marqua le but de la victoire.

A.-R. DULAC.

Deuxième corner en faveur des Thiernois au cours du match de Coupe de France qui vit la victoire des Honorables de l'A.S. Montferrand sur le C.F.A. Thiers (2-1). Le jeune gardien montferrandais Gidel affirme son autorité malgré la charge un peu irrégulière d'Ahanda et H. Bouché. En maillots blancs (sans chevrons), les Montferrandais Marcangeli (3 ex-Vichy), Llamas et et Castilblanque (tête bandée).

(Photo LE BAULCH.)

Roger LEROUX, entraîneur et athlète complet a sorti La Ferté Bernard de l'obscurité

LA FERTE-BERNARD, coquette petite ville sarthoise de 6.000 habitants surnommée la « Venise de l'Ouest », ville commerçante, industrielle et aussi très sportive possède un club omni-sports le Vélo Sport Fertois qui comprend des sections de football, cyclisme, athlétisme, natation, boules, tir, basket-ball et automobile et qui organise chaque année de nombreuses manifestations.

On se souvient de l'épreuve automobile du « bidon de 5 litres », chère au regretté Dr Collière qui se disputa pendant de nombreuses années avant et après la guerre.

C'est en 1904 que MM. Houis et Desnos — qui fut maire de la Ferté-Bernard — fondèrent le Vélo Sport Fertois qui comme son nom l'indique se consacra uniquement au cyclisme. Vers cette époque un Fertois, Sauvage, participa même au Tour de France.

Le football se développant dans la région, le V.S.F. créa en 1909 une section de ce sport et l'équipe se distingua dans les championnats avec les Pitard, Mounier, Blot, Crépin, Pelouas, Gasnot, Lebel, Lavie, etc.

La guerre 1914-1918 survint, le V.S.F. tomba en sommeil pour repartir en 1922 sous la présidence de M. Lavie et avec le « onze » suivant : Guyon, Barthet, Chaumulot, Lagrifoult, Garnier, Launay, Barbé, Petit, Durot, Mérienne et Gasnot.

En 1926 le V.S.F. est présidé par M. Chalain avec comme principaux collaborateurs MM. Girard, Robillard et Godefroy. C'est ce bureau qui fait l'acquisition du stade du Gaillon et les diverses sections sont animées par MM. Ménard (tir) ; R. Pitard (football) ; Dr Collière (auto) ; Vincent (cyclisme) ; Mme Meulle (tennis) et Bonnefond (athlétisme). Le football ne dispute que des matches amicaux et M. Durlin en prend la direction en 1930.

En 1935, le football reprend son essor avec les jeunes d'alors les Maréchal, Geslain, Thise, Boucher, Blot, Rioux, Juré, Beaulin, Loiseau, Prunier, Huguet, Hervet, Collière, etc., l'équipe se distingue dans le championnat de la Sarthe de l'U. F.O.L.E.P. et sur tous les stades de la région.

La seconde guerre mondiale survient. Sous l'impulsion de MM. Gagné et Tafforeau le V.S.F. brille en Championnat de l'Ouest avec l'appui de joueurs parisiens dont les usines ont été décentralisées à La Ferté-Bernard.

En 1945, l'équipe première participe au Championnat de la Sarthe en première Division avec les Loriot, Privey, Larrêt, Olivier, M. et A. Ribeau, Juré, Gaudron, Mercellin, Guesnouin, Quesneville, etc.

Le V.S.F. subit le départ des industries de La Ferté-Bernard et de bons joueurs et rétrograde en deuxième Division mais en 1948 retrouve sa place en première Division.

En 1949, la section présidée par MM. Pitard et Heers enregistre la rentrée de Rémy Gasnier venant de l'A.S. de Sablé qui prend la direction de l'équipe.

En 1951, le V.S.F. accède à la promotion de l'Ouest et prend comme entraîneur en 1952 Marcel Deslandes venant de l'Avia Club du Mans. Un club des supporters est créé, animé par M. Emile Ollivier. L'équipe se classe dans son groupe 7e en 1952, 6e en 1953, 5e en 1954 mais en 1955, l'équipe est menacée de la descente et à mi-saison les dirigeants font appel à l'entraîneur Chartrain André Boisroux et à l'excellent joueur Darmigny, et l'équipe remonte à la 4e place pour se classer 5e la saison suivante.

En 1957 malgré les départs de Boisroux, Ribeau et Deslandes, Pierre Darmigny, capitaine repart avec des jeunes de l'équipe, se classe deuxième. C'est M. Goubin qui anime maintenant le club des supporters qui compte 350 membres.

La saison dernière l'équipe se distingue particulièrement et se classe première du groupe F. se qualifiant ainsi pour la Division régionale honneur et elle a fait appel comme entraîneur à Roger Leroux, athlète et footballeur de l'U.S. du Mans, aidé de Pierre Darmigny.

L'entraîneur Roger Leroux

Après avoir fait ses débuts à Granville en 1944, Roger Leroux joua comme arrière central pendant sept ans à Villedieu-les-Poëles, il fut champion de Normandie du poids et du disque.

Pour la saison 1954-1955, Leroux signa à l'U.S. du Mans où il se distingua comme arrière central jusqu'à la saison dernière. Il détient les titres de champion d'Anjou du poids (12 m. 80) et du disque (39 m.).

Instituteur au Mans, Leroux va chaque jeudi à La Ferté-Bernard pour entraîner ses équipes tout en regrettant de n'avoir pas à sa disposition tous ses joueurs dont certains travaillent dans les environs.

Son but pour cette première saison en D.R.H. se maintenir dans le groupe C. en faisant progresser ses joueurs dont les nouveaux Montalbetti venant de Bourges, Houssin, de l'U.S. Vittefleur; Conard, de l'A.S. Montmirail; Mézeray et Dagonneau, de l'U.S. Sceaux-sur-Huisne, et les jeunes Robert, Guillochon, Dalifard, Mézière, Busson, Gaudré, etc., espoirs du club.

Un Stade Municipal uniquement pour les scolaires

Les équipes du Vélo Sport Fertois pratiquent depuis 1926 sur le Stade du Gaillon, dont le terrain est un peu bosselé, mais qui possède une petite tribune, des vestiaires avec lavabos. Les recettes sont en moyennes de 30.000 fr. à chaque match avec comme record 62.000 fr.

Il existe bien un grand terrain acheté par la ville, il y a huit ans, qui sert de champ de courses et où s'ébattent seulement les scolaires. On y a aménagé plusieurs terrains de football, de basket, une piste de course à pied, l'installation d'une piscine était prévue, mais faute de crédits, il n'y a ni vestiaires, ni tribunes, le V.S.F. ne peut donc y jouer et c'est dommage, mais peut-être un jour viendra ! ! !

Bernard MENAGER.

Les dirigeants

Président général : M. René Pitard.
Secrétaire général : Me Ménard.
Président de la Section de football . Fauconnier ; vice-présidents : Heers et Robert Henri ; secrétaire : Juré ; secrétaire adjoint : B. Aubry ; trésorier : Loiseau ; trésorier adjoint : Cheminas ; membres : Brouard, R. Collin, Riant, Bréau, A. Olivier, Anjeard et Bauget.,

Club des Supporters. — Président : Goubin ; vice-présidents : Chable et Gaulin ; secrétaire trésorier : Boulo ; membres : Hayère, Mottais, Gagné et More.

L'équipe première

Gardiens : Jacquin André, 32 ans, négociant et Sillé Emile, 24 ans, employé de bureau.

Arrières : Bondoux Armand, 29 ans, employé de bureau ; Leroux Gilbert, 25 ans, menuisier ; Alloiteau André, 29 ans, monteur en chauffage central.

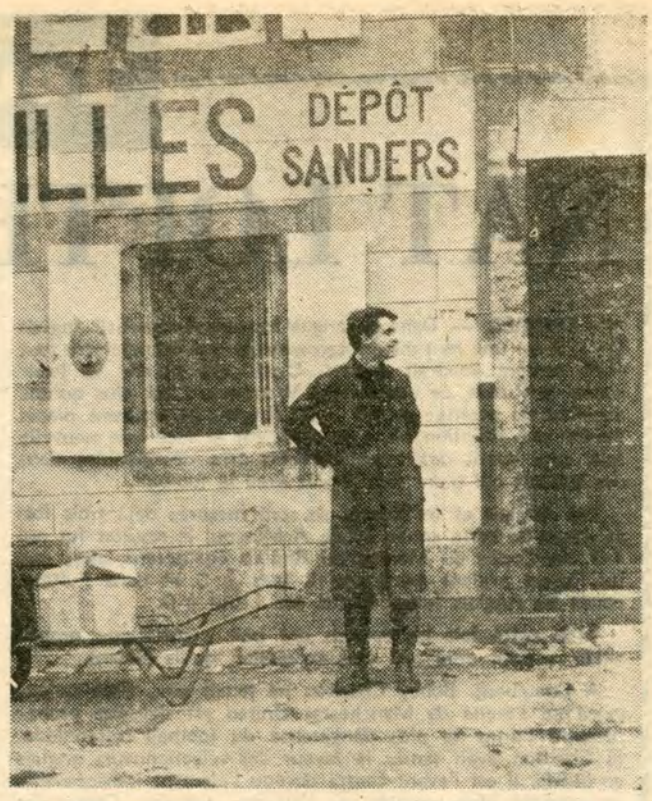
Arrière central : Leroux Roger, 34 ans, instituteur.

Demis : Toulis Michel, 20 ans, tourneur ; Guillochon Robert, 20 ans, instituteur ; Grison René, 23 ans, fraiseur ; Ménagé Michel, 19 ans, employé de bureau ; Montalbetti Robert, 30 ans, mécanicien.

Avants : Gaulupeau Jean, 24 ans, fraiseur ; Robert Henri, 23 ans, négociant ; Darmigny Pierre, 34 ans, boucher ; Dalifard Raymond, 20 ans, électricien ; Mézière Jean, 18 ans, étudiant ; Busson André, 19 ans, apprenti Régie Renault ; Gaudré Bernard, 18 ans, peintre, et Guillochon Claude, 25 ans, ébéniste.

L'étudiant André Colloc inter-droit de Lesneven, devant la statue d'un « autre » héros local, le général Le Flô.

Claude Jestin, marchand de cycles et demi-droit, sort de son atelier et se rend à l'entraînemnt.



Jean-Yves Bernard, étudiant et arrière gauche, travaille chez son père négociant en grains.

LESNEVEN tombeur de l'A. S. Brestoise

n'en n'était pas à son coup d'essai

Lesneven, calme et charmante petite ville nichée dans la verdure à une trentaine de kilomètres de Brest était déjà célèbre par la saveur de ses andouilles. Elle l'est depuis dimanche également sur le plan sportif. La Coupe, épreuve qui lui réussit très bien, comme on le verra plus loin, au rappel de certaines performances passées, a de nouveau mis son équipe : le Stade Lesnevien en vedette.

Le douze octobre, en effet, les élèves de Jean Abautret ont éliminé de façon indiscutable les amateurs nationaux de l'A.S. Brest (3-2) mais il convient de préciser que le second des buts des vaincus ne fut acquis qu'à la 88e minute par l'arrière Cieciak sur reprise de corner. Autant dire qu'un score de 3 buts à 1 eût mieux reflété la physionomie de la rencontre.

L'éloquent tableau de chasse du Stade Lesnevien

Le Stade Lesnevien, fondé en 1919 et affilié à la F.S.F. est justement considéré comme la « pépinière » des footballeurs dans le Nord-Finistère. A ce propos, il est intéressant de rappeler que de nombreux joueurs qui acquirent la renommée nationale y firent leurs premières armes. Ce sont entre autres, les frères Abautret dont trois pratiquèrent dans des formations « pros », Léon, au F.C. Nantes, actuellement entraîneur des gars de Saint-Thivisiau ; Marcel, au Stade Rennais, entraîneur de Rosporden ; Eugène, à Nantes, Strasbourg, Metz, Valenciennes, entraîneur de l'équipe d'Orange.

Abernot qui joua successivement au stade de Reims (amateur), à l'Arago d'Orléans puis à l'A.S. Brestoise. — Il a signé, cette saison, au C.O. Lesnevien, club de 2e Division.

Le Gall qui porta les couleurs du Stade Rennais, de l'O.M. Marseille et enfin celles du S.C.O. d'Angers. Les frères Siche (Stade Brestois) ; Sené et Galliou (C.O. Rosporden).

Dans les années antérieures, comme nous le raconte, avec fierté, Jean Abautret qui resta fidèle au maillot vert frappé du trèfle à quatre feuilles, ses élèves tinrent en 1941 le Stade Rennais « pro » en échec jusqu'à 20 minutes de la fin en trente-deuxième de finale (3-1).

Ils éliminèrent l'A.S. Brestoise (5-2) à Menez Paul en 1944. Le Stade Quimpérois, le F.C. Lorient, le Stade Briochin furent également leurs victimes.

Actuellement premier (ex-æquo avec le Stade Léonard du groupe A de D.H.R., totalisant pour quatre matches, trois victoires et un match nul, le Stade Lesnevien compte un effectif de 52 seniors et se présenta devant l'A.S. Brestoise avec trois remplaçants : Martin était à Lyon où il poursuit ses études ; Simon et Grall, militaires, n'ayant pu se rendre libres.

Lesneven n'a pratiqué qu'une saison (1954-1955) en Division d'honneur de la Ligue de l'Ouest.

Les artisans du dernier exploit !

Présentons maintenant dans l'ordre de bataille les onze acteurs du match mémorable S.L.-A.S.B. :

Gardien de but, Le Guen, professeur au Collège, 28 ans ;

Arrière droit, Le Gall, agent technique à l'Arsenal, 25 ans ;

Arrière central, Salaün, militaire, 30 ans ;

Arrière gauche, Bernard, étudiant, 20 ans ;

Demi droit, Jestin, marchand de cycles, 27 ans ;

Demi gauche, Uguen, plâtrier, 24 ans ;

Ailier droit, Sené, étudiant, 20 ans ;

Inter droit, Colloc, étudiant, 20 ans ;

Avant centre, Moulin, militaire, 22 ans ;

Inter gauche, Abean, militaire, 21 ans ;

Ailier gauche, Roudaut, militaire, 22 ans.

On remarquera — et ceci est de tradition dans l'équipe doyenne lesnevienne — le jeune âge des attaquants, tous très rapides et bons techniciens.

Lesneven, cité sans industrie, donc sans débouchés, voit chaque année partir ses jeunes, aussi son entraîneur doit-il chaque saison pourvoir à leur remplacement. Qu'importe puisque la relève est assurée dans un pays où le football est roi.

Souhaitons pour terminer à Jean Abautret et à ses valeureux coéquipiers d'autres succès. Ils les méritent.

Maurice LE PAGE.

Claude ROBIN, jeune tigre vendéen va-t-il devenir une vedette rémoise ?

Né le 10 mai 1941 aux Sables-d'Olonne dans une famille de sportifs, son père ayant été un excellent demi gauche dans les débuts des Tigres Vendéens dont il est actuellement le vice-président, son frère capitaine d'aviation à la base du Bourget pratiqua également dans le même club où fut formé le jeune Claude.

Tout jeune, il fréquenta en spectateur le Stade de la Rudelière et fit ses premiers pas sur la pelouse. A peine âgé de six ans, il arborait fièrement, les jours de matches, le maillot noir et or des Tigres Vendéens, maillot que sa mère lui avait tricoté et, chaussé de souliers à crampons, il ramassait les balles. Doué d'un esprit d'observation, et déjà pris par le football, il ne perdait aucun des gestes des meilleurs éléments qui pratiquaient alors au club. Une fois rendu à la maison paternelle, il s'efforçait de les imiter et reconnaissons qu'il y parvenait assez facilement.

Ses débuts de footballeur, il les fit officiellement en championnat scolaire U.S.E.P., sous les couleurs du groupe Clemenceau où il était élève et, de suite, on décela en lui un footballeur d'avenir mais qui, hélas ! à cette époque, manquait de taille. Son sens du football, sa touche de balle furent remarqués par Facon, alors entraîneur des Tigres, et Claude fut de suite l'élève docile et appliqué à tous les entraînements.

Il préparait consciencieusement le concours du plus jeune footballeur qui le vit terminer premier du Centre-Ouest en 1955-1956. Claude se développa physiquement et poursuivit son entraînement, cette fois sous les conseils de Vreken ; il termina premier en Vendée avec une large avance, en 1957-1958, année où il enleva aisément la première place du Centre-Ouest et termine avec un excellent classement à la finale nationale (6e).

Parallèlement au foot, il pratique le tennis où il brille également sur le plan départemental. Son classement à Paris lui valut sa sélection au Stage Gillette et là, à sa grande satisfaction, il y pratiqua tous les sports et il ne cache pas la joie qu'il aurait d'y retourner tant il conserve un excellent souvenir de ses moniteurs et camarades dont certains sont restés par correspondance en contact avec lui.

Le Stage a marqué sa vie de jeune sportif et, avec grand soin, avec dévotion même, pourrions-nous dire, il a constitué un album de photos concernant les vingt jours passés à Angon-Talloire qu'il montre avec force détails à ses nombreux amis. D'autres photos au Stage sont fixées au mur du bureau de ses parents, à la poissonnerie où ils sont mareyeurs-expéditeurs.

Il conserve de ce Stage un souvenir inoubliable : l'annonce du classement qui le voyait premier, quand il fut félicité unanimement et porté en triomphe par ses camarades. Le jeune Claude Robin, d'une modestie sans égal, ne tire aucune vanité de ce succès et est toujours le gentil garçon que nous avons vu grandir, et cela malgré les nombreuses sollicitations dont il est l'objet.

Ses projets ? Il n'en a qu'un : tenter de se faire une place dans le football professionnel, et actuellement il effectue un stage au Stade de Reims sous la surveillance d'Albert Batteux.

Alors que ses parents, mareyeurs-expéditeurs, le destinaient au commerce où déjà il faisait preuve de qualité, il est pris par le démon du football, et ne vit plus que pour ça. Tout chez lui est axé sur le football. Nous pensons que ses qualités naturelles jointes à un désir de toujours mieux faire en suivant aveuglément les conseils qui lui seront donnés, lui permettront de se hisser au niveau des meilleurs, ce dont tous ses dirigeants et camarades de club seront fiers.

Mais ce ne sera pas, nous en sommes persuadés, sans un petit serrement de cœur qu'il abandonnera le maillot or et noir et les couleurs qui lui sont chères.

J. SARRAZIN.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C. C. P. Paris 5.320-95, à l'ordre de «France-Football». 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e).
Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

le mot 50 fr.

Carnet du Joueur

— Offres —

Club 1re Division région parisienne offre place électricien dans administration attaquant non muté de préférence. Ecrire « France Football ». 4.901

Club Division Honneur région parisienne cherche ailier ou avant centre classe championnat France amateur ou ex-professionnel. Situation assurée. Ecrire « France Football ». Urgent. 4.902

Club sportif Selongey cherche très bons ouvriers, fraiseur, outilleur, ajusteur-outilleur, dessinateur ayant capacité réelle entraîneurs joueurs attaquants P.H. ou H. Logement assuré. Ecrire S.E.B., Selongey (Côte-d'Or). 4.903

Cherche joueurs classe D.H. maçon qualifié. Préférence non muté. Ecrire « France Football ». 4.904

Saint-Flour Honneur Auvergne offre place métreur débutant, métreur commis architecte, manœuvre, à bon avant centre ou inter, classe C.F.A. Ecrire Mouliade, notaire, St-Flour. 4.905

— Demandes —

Joueur ex-C.F.A. inter 24 ans cherche club. Ecrire « France Football ». 4.906

Bourses de matches

Cannes pros cherche amicaux pour lundi 17 novembre région parisienne et pour dimanche 2 novembre sur retour de Perpignan. Ecrire 30, rue Mimont, Cannes. 4.907

C.A. Paris équipe pros 26 octobre, 25 décembre province. Réserve pros terrain adverse ou province. Langiller, 11, rue Payenne, Paris (3e). TUR. 88-60. 4.908

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Club football province cherche entraîneur-joueur Division Honneur, Promotion Honneur. 4.910

DIVERS

A céder Calais café siège club football, résultats, sportifs. Affaire 1er or-

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « France Football », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la réponse sera cachetée et affranchie (timbres métropolitains obligatoires) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur). L'Enveloppe extérieure (format 18 1/2 sur 12/2) portera l'adresse « France Football », Service des Petites Annonces, 10 Faubourg Montmartre, Paris (9e). Si vous répondez à plusieurs annonces écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. Nous ne pouvons que transmettre vos lettres suffisamment timbrées. En aucun cas, nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'insérer leur adresse sous un numéro.

LES PETITES ANNONCES NON PAYEES COMPTANT NE SERONT PAS INSEREES ET LES LETTRES NON AFFRANCHIES OU INSUFFISAMMENT AFFRANCHIES NE SERONT PAS TRANSMISES.

Tous les jours lisez L'EQUIPE

Tous les mois lisez Sport & Vie

France Football 21 NS

Tout Londres en parle

NAT LOFTHOUSE, le lion de Bolton à l'assaut des Soviétiques

LONDRES. — Dans la longue histoire du football anglais il est une rencontre internationale que l'Angleterre tout entière voudrait gagner. C'est celle qu'elle va jouer contre la Russie, ce mercredi, à Wembley. C'est plus qu'une question de prestige sportif : les Anglais se trouvent placés devant une situation où, s'ils perdaient la face une nouvelle fois, cela aurait des retentissements très désagréables dans des sphères qui n'ont rien à voir avec le football.

Les Anglais et les Russes se sont mesurés déjà trois fois au cours de cette année 1958. A Moscou, le résultat fut nul 1-1. En Coupe du Monde, les Anglais égalisèrent, alors que les Russes avaient mené par 2 buts à 0 et dans l'ultime partie les Anglais furent battus par 1 but à 0.

Mais cette fois les Anglais ont une « différente proposition » pour employer une expression qu'ils aiment.

A Goeteborg, Bobby Charlton ne jouait pas, alors qu'aujourd'hui l'étoile de Manchester United est devenue probablement l'arme la plus dangereuse du football britannique. Si Charlton avait perdu la faveur des sélectionneurs anglais en Suède, il est l'avant-centre devenu l'élément indispensable et aussi le plus versatile de l'attaque anglaise. Contre les Russes il occupera la place d'intérieur droit, celle qui lui est naturelle, alors qu'il vient de tenir la place d'avant-centre contre l'Irlande et celle d'intérieur gauche dans les Espoirs d'Angleterre contre la Tchécoslovaquie.

Pour en terminer avec les souvenirs on se doit de rappeler qu'à Goeteborg l'Angleterre souffrit considérablement de la méforme de l'aile gauche Douglas-Haynes et que Kevan fut plutôt un lamentable chef d'attaque.

A Wembley, les Anglais aligneront un onze autrement dangereux. Faisant fi de toute considération, en faveur de la politique de reconstruction de l'équipe nationale, politique actuellement à la mode en Angleterre, ces sélectionneurs ont seulement visé à bâtir un team capable de battre les Russes et d'effacer — partiellement tout au moins — le souvenir de la débâcle de Suède.

C'est pourquoi Nat Lofthouse — le lion de Bolton — a été rappelé pour mener l'attaque, après un oubli de trois ans. Ce choix a galvanisé l'Angleterre qui a toujours aimé l'enthousiaste Lofthouse qui, à 33 ans, mène l'équipe de Bolton à la place du leader du Championnat. Lofthouse a été capé trente fois. Il a marqué 29 buts en rencontres internationales et il est actuellement le joueur de Bolton ayant réussi le plus de buts. Placé entre Haynes et Charlton, Lofthouse devrait être extrêmement dangereux. L'attaque anglaise est complétée par Bryan Douglas qui a été rappelé et Tom Finney, toujours capable de faire des « beautés ».

Avec le retour en défense de Bill Slater et l'inclusion pour la première fois de l'arrière Graham Shaw, la défense sera solide.

Du côté russe, on ne sait que fort peu de choses et sans doute cette équipe ne sera-t-elle annoncée qu'au dernier moment, comme ce fut le cas en Suède.

Mc-Donald (Burnley) — Howe (West Bromwich Albion), Wright (Wolves), Shaw (Sheffield United) — Clayton (Blackburn), Slater (Wolves) — Douglas (Blackburn), Charlton (Manchester Unit.), Lofthouse (Bolton), Haynes (Fulham), Finney (Preston).

Maurice SIMON.

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

ANGLETERRE

(Treizième journée)

DIVISION I

Arsenal	1	Wolverhampton	1
Birmingham	0	Nottingham F.	3
Bolton	4	Blackpool	0
Burnley	0	Blackburn	0
Everton	3	Manchester U.	2
Leeds	0	Aston Villa	0
Leicester	3	Tottenham	4
Luton	2	Chelsea	1
Manchester C.	3	Portsmouth	2
Preston	3	Newcastle	4
West Bromwich	2	West Ham	1

Classement. — 1. Bolton, 18 pts ; 2. Arsenal Wolverhampton et Luton, Preston, 16 ; 6. West Bromwich et Newcastle, 15 ; 8. Notts Forest et Burnely, 14 ; 10. Tottenham, Manchester United, West Ham, Blackpoll et Chelsea, 13 ; 15. Blackburn, 12 ; 16. Portsmouth et Birmingham, 11 ; 18. Leeds, Leicester, Manchester City et Everton, 10 ; 22. Aston Villa, 9.

DIVISION II

Bristol R.	0	Barnsley	2
Derby	1	Rotherham	1
Fulham	0	Liverpool	1
Ipswich	0	Huddersfield	0
Leyton Or.	1	Sheffield U.	1
Lincoln	1	Middlesbrough	1
Scunthorpe	2	Brighton	3
Sheffield W.	6	Grimsby	0
Stoke	2	Bristol C.	1
Sunderland	0	Charlton	3

Classement. — 1. Sheffields Wednesday, 23 pts ; 2. Fulham, 21 ; 3. Stoke, 18 ; 4. Bristol Rovers, 16 ; 5. Bristol City et Charlton Charlton, 15 ; 8. Liverpoool et Sheffield United, 14 ; 10. Middlesbrough, Leyton Orient, Barnsley et Grimsby, 12 ; 14. Huddersfield, Swansea et Cardiff, Ipswich Derby And Brighton, 11 ; 19. Rotherham, 10 ; 20. Lincoln, Sunderland et Scunthorpe, 8.

Preston battu chez lui par Newcastle, et voilè Bolton, net vainqueur de Blackpool seul leader du Championnat de Division I.

Arsenal et Wolverhampton, qui n'ont pu se départager, suivent le leader à deux points en compagnie de Luton qui a défait Chelsea et de Preston, lequel compte toutefois un match de plus que ses rivaux.

A noter la défaite, de justesse d'ailleurs, de Manchester United à Everton.

En Division II, Sheffield conserve le commandement avec Oisana. Il a battu Grimsby avec beaucoup de facilité.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

GROUPE NORD

Altona 93	3	Braunswik	2
Bergdorf 85	1	Hambourg S.V.	4
hoiss. Kiel	1	Werder Brême	4
St. Pauli	1	Ph. Lübeck	0
V.F.L. Wolsbourg	2	Osnabrück	3
Hanovre 96	0	Conc. Hambourg	1
Hildesheim	0	Neumenster	0
Nordhorn	0	Bremerhaven 93	2

Classement. — 1. Altona 93, 16 pts ; 2. H.S.V. Hambourg 15 ; 3. Werder Brême 13, etc.

GROUPE SUD

F.S.V. Francfort	0	Kick. Offenbach	2
F.C. Nuremberg	2	Ulm 46	1
Bay. Munich	4	Eintr. Francfort	1
Karlsruhe	1	1860 Munich	1
Aschaffenbourg	1	Schweinfurt	1
Augsbourg	3	V.F.B. Stuttgart	3
Reutlingen	1	Waldhof	1
Mannhein	2	Furth	2

Classement. — 1. Kick Offenbach, 15 pts ; 2. Bayern Munich, F.C. Nuremberg 14, etc.

GROUPE OUEST

Westf. Herne	3	Horst Emscher	0
Schalke 04	2	Rot. Essen	2
Fort. Dusseldorf	3	Aix-la-Chapelle	2
F.C. Cologne	1	Sodingen	1
Meiderich	4	Oberhausen	0
B. M. Gladbach	2	Duisbourg	2
Preus Munster	3	Bor. Dortmund	1

Classement. — 1. Westf. Herne, 15 pts ; 2. Fort. Dusseldorf, Schalke 04, 12, etc.

GROUPE SUD-OUEST

Sarre 05	1	Trêves	1
Worms	0	F.C. Kaisersl.	0
Pirmasens	3	Sarrebrück	1
Mainz 05	3	Neunkirchen	2
Frankenthal	1	Speyer	1
Neuendorf	4	Kreuznach	0
Ph. Ludwigshafen	3	T. Ludwigshafen	1
S.P.F.R. Sarreb.	1	Weisenau	0

Classement. — 1. F.K. Pirmasens, F.C. Kaiserslautern, 14 pts ; 3. Ph. Ludwigshafen, 13 ; etc.

GROUPE NORD. — **Le leader Altona 93 et son dauphin H.S.V. Hambourg maintiennent leur avance, mais Werder Brême, beau vainqueur à Kiel, « suit » bien.**

GROUPE SUD. — **La victoire de Kickers Offenbach à Francfort est plus probante que celles de Bayern Munich et du F.C. Nuremberg, acquises sur leur terrain.**

GROUPE OUEST. — **Dans ce groupe, la situation est nette : un seul leader, avec 3 points d'avance : Westfalia Herne, qui continue son cavalier seul. Par contre, le champion Schalke 04 n'a pu faire mieux que match nul sur son terrain avec R.W. Essen.**

GROUPE SUD-OUEST. — **Kaiserslautern est rejoint par Pirmasens, qui a nettement défait Sarrebruck, mais Phénix Ludwigshafen garde le contact en triomphant dans le derby contre Tura.**

AUTRICHE

(Sixième journée)

Kapfenberg	0	Austria	0
Donawitz	5	Olympia	2
Krems	0	Wacker	2
W.A.C.	2	L.A.S.K.	2
Sportklub	4	Rapid	3
Admira	3	G.A.K.	4
Vienna	3	Simmering	1

Classement. — 1. Sportklub, 11 pts ; 2. Rapid, 9 ; 3. Vienna, 8 ; 4. Austria, G.A.K., L.A.S.K., Kapfenberg ; 8. Simmering, W.A.C., Wacker, Donawitz, 5 ; 12. Krems, 4 ; 13. Admira, 3 ; 14. Olympia, 1.

La rencontre mettant aux prises les deux leaders Sportklubs et Rapid était l'événement marquant de la sixième journée du Championnat Autrichien. Sur son terrain, Sportklub a gagné mais le résultat serré (4-3) démontre que les deux équipes sont très proches l'une de l'autre.

Le Wiener Sportklub semble donc non pas seulement décidé à se distinguer en Coupe d'Europe des Clubs mais encore à bien défendre son titre de champion.

BELGIQUE

(Sixième journée)

Un. St-Gilloise	0	Tilleur	0
Beringen	1	Lierse	0
St-Trond	1	Standard	7
Verviers	0	Antwerp	5
F.C. Liège	3	Ol. Charlerol	0
Tournai	3	Berchem	2
La Gantoise	2	Waterchei	2

Classement. — 1. La Gantoise, Waterschei 10 pts ; 3. Union, 9 ; 4. Standard, Antwerp, Anderlecht, 8 ; 7. Beerschot, 7 ; 8. Liersche, Tournai, 6 ; 10. Berchem F.C. Liège, St-Trond, 5 ; 13. Beringen 4 ; 14. C.S. Verviers, 3 ; 15. O. Charlerol, 2 ; 16. Tilleur, 0.

Malins, les deux leaders La Gantoise et Waterschei ont partagé les points. C'est ce qui pouvait leur arriver de mieux.

Mais que penser de l'éclatante victoire (7-1 !) du champion le Standard de Liège à St-Trond ?

Par contre, Tilleur est encore à la recherche de la première victoire.

ECOSSE

DIVISION I

Aberdeen	4	Hibernian	0
Airdrie	1	Celtic	4
Clyde	3	Dundee	2
Dunfermline	2	St. Mirren	3
Falkirk	1	Motherwell	1
Hearts	2	Partick	0
Kilmarnock	5	Queen of South	0
Rangers	4	Raith	4
Third Lanark	3	Stirling	0

Classement. — 1. Hearts, 14 pts ; 2. Motherwell, 11 ; 3. Aberdeen, Dundee, Airdrie, 10 ; 6. Celtic, Rangers, Stirling, Th. Lanark, 9 ; 10. Raith, Kilmarnock, St Mirren, Hibernian, 7 ; 14. Clyde, Falkirk, 6 ; Partick, 5 ; 17. Dunfermline, Queen of South, 4.

Hearts ne faiblit pas et il a même augmenté son avance d'un point, car Motherwell n'a pu faire mieux que match nul.

ESPAGNE

(Sixième journée)

Celta	3	Osasuna	0
Real Sociedad	6	Las Palmas	2
Gijon	1	Betis	1
Séville	4	Oviedo	0
Espanol	0	Barcelone	3
Grenade	1	Valence	0
Real	3	Saragosse	0
Bilbao	1	Atletico	2

Classement. — 1. Real Madrid, 12 pts ; 2. Barcelone, 11 ; 3. Atletico, 8 ; 4. Valence, Betis, 7 ; 6. Saragosse, Oviedo, Bilbao, Grenade, 6 ; 10. Osasuna, 5 ; 11. Espanol, Gijon, Celta, Real Sociedad, 4 ; 15. Séville, 3 ; 16. Las Palmas, 3.

Respectivement vainqueurs de Saragosse et de l'Espanol par le même score (3-0), le Real Madrid et Barcelone détiennent toujours les deux premières places du classement. Leur confrontation dimanche prochain promet d'être passionnante. Heureux Barcelonais qui pourront voir Di Stefano, Puskas et Kopa face à Kocsis, Kubala et Czibor.

DANEMARK

(Dix-neuvième journée)

K.B.	0	A.G.F.	3
Frem	3	Koge	2
B. 1909	2	O.B.	1
A.I.A.	1	Sif	4
Vejle	1	Esbjerg	3
Kfum	0	A.G.F.	3

Classement. — 1. Vejle, 26 pts ; 2. Frem, 25 ; 3. B1909, 24 ; 4. K.B., O.B., 23 ; 6. Esbjerg, 21 ; 7. A.G.F., 20 ; 8. A.B., 17 ; 9. A.I.F., 14 ; 10. Koege, 12 ; 11. Kfum, 11 ; 12. A.I.A., 10.

Faillite du leader Vejle chez lui par le modeste Esbjerg.

A noter : sur six matches disputés, quatre clubs ont vaincu sur terrain adverse.

HOLLANDE

(Huitième journée)

Nac	0	Rapid	3
Ado	5	Noad	1
D.W.S.	0	Dos	1
Sparta	2	Blauwit	1
Fortuna	2	Enschede	0
Elinkwijk	3	Feyenoord	6
Willem II	3	M.V.V.	3
Ajax	1	S.H.S.	2
P.S.V.	0	V.V.V.	1

Classement. — 1. Dos, Sparta, V.V.V., 11 pts ; 4. P.S.V., M.V.V., Enschede, Feyenoord, Rapid, 10 ; 9. D.W.S., S.H.S., Fortuna, Ado, 7 ; 13. Ajax, Blauwit, 6 ; 15, Elinkwijk, 5 ; 16. Willem II, 4 ; 17. Nac, Noad, 3.

Bouleversement en tête après la huitième journée. P.S.V. et Enschede ont abandonné la première place à D.O.S., Sparta et V.V.V.

Huit équipes se trouvent désormais groupées en deux points.

HONGRIE

(Septième journée)

Ferencvàros	0	Vasas	1
Honvèd	0	Ujpest	1
Diosgyoer	0	M.T.K.	2
Gyoer	1	Dorog	1
Salgotarjan	3	Miskolc	0
Tatabànya	3	Szombathely	0
Budapest V.S.C.	3	Csepel	2

Classement. — 1. M.T.K., 12 pts ; 2. Vasas, 11 ; 3. Ujpest, 9 ; 4. Ferencvàros, Csepel, Salgotarjan, 8 ; 7. Honvéd, Diosgyoer, 7 ; 9. Szombathely, 6 ; 10. Miskolc, Budapest, V.S.C., 5 ; 12. Dorog, Gyoer, Tatabànya, 3.

M.K.T., Vasas et Ujpest occupent respectivement les trois premières places du classement. Leur mérite est d'avoir gagné tous trois à l'extérieur, sans concéder le moindre but. Il faut d'ailleurs souligner que cinq équipes sur quatorze ont été dans ce cas.

ITALIE

(Cinquième journée)

Fiorentina	4	Inter	0
Gênes	1	Bari	0
Milan	5	Alessandria	1
Naples	1	Lanerossi	0
Padoue	1	Bologne	0
Roma	3	Juventus	0
Spal	0	Lazio	3
Torino	1	Trieste	0
Udine	1	Sampdoria	1

Classement. — 1. Milan, Fiorentina, 9 pts ; 3. Juventus, Roma, Gênes, 7 ; 6. Inter, Bologne, Lazio, 6 ; 9. Torino, Naples, Padoue 5 ; 12. Sampdoria, Spal, 4 ; 14. Lanerossi, Bari, Udine, 3 ; 17. Alessandria, 1 ; 18. Trieste, 0.

A l'issue de la cinquième journée du Championnat, Milan et la Fiorentina, vainqueurs faciles d'Alessandria et de l'Inter, ont laché la Juventus, battue à Rome.

Chez lui, Spal s'est classé devant le Lazio avec lequel il partageait la huitième place du classement ; quant à Trieste, il est toujours à la recherche de son premier point.

MAROC

(Sixième journée)

Marrakech	3	S.M. Rabat	2
Oujda	3	E.J.S. Casa	0
Agadir	2	W.A. Casa	0
Eljadida	0	R.E. Casa	0
T.A.S. Casa	4	Kenitra	0
F.U.S. Rabat	1	Meknès	1
R.C. Casa	2	Fès	0

Classement. — 1. R.C. Casa, 16 pts ; 2. E.J.E. Casa, 15 ; 3. R.A.C. Casa, Marrakech, udja, 14 ; 6. T.A.S. Casa, 13 ; 7. Kenitra, Agadir, 12 ; 9. W.A. Casa, 11 ; 10. F.U.S. Rabat, Eljadida, 10 ; 12. Fès, S.M. Rabat, Meknès, 9.

PORTUGAL

(Sixième journée)

Benfica	3	Belenenses	3
Caldas	2	Porto	2
Guimaraes	4	Setubal	1
Academica	1	Braga	1
Covilha	0	Barreirense	1
Cuf	0	Lusitano	0
Sporting	4	Torriense	0

Classement. — 1. Benfica, 10 pts ; 2. Porto, 8 ; 3. Sporting, Belenenses, Braga, C.U.F., Guimaraes, 7 ; 8. Setubal, 6 ; 9. Caldas, Barreirense, 5 ; 11. Torriense, Lusitano, 4 ; 13. Covilha, Academica, 3.

Son succès, au détriment de Belenenses, a permis à Benfica d'augmenter son avance sur Porto, tenu en échec à Caldas. Un groupe de cinq clubs occupe la troisième place du classement, à trois points du leader. Dans ce groupe figure le Sporting de Lisbonne, tenant du titre, qui a infligé une lourde défaite à Torriense.

SUISSE

(Septième journée)

Bellinzona	3	Young Boys	2
Chiasso	3	Grasshoppers	0
Grenchen	0	Urania	0
Lucerne	2	Bâle	4
Servette	2	Chaux-de-Fonds	3
Young Fellows	0	Lausanne	2
F.C. Zurich	1	Lugano	2

Classement. — Lausanne, 10 pts ; 2. Chiasso, 9 ; 3. Young Boys, 8 ; 4. Zurich, 8 ; 5. Lucerne, La Chaux-de-Fonds, 8 ; 7. Bâle, 7 ; 8. Servette, 6 ; 9. Urania, Lugano, 6 ; 11. Grenchen, 6 ; 12. Bellinzona, 6 ; 13. Grasshoppers, 5 ; 14. Young Fellows, 3.

Quatre équipes, les Young Boys, Zurich, Lucerne et Lausanne se partageaient la première place du classement avant la septième journée. Celle-ci aura été fatale aux trois premiers qui se sont inclinés dimanche. Seul Lausanne a réussi à vaincre. Son adversaire était, il est vrai, la lanterne rouge : Young Fillows. A noter le net succès de Chiasso, aux dépens des Grasshoppers, net succès qui lui permet de garder le contact avec le leader.

TCHECOSLOVAQUIE

Septième journée)

Et. Rouge Brat.	4	Dukla	0
Spartak	1	Brno	2
Usti	2	Bratislava	2
Kosicze	4	Ostrava	1
Trnava	1	Stalingrad	1
Pardubice	2	Presov	3
Zilina	0	Dynamo	1

Classement. — 1. Etoile Rouge Bratislava, 11 pts ; 2. Dynamo Prague, Presov, 10 ; 4. Dukla Prague, Ostrava, 9 ; 6. Slovan Bratislava, Stalingrad, 8 ; 8. Trnava, 7 ; 9. Pardubice, Kosicze, 5 ; 11. Spartak Prague, Zilina, Brno, 4 ; 14. Usti, 3.

Etoile Rouge continue sa marche en avant, mais attention à Dynamo Prague vainqueur à Zilina et Presov qui, lui aussi, a gagné à Pardubice.

TUNISIE

(Cinquième journée)

E.S. Sahel	2	U.S. Tunis	1
Sfax	3	Espér. Sp.	1
St. Tunisien	2	St. Populaire	0
Sousse	1	J.S.M.E.T.	0
Ol. K.E.F.	1	Gabès	0
Club Africain	0	C.A. Bizerte	0
C.S. Hammamlif	0	Club Tunisien	0

YOUGOSLAVIE

(Sixième journée)

Etoile Rouge	2	Vojvodina	0
Vardar	3	Sarajevo	0
Buducnost	1	Rijeka	1
Velez	6	Partizan	2
Hajduk	2	Radnicki	1
Zeleznicar	2	Dinamo	3

Classement. — 1. Etoile Rouge, 10 pts ; 2. Rijeka, Dinamo, Hajduk, 7 ; 5. Radnicki, Vojvodina, Velez, 6 ; 8. Vardar, Buducnost, Partizan, 5 ; 11. Zeleznicar, Sarajevo, 4.

L'Etoile Rouge mène toujours la danse. Battue huit jours auparavant à Radnicki, elle s'est rachetée dimanche aux dépens de Vojvodina.

Ses deux points d'avance sur Rijeka et Dinamo, à l'issue de la sixième journée, l'autorisent à voir l'avenir avec confiance. A souligner l'éclatant succès de Velez aux dépens de Partizan.

Résultats internationaux

Espagne	6	Irlande du N.	2
Pays de Galles	0	Ecosse	3
Hollande	5	Danemark	1

Gœteborg dernier-1/8 finaliste en Coupe d'Europe

I.F.K. GŒTEBORG b. JEUNESSE D'ESCH-SUR-ALZETTE : 5-1 (0-1, 1-1, mi-temps, 2-1, 3-1, 4-1, 5-1). — 14.780 spectateurs. Arbitrage de M. Hansen (Danemark). Buts : Meurisse (5e) pour Esch ; Andersson (38e), Berndtsson (59e, 83e), B. Johansson (68e), N.-Joahansson (80e) pour Gœteborg.

IFK GŒTEBORG : R. Johansson — N. Jonsson, L. NILSSON, Noren — P. Hansson, H. Hansson — Berndtsson, B. Johansson, O. OLSSON, N. Johansson, Andersson.

JEUNESSE ESCH : STEFFEN — Denis, Pasucci, Mond — Heinen, JANN — MEURISSE, Leiners, Schaack, May, Theis.

LE COURRIER DE FRANCE FOOTBALL

LE BÉTON, CE GALEUX d'où nous vient tout le mal

CE problème d'actualité que nos lecteurs traitent le plus volontiers, depuis quelques semaines, est celui du « béton ».

Ecrivant après le match Racing-Rennes (1-0), au cours duquel l'équipe parisienne se heurta à une formation très renforcée en défense, M. Guy Chaine, de Beaucaire (Gard), nous dit, par exemple :

« Il est, à mon avis, scandaleux que la classe d'équipe comme Reims et le Racing et la personnalité de certains joueurs couvrent la médiocrité d'un trop grand nombre d'équipes et de joueurs indignes du professionnalisme... Il est d'ailleurs paradoxal de constater que cette méthode de jeu négative, adoptée par les faibles, est rarement bénéfique, puisque Rennes, il y a trois saisons, Metz, l'an dernier, n'ont pas échappé à la relégation... En résumé, je pense qu'il serait préférable pour le football que soit condamnée une méthode de jeu qui est la négation même du sport. »

Voilà le problème posé. Et il est important. Il ne cessera pas d'être d'actualité pendant un championnat dont l'acharnement ira sans cesse en grandissant.

Qu'en pensent nos lecteurs ? Partagent-ils tous l'indignation de M. Guy Chaine ?

Pour leur permettre de répondre avec précisoin à cette enquête que nous voudrions la plus complète possible, voici quelques questions qui peuvent les aider :

1° Où commence le « béton » ? N'y a-t-il pas « béton » et « béton » ?

2° Quelles sont les causes du « béton » ? Faut-il incriminer la formule du championnat ?

3° Comment lutter contre le « béton » ? Par le jeu seul, ou par d'autres moyens ?

F. F.

L'ADMIRABLE LIGNE REMOISE : 4, 2, 3, 1, 3, 4, 4, 1, 2, 1, 10, 3, 1

« Vous aviez bien voulu, dans votre numéro 618 du 21 janvier dernier, reprendre un classement intéressant les quatre clubs (Reims, Marseille, Saint-Etienne), n'étant jamais descendus en Division II, depuis la reprise du championnat de France (1re Division) saison 1945-1946.

Vous trouverez ci-dessus le classement des 33 équipes ayant participé à cette compétition, classement établi de 45-46 à 57-58, compte tenu du nombre d'années de présence et dans l'ordre, cependant, des places obtenues.

Cela nous permet de constater que le « brassage » n'est pas très important et qu'en dehors de Colmar, qui « abandonna » en fin 48-49 malgré une place de 11e, la totalité de ces clubs continue à figurer en division I et II.

On remarque, d'autre part, que Lyon, Montpellier, Strasbourg, sont descendus deux fois, puis remontés, alors que Alès, Bordeaux, Le Havre, Lille, Lens, Metz, Nancy, Le Racing, Rennes, Sochaux, Stade Français, Toulouse, ne firent la culbute qu'une seule fois.

Si Alès a fait le plus long séjour en Division II (saison 48-49 à 56-57), Sochaux (46-47), le Racing (53-54) et Lille (56-57) opérèrent une remontée rapide après un an de purgatoire. »

Charles REGAZZI,
Nice.

Classement	Clubs	Nombre de saisons jouées	Places obtenues au cours des 13 dernières années													Total des places obtenues
			45-46	46-47	47-48	48-49	49-50	50-51	51-52	52-53	53-54	54-55	55-56	56-57	57-58	
			18	20	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	236
1	Reims	13	4	2	3	1	3	4	4	1	2	1	10	3	1	39
2	St-Etienne	13	2	11	4	8	11	7	9	11	5	7	4	1	7	87
3	Marseille	13	9	6	1	3	8	8	16	6	14	10	5	6	16	108
4	Lille	12	1	4	2	2	2	2	3	4	1	16	16	»	6	59
5	Sochaux	12	18	»	9	5	6	12	12	2	11	5	11	7	12	110
6	Racing	12	8	15	7	6	7	13	14	17	»	8	6	4	9	114
7	Metz	12	17	10	11	16	18	»	5	12	13	15	15	15	17	164
8	Lens	11	6	17	»	»	15	16	13	7	7	3	2	2	11	99
9	Strasbourg	11	12	3	6	17	13	9	18	»	6	4	14	17	»	119
10	Nancy	11	»	12	12	15	12	11	11	8	12	13	12	18	»	136
11	Nice	10	»	»	»	7	5	1	1	13	8	9	1	13	13	71
12	Toulouse	10	»	14	13	9	4	17	»	»	4	2	7	8	10	88
13	Roubaix	10	3	1	8	13	10	10	8	15	15	18	»	»	»	101
14	Bordeaux	9	14	18	»	»	1	6	2	3	3	6	17	»	»	70
15	Rennes	9	5	9	10	4	9	14	15	16	»	»	»	16	»	98
16	Sète	9	13	13	16	14	14	15	10	10	18	»	»	»	»	123
17	Nimes	8	»	»	»	»	»	5	6	5	9	11	13	10	2	61
18	Lyon	6	15	»	»	»	»	»	17	»	»	12	8	12	8	72
19	Le Havre	6	16	19	»	»	»	3	7	14	17	»	»	»	»	76
20	Monaco	5	»	»	»	»	»	»	»	»	10	14	3	5	3	35
21	Montpellier	5	»	16	15	12	17	»	»	18	»	»	»	»	»	78
22	Stade Français	4	»	5	5	»	»	»	»	9	16	»	»	»	»	35
23	Cannes	4	10	8	14	18	»	»	»	»	»	»	»	»	»	50
24	Sedan	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	9	9	5	23
25	Red Star	3	11	7	18	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	36
26	Stade-Red Star (réunis)	3	»	»	»	10	16	18	»	»	»	»	»	»	»	44
27	Angers	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	11	4	15
28	Rouen	2	7	20	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	27
29	Valenciennes	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	14	15	29
30	Alès	2	»	»	17	»	»	»	»	»	»	»	»	»	14	31
31	Troyes	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	17	18	»	»	35
32	Colmar	1	»	»	»	11	»	»	»	»	»	»	»	»	»	11
33	Béziers	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	18	18
		236														

UN CONSEIL PSYCHOLOGIQUE

« Je vous soumets une idée dont je ne sais si elle est réalisable (peut-être avec le syndicat de joueurs) et destinée à organiser le régime des transferts.

Il est incontestable que, même si la valse des millions a cessé, les clubs français, dans leur immense majorité, éprouvent le besoin de changer de joueurs.

Ils ont pour cela de bonnes raisons, mais, une seule prétend tout justifier : le rendement de l'équipe. Or combien de calculs s'avèrent faux, parce qu'ils ont été faits d'après la classe pure du joueur, et non d'après l'ambiance où peut se révéler cette classe. Si la classe éclate au club quitté, rien ne prouve qu'elle fera de même au nouveau. Et il est bien injuste de vitupérer les joueurs qui ne demandent qu'à bien jouer ou même les dirigeants mal renseignés, et qui ne demandent qu'à ne pas dépenser inutilement leurs millions.

Des exemples : Tillon, le Sedanais, valait bien 8 millions et, à Marseille, zéro. A l'inverse, Tivoli, à Marseille, zéro, mais une vedette à Strasbourg. Remetter, qui galvanise Grenoble, n'a pas réussi à Bordeaux... Et combien à citer !

C'est pourquoi je juge utile la création, à la Ligue, d'une Commission des Transferts à rôle consultatif, qui pourrait créer un fichier des joueurs avec curriculum vitæ, aptitudes, qualités et défauts de jeu, caractère, etc.

J'estime que les entraîneurs pourraient fournir la meilleure source de renseignements. La Commission serait en fait un Conseil psychologique. Et je crois que les Clubs ne pourraient que se féliciter d'arriver à créer des « équipes » et non plus trop d'ensembles disparates.

Rien n'empêcherait aussi de « ficher » les bons amateurs pour les guider vers le club idéal pour eux.

Je sais que mon idée méconnaît l'appât du gain pour le joueur, mais ce n'est pas un handicap. Tillon n'aimerait-il pas mieux revenir à Sedan ? »

André CHRETIEN,
Agen.

Une « grossière » erreur

« C'est très sportivement que je viens vous faire remarquer la « grossière » erreur de légende qui s'est glissée dans votre dernier numéro, sous une photo du match « Reims-Limoges ».

Cette légende ainsi conçue : « Quand Limoges se défend à 6 contre 2 » peut laisser croire que Limoges joue toujours un jeu défensif. Mais qui ne le fait pas dans un match capital ? Les 7 internationaux de Reims n'ont d'ailleurs rien à dire quand on se rappelle leur match avec l'équipe de France contre l'Autriche.

Mais là n'est pas réellement la question, car j'estime que la photo, vu la position de l'arbitre de touche et l'endroit d'arrêt d'Abad, n'est ni plus ni moins qu'un corner qui vient d'être tiré. J'estime donc que les positions de Tholon et Burda sont normales. Quant aux inters et demis, Delcampe et Cicci, leur position n'est pas défensive et, de toutes façons, il est normal qu'ils se replient sur un corner. Et ce que votre photographe n'a pas pris, c'est le reste de l'attaque de Reims qui était dans l'attente du ballon sur ce corner. »

Marcel TROUTAUD,
Limoges.

Il est fort possible que notre document reproduise un corner tiré par Reims. Mais cela ne change rien au fait que les Limousins ont dû se replier massivement et renforcer leur défense pour résister à Reims, et c'est ce que notre document était chargé de montrer. D'ailleurs, le document n'est pas publié comme charge contre Limoges. Il n'est que l'illustration d'un fait observable. Il est un témoin, sur lequel les commentaires peuvent se donner libre cours.

Kopa à River Plate ?

« Je me permets de vous poser deux questions ayant trait aux deux grands joueurs français à l'étranger : Kopa et Bonifaci.

A propos du petit « Napoléon » Kopa, le quotidien sportif belge « les Sports » a récemment affirmé, par deux fois, que M. Bernabeu aurait envisagé le transfert d'un arrière argentin du River Plate, ce dernier club étant d'accord si l'échange se faisait contre le sympathique Raymond. Le deuxième article disait que cette question était en suspens au Real Madrid. Cela est-il fondé ? Kopa aurait-il un recours quelconque si son actuel président le « vendait » en Argentine ? Ce serait véritablement un scandale.

En ce qui concerne Bonifaci, ne peut-il plus revenir en France si Monaco — qui a tout de même transféré Bellot au Stade Français — le sollicite encore cette saison ? »

Jacques LOUIS,
Bruxelles.

M. Bernabeu a formellement démenti le projet qui lui était prêté. Le Real tient plus que jamais aux services de notre compatriote. D'ailleurs, Kopa n'accepterait certainement pas de quitter l'Espagne pour l'Argentine. Il ne quittera Madrid que pour revenir en France.

En ce qui concerne Bonifaci, il est trop tard, maintenant, pour qu'il quitte Torino avec lequel il a signé un nouveau contrat lorsque Monaco n'a pas donné suite à ses propositions. Il faudra attendre une saison au moins avant de revoir Bonifaci dans une équipe française.

L'équipe de France de 1962

« Si nous avons réussi une aussi brillante carrière en Suède, il faut bien reconnaître que nous le devons en grande partie à ce joueur génial qui est Kopa et à un puncheur qui connaissait une super-forme : Fontaine. Mais dans 4 ans, Kopa aura 31 ans, comme bien d'autres tricolores actuels (Marcel, Piantoni, Vincent). Il faut donc songer à former une équipe jeune, rapide, bien soudée pour espérer inquiéter les Sud-Américains en 1962, sur leur propre sol.

C'est pourquoi le Comité de Sélection devrait, dès le printemps prochain, préparer la Coupe du Monde, en poursuivant l'idée du « Club France », c'est-à-dire former une équipe-type, la réunir le plus souvent possible et la mettre, dès 1959, à l'épreuve des compétitions internationales. S'ils veulent réaliser un ensemble homogène, capable de renouveler la glorieuse campagne de Suède, les sélectionneurs se doivent d'aligner, en 1959, un « onze » peu différent de celui-ci :

Roussel — Kaelbel, Lerond, Fulgenzy — Ferrier, Chiarelli — Wisnieski, Douis, Fontaine, Théo, Sauvage. »

Jamais le Polonais

« La France bat la Grèce 7-1, bravo ! Le meilleur joueur français est le Polonais Kopaszewski. Avec un nom pareil, vous appelez ça un joueur français ?

Le meilleur joueur après lui est un autre Polonais, Cisowski. Même remarque. C'est bizarre : vous écrivez toujours, en parlant de Kopa, le Français, le Tricolore, le Madrilène, mais jamais le Polonais. Pourquoi ?

M. MARCEL,
Paris.

Pourquoi ? Parce que Raymond Kopa est Français (il a tous les droits et tous les devoirs d'un Français : passeport, identité, service militaire, etc.), qu'il est tricolore (il a joué souvent dans l'équipe de France), et qu'il est Madrilène (il habite dans la capitale espagnole), mais qu'il n'est pas Polonais (il est né en France, n'est jamais allé en Pologne, en ignore la langue). C'est simple, on le voit. Sauf pour ceux qui ne veulent point voir.

2 millions de spectateurs au Havre !

« Bravo, « France Football » ! Vous donnez une grande joie aux fervents du foot. Que de spectateurs en 2e Division pour assister aux matches du 12 octobre !

2.477.475 au Havre, 962.120 à Nantes !

Mais quelles pauvres recettes ! On ouvrait sans doute grandes les portes : 9.150 fr. au Havre et 1.775 fr. à Aix ! »

D. BLANCHARD,
Paris.

Nous nous excusons de cette erreur typographique énorme — que nos lecteurs ont bien voulu rectifier d'eux-mêmes en souriant, mais qui n'en reste pas moins une erreur. Nous nous efforcerons de ne plus mériter à l'avenir ces reproches, même amusés, de nos lecteurs.

France-Brésil en 54 ?

« Fervent lecteur de FRANCE FOOTBALL, je vous écris pour vous demander un renseignement sur la Coupe du Monde 1954. J'ai assisté au film de cette Coupe du Monde dans lequel on nous retraçait des phases des matches France-Mexique, France-Yougoslavie et Yougoslavie-Brésil. Donc, la France se trouvait dans le même groupe que le Brésil, la Yougoslavie et le Mexique et je n'ai pas entendu parler des matches France-Brésil et Brésil-Mexique. »

J.-P. PIERUZZI,
Bastia.

La France était effectivement, en 1954, dans la poule de la Yougoslavie, du Brésil et du Mexique. Mais elle était tête de série, ainsi que le Brésil et les têtes de série ne se rencontraient pas entre elles. Ainsi la France n'a pas rencontré le Brésil, et la Yougoslavie n'a pas eu à affronter le Mexique. Les quatre résultats du groupe furent : Yougoslavie b. France : 1-0, Brésil b. Mexique : 5-0, France b. Mexique : 3-2, Brésil et Yougoslavie : 1-1. Classement du groupe : 1. Brésil et Yougoslavie : 3 pts (qualifiés) ; 3. France : 2 pts ; 4. Mexique : 0 pt.

CROISEZ VOS MOTS

Problème n° 338

HORIZONTALEMENT : 1. Permettent aux jeunes footballeurs de se révéler ; a pris une lourde succession à Nice. — 2. Coiffure militaire ; cours d'eau. — 3. Capucin d'Amérique ; X... défend ses couleurs ; son tir est pratiqué au pays de X... — 4. Tenta ; leur accueil est apprécié ; lettres de Noah. — 5. Prénom de X... ; termine l'association ; cardinaux. — 6. Lettres de Théo ; « perle noire » lyonnaise ; suit, en Angleterre, un vainqueur facile. — 7. Produit par une étincelle ; dans le « bagage » du bon pugiliste. — 8. Initiales d'un avant monégasque ; morceau de crampon. — 9. La France en possède un fameux en attaque ; torrent algérien. — 10. N'existe point. — 11. X... sortit souvent victorieux de celui qu'il livra à Erhardt en Suède. — 12. Port balte ; adversaire direct de X... à Oerebro. — 13. Dans un certain sens, abrège un moyen de transport ; cavité anatomique. — 14. En ville ; lettres de Kocsis. — 15. Kocsis apprécie ce jeu ; une obstruction qui n'a rien à voir avec celle du football.

VERTICALEMENT : I. Un mauvais match l'est toujours ; qualifie le poste tenu par X... — II. Abrège une ville marocaine ; a préféré un autre Stade que le parisien. — III. Nouveau coéquipier de club de X... ; demi arpège. — IV. Les inondations bouleversent son calendrier (sigle) ; fut plus heureuse contre la France que contre l'Allemagne. — V. Moitié de tank ; marque la surprise. — VI. Un des meilleurs tricolores au Prater. — VII. Assure la liaison ; encadrent Glovacki. — VIII. Vase ancien ; négation. — IX. N'a pas plus réussi contre le Brésil que contre la Suède. — X. Se retrouvent plusieurs fois dans le nom de X... ; terrains. — XI. Possessif ; X... — XII. X... en est un du R.C.L. ; encadrent X... ; voyelles ; le gardien n'apprécie pas celui de sa cage. — XIII. Prénom féminin ; on l'a souvent reprochée à X... — XIV. N'obtient pas des Cannois les résultats qu'il en attendait ; marqua contre l'Allemagne à Goeteborg ; dévêtu. — XV. X... y fut « découvert » ; les « rois des buteurs » n'en sont quand même pas !

Solution du problème n° 337

HORIZONTALEMENT : 1. Bellini ; Abom. — 2. Roue ; Obed ; arabe. — 3. Or ; dater. — 4. Vasco de Gama ; qui. — 5. On ; Irun. — 6. Gap ; Léa. — 7. Lévi ; léger. — 8. Ilet ; élevé. — 9. As. — 10. Didi ; Rossi. — 11. Haan ; il. — 12. Ne ; toi. — 13. Lui ; Itipira ; une. — 14. Moëlle ; élever. — 15. Slip ; élégances.

VERTICALEMENT : I. Bravo ; Liedholm. — II. éo ; Angel ; ia ; uos (sou). — III. Luis ; ave ; Daniel. — IV. Le ; capitaine ; li. — V. 00 ; ilp (pli). — VI. Nord ; té. — VII. IB. — VIII. Pel. — IX. Adda ; ile. — X. am ; Reg (Reginald). — XI. Batailleur ; Vava. — XII. ore ; réel ; OM ; en. — XIII. Marquage ; turc. — XIV. Un ; évasion. — XV. Péri ; brésiliens.

FRANCE FOOTBALL

LÉON DELADERIÈRE

BOUTE-EN-TRAIN DES TRICOLORES

Filatures - Enquêtes - Recherches
Renseignements - Gardiennage
Sûreté - Célérité - Discrétion
Léon DELADERIERE
L'O.G.P.
9, rue Vaucouleurs
VANDŒUVRE - NANCY
R.C. NICE 49.919
Protection Sécurité
C.C.P. Nancy 1458.48

SHERLOCK-HOLMES DES NANCÉIENS

IL aurait pu être « bistrot » (Au pénalty »), marchand d'articles de sport ou entraîneur (« Le dernier des métiers » dit-il) comme beaucoup de ses collègues footballeurs qui, au seuil de leur retraite, songent à s'établir dans la vie « civile ». Mais, Léon Deladerière n'est pas un footballeur comme les autres. En tout, il faut qu'il se distingue du commun. C'est un impératif de son tempérament. Sur le terrain, il a un style bien à lui, saccadé, feu follet, imprévisible, un « style dessin animé », a dit notre bon confrère Michel Laurent.

Dans la vie, le capitaine du F. C. Nancy tient également à se singulariser. Le métier d'appoint qu'il a choisi n'est pas de ceux que l'on voit figurer à la pelle dans le Bottin : il est « dans la

UN REPORTAGE DE PAUL PELOT

police privée ». Et, depuis plusieurs mois, ses coéquipiers l'ont débaptisé : ce n'est plus « P'tit Léon », mais « Œil de Lynx »...

« Sûreté. Célérité. Discrétion » c'est la devise de l'agence (Filatures, enquêtes, recherches, renseignements, gardiennage) dont Léon Deladerière est le représentant à Nancy. S'il s'affuble volontiers d'une casquette et d'une pipe très Simenon, c'est pour satisfaire son goût immodéré du déguisement et de la farce. Car son domaine n'est pas celui de l'enquête policière à « suspense », encore qu'il ait toutes les dispositions de finesse d'esprit et de roublardise requises. Mais tout Nancy connaît tellement son Léon qu'il aurait beau arborer faux nez et moustache à la Brassens, on le reconnaîtrait entre mille, ne serait-ce qu'à l'éclat rieur de ses prunelles. Et comme la première nécessité pour un fin limier est de passer inaperçu...

Deladerière s'est donc spécialisé dans le gardiennage des immeubles, magasins, chantiers. Plus exactement, il dirige et contrôle une escouade sous ses ordres (généralement des anciens militaires de carrière) qui effectuent des rondes de surveillance et des gardes nocturnes autour des locaux dont les propriétaires ont passé un contrat avec l'O. G. P.

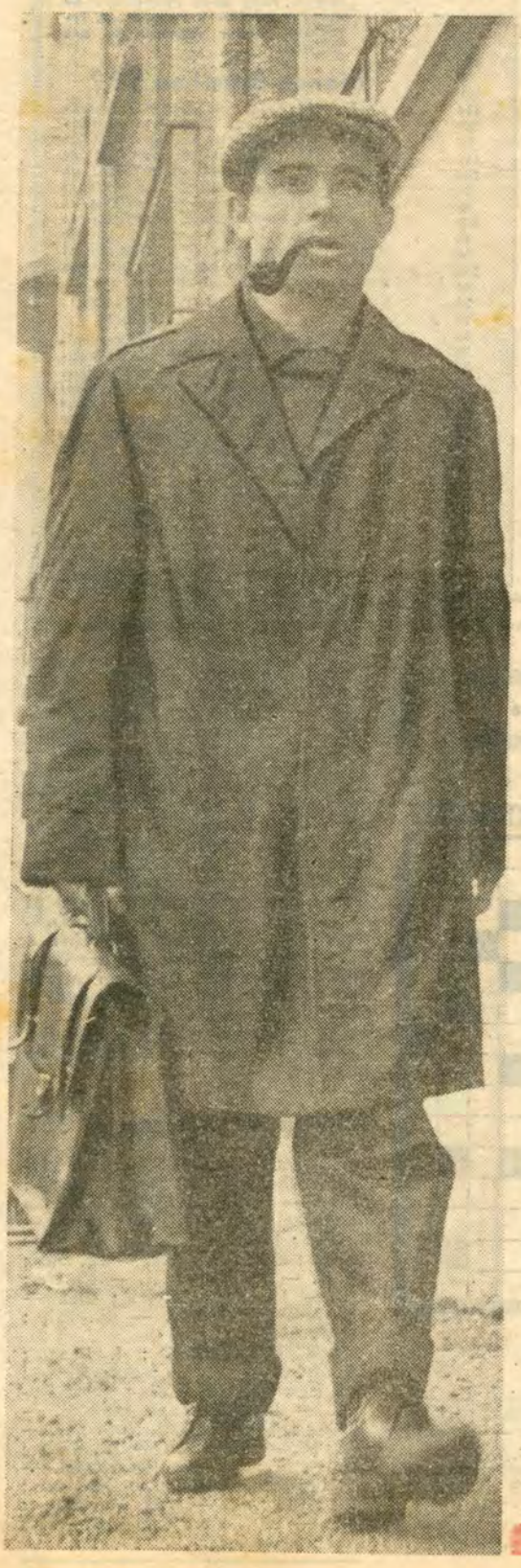
Cette organisation a eu la main heureuse en confiant ses intérêts au plus populaire des footballeurs nancéiens. Il n'a pas son pareil pour « baratiner » l'industriel ou le commerçant qui redoute le vol ou le sabotage. Et pour ce qui est du service-service, jugulaire-jugulaire, il n'y a pas plus sérieux que cet incorrigible pitre.

« Les attentats terroristes ont drôlement fait marcher les affaires, ironise-t-il. Je n'arrivais pas à satisfaire la demande : surveillance des dépôts d'essence, des chantiers de construction mécanique, des stocks de matériel. Tout le monde avait la « traquette » et on s'm'arrachait le P'tit Léon. »

Maintenant, « ça se tasse », comme il dit. Aussi envisage-t-il d'ajouter une corde à son arc. Et, là encore, ce ne sera pas un métier comme les autres.

« Je vais vous proposer mes services, a-t-il dit à M. Raymond Pinchard, président du F. C. N. et sénateur-maire de Nancy. Il y a des quartiers où les rats pullulent. Je me charge de vous en débarrasser. L'entreprise de dératisation Deladerière va, sous peu, voir le jour.

LE FOOTBALLEUR AU REPOS



L'HEUREUX PÈRE DE FAMILLE

LIRE LA SUITE EN PAGE 14